





int.



D. III. 18.

434
—
6

Ms. gall. qu. 125.

1904 6819

N^o. 121—

II

RECUEIL

de

CHANNONS

CHANNONS

EVILDETH

Phillips Ms

579³ (vol 3)

Pour l'histoire

Anecdotes

TOME, III

RECEIVED

CHANDLER

AT THE DEPT. OF

THE INTERIOR

WASHINGTON

NOV 11 1881

1

RECUEIL
de
CHANSONS
EN VAUDEVILLES

Pour servir a L'histoire

Anecdote

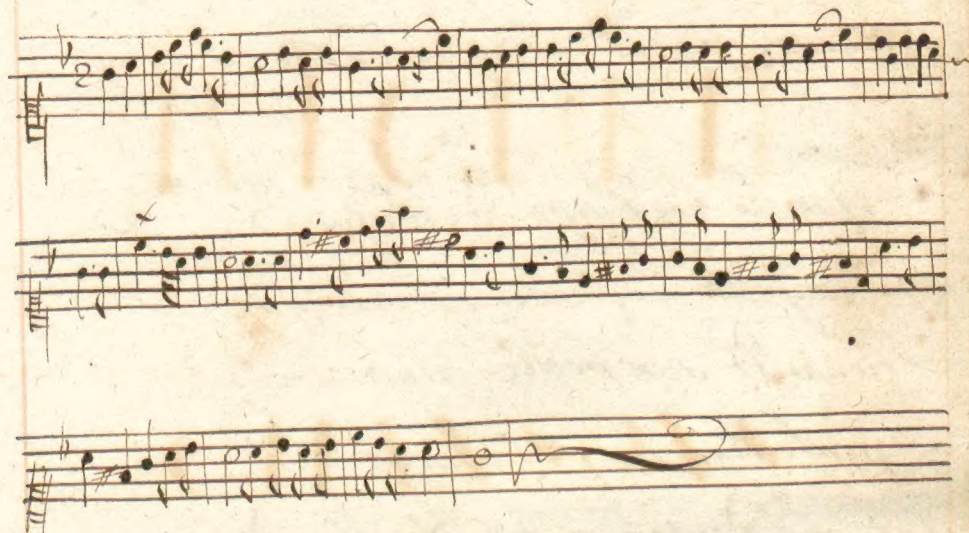
*T*OME . III .

RICHARD

CHAZZARD

AT THE DEPT. WARS

1000. 1100



Chaufors de Rouffau
 Sur le Caffe de la venue
 Laurent on elle fut apote
 par son frere

Boindin homme de
 Lettre au de faur
 La grange d'ete qui a
 fait quelques comedie
 qui ont este payes par
 en Prince de Conti
 ferdinand

Sauris faman Matho
 Villis fils de la venue
 Louren Caffe on fr
 S'oubliait

Que Boindin de son haut caquet

Deormais ne nous etourdise

que la grange de son faur

En ce lieu jamais ne glapise

que par quelque jeune fluet

Le Caffe soit bientot defait

De Sauris et de sa sequelle

Qu'a mentir Villiers si sujet
Ailleurs porter La nouvelle

Que le crechape de Rufons
qui toujours reforme et critique
S'en aille aux petites maisons
y professer la politique
que Le dente petit Villard
quand de ce devant petit Gabillard
Importuns Ceteux Verodote
de sa vieux contes de paillard
aille ailleurs divertir La motte

que bien tort ce spectre si deux
a cheven plats et Longue face
qui groule un par un font deux
aux enfers reprenne sa place

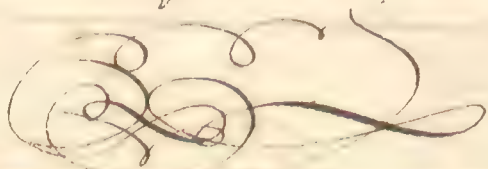
15
L'esprit malin plus noir que jnx
Se te coigne par xx)
Vat'en chez l'infemale race)
Mettre le jnx a leon du Aix)
Atant La Suite atant l'atasse)

Supon Procureur des supons
Sere que le fiel te termine
Que Belze' manquant de foudre)
Suise un jour mourir de famine)
Petit Avocat Bagot)
Plaidant comme prestroit follin)
Moms souvent et plus mal encore)
Ton amy e'c'est grec et Latin)
Mais toi tu n'es qu'un preceur)

fade plaisant d'ouereux fat.

Affectant humble contenance
que par frequent leiot et mal
Le fiel nous ôte sa presence
Longue presace a tout propos
De grands mots joints a de grands mots
Un petit air de suffisance
seron deuiner aux plus sotte
Le blagotin a qui j'pense

que de mil e lots reunire
Qu'a jamais le casse sepure
que l'insipide Dionis
Porte ailleurs sa platte figure
que dans son sale cabinet
Le presant abbé momeuet
Laisse perir son vera mauffa dore
que jamais n'enfle le onueuet



Né produise à son oeuvre sa déca.

Que du Pe d'ant grammairien
 L'usle Demots; Dieu nous délivre
 De L'Abbe' grand Difeur d'oriers
 P. D'outreau blimeur toujours yure
 Le petit moine de froqué
 qui par maints Opera trouque
 Croyoit sembler au Barnasse
 Par L'oseroe francine exeroqué
 e cit réduit à porter La brespe

De la Maïtreffe de France
 que le Ciel nous fasse Justice
 quelle ait sans cesse mal aux dents
 Et quelque fois la grande effrice
 De L'Egyptienne Beante

Qu'on voit sans cesse à son côté
Que le mariand a grossi leucor
Soit d'autant et plus entortlé
Qu'un Italien de sa fleurie !

Que l'inceste qui de poison
Se accuse etabelle mere
Qui trouble toute famille
Et flétrit l'honneur de son pere
Soit enchaîné soit en cage
Comme on en cage un enrage
Qui s'arme contre la nature
Et qu'un saigneur soit engagé
A se saigner contre mesure

Si Les deux Jumeaux Lemery
L'ignorant et l'autre dextre

Dans mes vers n'ont point été mis
 qu'ils ne s'en fassent point de force
 se sont moqués à coups de fouet
 Dont L'expert a sçavoir Chimiste
 fait ^{qui} d'emort Pluton recen
 Pour leur ena une double liste

Saurin à discourir & prompt
 Ton adresse est fort peu connue
 Les a a la decouvriront
 Vite au fâcheux travail eue
 Mais craint plutôt que les moeurs
 En examinant Les mœurs
 Je ne sois le problème
 Toute fois le plus noir des feus
 Et Saint Vart au visage blême
 Ces derniers Vers ne font pas force

Et même j'ls ressembloit à d'autres
Mise! redouble tes efforts
Contre ce dessein d'aportu
Devoilà donc cecou gaste
qui de sa sœur et mère a tarté
Sans épargner sa propre mère
N... dans l'écume emporté
Jusqu'à f... son ^{pro} préféré

N'écraignez rien vous quinnareste
Vous e Abbe de l'impde teneur
Et Vous l'entre a boire toujours prest
N'écraignez rien je vous rassure
J'oublierai que l'ing en fieu
que l'ing e Abbez f... en eul
Et Le l'entre e la chambre
Et quelquefois pour un ceu

Qu'il se fait f..... par derrière

Le moulin qui moule moude
Qu'aury pliblique que le foce
Quelle f..... tant quelle voudra,
Mais mettre la main dans l'apocryphe
Tunedoit pour souffrir ce trait
C'est la femme et le grimace
En deviendrait bien moins prise
S'il arrivoit que par arrest
Elle devint fleudelise

Quel spectacle frappe mes yeux
Voyeur des forfaits et de l'ouïe
Reconnais ce fureur
C'est soudain qu'on mène à la roue
C'est grimace et la Mort

Voilà donc un des trois rois
De ses bienfaits Dieu sera loué
Rerte grim acert et l'amour
Un Maquereau tres aueré
L'autre grand fleur de sulotte

Le noir coeu aux yeux deplie
seront bon au aux plus infames
qu'un fineste poteau Lie
Il capine au milieu des flammes
Et.... sechape du feu
Que ta cendie jette au vent
Et jouissent les saintes ames
qui preferent au cul le devant
et f..... jamais que des femmes

Peut entre au pressé d'un couplet

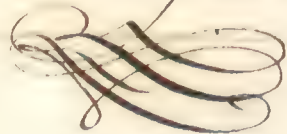
ou outre un peu trop la matiere
 Mais il n'est f.... le fait est. tres net
 Soit par devant e soit par derriere
 Chez le beque qui le conduit
 Dans ~~son~~ ^{1^{re}} Ecole en son reduit
 Pour ce lieu quel est son attaché
 L'infame plaisir chaque nuit
 De jouir d'un nouveau B.....

Que jamais de son ostant glace
 Ce l'as ne nous refroidisse
 Que l'ampira soit bientôt chassé
 Qu'il retourne a son odenessee
 Que le Bourreau par son Vallet
 S'aspe de servir le Tifflet
 De dervin et de la sequelle
 Que l'ecourt qui fait le d'alet

O Lit le fôit au bar de Lébelle)

Tu le prends Tu vuton nouveau
La facon d'écrire est fort belle
Tu ne parle que de nouveau
De Valet, de fôit et de belle
La greue ont tord a Pere Vallon
O N. André ton appollon
Pour vivre avec tant de grace
Mais j'aurais qu'un jour e Mont-faucon
Et de t'en faire lieu de purnasse)

Un jour Tu de certains e Soupeor
Non sans craignant les coups de gaules
Voulut abjurer Les Chansons
Pour Le salut de Les opauls)



Mair le Dieu du Sacre troupeau
 Or donna qu'au pied du soccau
 On fit corseger ce faut frere
 Et qu'on fit corroyer sapcau
 Pour servir de suin a son pere

fets assemblez etiez Le Villier
 Parmy les fets trouppes de l'ite
 (Vou vil casse Dignes pillier)
 Craignez La fureur qui m'irite
 Jevais vous poursuivre entous lieux
 Vous noircir vo rendre odieux
 Jevous que partout ou vous etante
 Vous piquer et tire a vos yeux
 Et une douceur qui m'enehante

Vainement Vous me menacez

Se n'est qu'impuissantes menaces
Tous vos outrages entassés
Où sont qu'à croître mon audace
pouvons en mepris & souverain
fait que je n'auray plus de frein
Et si quelqu'un m'irrite encore
Il verra graver Sur L'airain
L'empoison qui le deshonore

quelle fureur & l'ardeur mes sangs
quel feu dans mes vaines Salonniers
Démon de la volupté jeté sur
Le fiel va couler de ma plume
L'aurons nous à l'esprit pervers
quel foule d'objets divers
Vient-ils à offrir ma Vie
quelle matière pour mes Vers

De nouveaux faits quelle recüe

10

Je vois Lafaye le cadet
qui se eront monté & tu begaze
Mais son beual n'est qu'un ^{Baudet} ~~Viedaz~~
Et son frere n'est qu'un ~~Viedaz~~
Grands compliments discours polis
Courage muse tu molis
Laisse leurs fausses sottises
de leurs coeurs montre leurs replis
Et les ~~leurs~~ leurs d'eux ^{Sou} pleurs

Dis que le jeune adroit exerce
qui s.... est M^r De Verrière
et les mains plus fait enco
que ceux qui volent par les rües
Mais que ne dis-tu de Laisne!
Ju à son visage d'outonne

On reconnoit Le mal immense
mal que La femme j^e a donné
Et quelle donne a tout le monde

Al retour de Dauphiné
Nouvelle Province de ce P^{re}de
Ou dans un réduit confiné
Il éprouva Le grand remède
Il vint a nous doux et humain
Came de Grenoble a l'aman x
pour faire acc^{oir} le voiage
Came a Aurin Le lendemain
qui ne l'en cr^u pas davantage

Au nom qui vient de me frapper
e Ma fureur s'irrite et redouble
Comment e Laisset on d'apper

par ce faux cocu et faux double
Sourzelle contre les frondeurs
Contre nos moeurs ses airs grondeurs
Dont il veut se faire un merite
Craez les noies profondeurs
Du plus Sclerat Hypocrite

Je void ce perfide cocu
Qu'aucune Religion ne touchez
Dire au dedans d'un ris moqueur
Du Dieu qu'il confesse de bouche
C'en par luy que cest egare
L'impie au Visage effare
Condanne par tout a l'arriere
Bouindin atge declare
Que L'Hypocrite de saouie

Par Lun et L'autre de bave

Le jeune e Abbé De Bragelonne
Peut Philosophe ebauche
Annez fait-en-bien de figurer
Quand Je dis qu'il est de bauche
Lentend aussy le gros peche
Le' vray peche Philosophique
Aux Jemites tant se proche
Dont Mondart fait bon publique

Mais quel Mondart se poete Mondart
Ce n'est que vous de la trappe
qui sera brule' tout outard
e' Polgre. Le succès qui nous frappe
Strange spectacle auor 7 eus
quel exemple plus odieux
Der coupr de laueugle fortune
La Motte ale front dans les yeux
Danezet rampe au Roistrebrune

Je te vois innocent Dancet
 Sire, aux vers que ma Lire chante
 Comme un sot pris au Trebuchet
 grands yeux ouverts, boueffe beante
 J'en mettrois bien un peu mon Couret
 Si je voyois le Caffé net
 De ce lot plus sot que j'eusse
 Et du fada Bloef brunet
 Plus doux que le doux Gleglisse

Oh! mon cher amy mouret
 Digne d'ailleurs de mon estime
 Si je reviens au fabinet
 Sy suis entrainé par l'arime
 qu'il en soit le ce fabinet
 que tu penses, et des mouret
 La seule presence m'a bonnie

quand tes vers plairous, Serinot
quittera Genève pour Rome)

Quand enje eut le roit cler
qui fait plus de bruit qu'une pie)
plus il veut forcer son sufflet
plus il semble avoir la pepie
Le raperoit tu le couplet

Petit Juge du Châtelot
Et fils d'un procureur amide)
Qui se laisse arrêter rondeler
Bonne se pleine et le cerveau vide)

Ouvra cet Teare nouveau
Je vois que la raison s'égare)
Il prend un tra'port au cerveau
Pour le feu du Divin Lindare)

qu'incensamment il soit Baigné
 qu'après le bain il soit saigné
 Mais saigné jus qu'à défaillance
 Des humeurs s'il en bien purge
 On rétablira l'alliance

Quel brillant habit se billors
 s'engage d'hoquerre le Suisse
 Sans les presens un vil Laillon
 Couvrirait à peine ta cuisse
 e Main de Vies quel bordereau
 B..... dard..... Mag.....
 Il faut qu'enfin l'orage creve
 Dans le funeste tombereau
 Jete voze mener a la queue

Ainsi finit l'auteur Secret

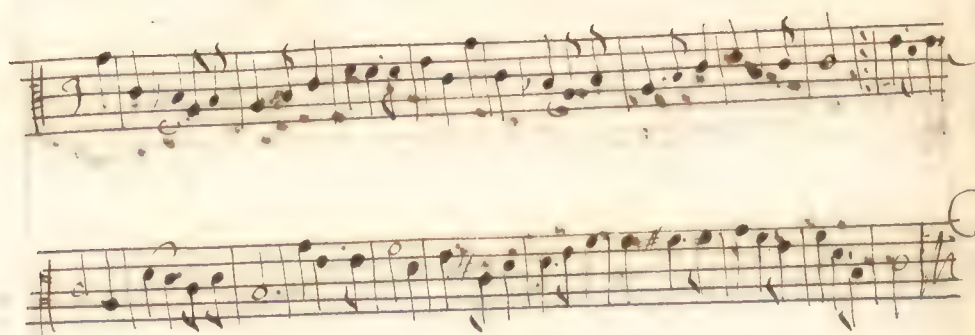
Amour irconciliable
Puissez vous crever de regret
Puissez vous être atout le Diable
Puisse Le Démon s'employer
S'il se peut embraser encore
Le noir sang qui coule dans mes veines
Pour moi plus précieux que l'or
De pouvoir augmenter vos peines

68
C'est le Démon

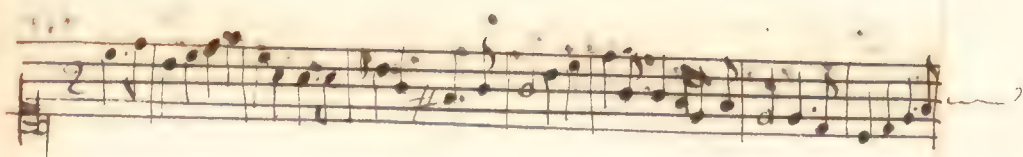
J'aymeray toujours Bellebat
 Quoy qu'il soit un gros fat.
 Barbe a queue
 Siolix en son discours
 Galand de Ville
 faisant L'homme de fou

Autre Air

On croioit tout mort en Brez
Mais on voit des imbroles toujours gronder la pelotte
Tout jusqu'à Lézalier
Tombent sous la malotte
Le petit bout de train les veines nous fustote
Et nous fait oublier
Par les liens qu'il nous orte
Les grands, Louvois folbert et le tellier

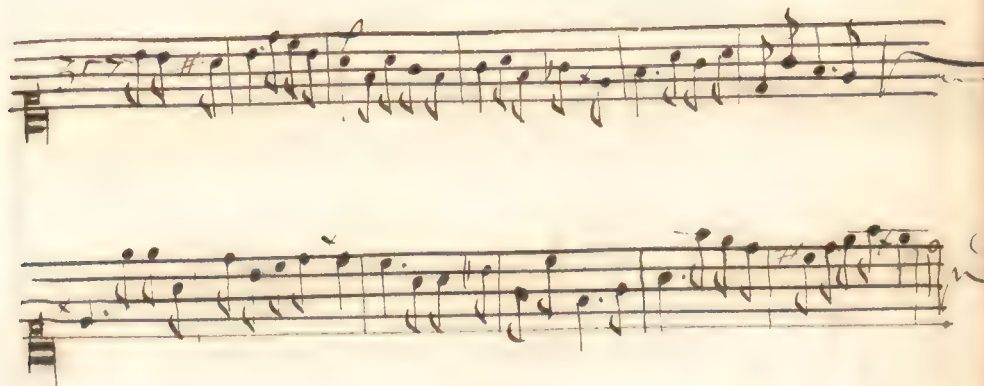


Retirez moy
 Des places d'alsaciede)
 En 16... Delivrez moy
 En Le grand Prince)
 De France De mon petit employ
 quoy que je fasse
 Pour plaire au Roy
 Le Roy se passe
 fort bien de moy
 à b! Turenne m'efface)
 Au secours Luroy
 L



Sur Le Suspendant L'air Et Long

Lendant l'air que fremone
fut Lurée aux allemandes
Dans les plus cruels tourmens
De la fureur de Delonne
Ouvit L'étoile d'uroy
Et celle de Villeroz

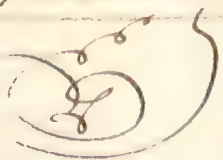


Enjog

Cambray reconnois ton pupile
 M^r Laethy De voir de sang froid prendre l'ille
 fencloz aris jusqu' demeurant dans l'inaction
 e Cambray quia toujours seuer et toujours triste
 en gouvenement de M^r Debourgne M^ree par la deuotion
 D'un veritable qui est vire

Enjog

M^r De Douz fille de la sou ainsy qua la Ville
 M^r de Douz Douz tarage est inutile
 La Douz Comedie de Mauvais merries grand faufarai
 M^r de Douz Comedie



De Due tu n'auras l'entrete
Se jusqu'à celles de Baron
Derniers telis à resusce

Quand bien deffendre la Royanne
Il nous faudroit un Roy guillanne
Louis ne fait que radoter
Et quoy que l'on en puisse dire
Le plus court est de le enfermer
Avec Saintere a S.^e Cir

Je crois le general Vendorme
plus propre a deffendre Vendorme
Qu'à battre le fameux anglois
Le restaurateur de la France
Et a du grand Comte de Dunois
Que le deffant de la naissance

En 1704 apres
La Campagne de
Lau

Le Mar. D. de
Halbebourg

Le mariage de son
 Excellence m^{re} pendant que le doct^r Braluz
 de l'Institut Filide
 Enfant qui a été qui n'a jamais passé pour Braluz
 1786 - 1787
 1788 - 1789
 1790 - 1791
 1792 - 1793
 1794 - 1795
 1796 - 1797
 1798 - 1799
 1800 - 1801
 1802 - 1803
 1804 - 1805
 1806 - 1807
 1808 - 1809
 1810 - 1811
 1812 - 1813
 1814 - 1815
 1816 - 1817
 1818 - 1819
 1820 - 1821
 1822 - 1823
 1824 - 1825
 1826 - 1827
 1828 - 1829
 1830 - 1831
 1832 - 1833
 1834 - 1835
 1836 - 1837
 1838 - 1839
 1840 - 1841
 1842 - 1843
 1844 - 1845
 1846 - 1847
 1848 - 1849
 1850 - 1851
 1852 - 1853
 1854 - 1855
 1856 - 1857
 1858 - 1859
 1860 - 1861
 1862 - 1863
 1864 - 1865
 1866 - 1867
 1868 - 1869
 1870 - 1871
 1872 - 1873
 1874 - 1875
 1876 - 1877
 1878 - 1879
 1880 - 1881
 1882 - 1883
 1884 - 1885
 1886 - 1887
 1888 - 1889
 1890 - 1891
 1892 - 1893
 1894 - 1895
 1896 - 1897
 1898 - 1899
 1900 - 1901
 1902 - 1903
 1904 - 1905
 1906 - 1907
 1908 - 1909
 1910 - 1911
 1912 - 1913
 1914 - 1915
 1916 - 1917
 1918 - 1919
 1920 - 1921
 1922 - 1923
 1924 - 1925
 1926 - 1927
 1928 - 1929
 1930 - 1931
 1932 - 1933
 1934 - 1935
 1936 - 1937
 1938 - 1939
 1940 - 1941
 1942 - 1943
 1944 - 1945
 1946 - 1947
 1948 - 1949
 1950 - 1951
 1952 - 1953
 1954 - 1955
 1956 - 1957
 1958 - 1959
 1960 - 1961
 1962 - 1963
 1964 - 1965
 1966 - 1967
 1968 - 1969
 1970 - 1971
 1972 - 1973
 1974 - 1975
 1976 - 1977
 1978 - 1979
 1980 - 1981
 1982 - 1983
 1984 - 1985
 1986 - 1987
 1988 - 1989
 1990 - 1991
 1992 - 1993
 1994 - 1995
 1996 - 1997
 1998 - 1999
 2000 - 2001
 2002 - 2003
 2004 - 2005
 2006 - 2007
 2008 - 2009
 2010 - 2011
 2012 - 2013
 2014 - 2015
 2016 - 2017
 2018 - 2019
 2020 - 2021
 2022 - 2023
 2024 - 2025
 2026 - 2027
 2028 - 2029
 2030 - 2031
 2032 - 2033
 2034 - 2035
 2036 - 2037
 2038 - 2039
 2040 - 2041
 2042 - 2043
 2044 - 2045
 2046 - 2047
 2048 - 2049
 2050 - 2051
 2052 - 2053
 2054 - 2055
 2056 - 2057
 2058 - 2059
 2060 - 2061
 2062 - 2063
 2064 - 2065
 2066 - 2067
 2068 - 2069
 2070 - 2071
 2072 - 2073
 2074 - 2075
 2076 - 2077
 2078 - 2079
 2080 - 2081
 2082 - 2083
 2084 - 2085
 2086 - 2087
 2088 - 2089
 2090 - 2091
 2092 - 2093
 2094 - 2095
 2096 - 2097
 2098 - 2099
 2100 - 2101
 2102 - 2103
 2104 - 2105
 2106 - 2107
 2108 - 2109
 2110 - 2111
 2112 - 2113
 2114 - 2115
 2116 - 2117
 2118 - 2119
 2120 - 2121
 2122 - 2123
 2124 - 2125
 2126 - 2127
 2128 - 2129
 2130 - 2131
 2132 - 2133
 2134 - 2135
 2136 - 2137
 2138 - 2139
 2140 - 2141
 2142 - 2143
 2144 - 2145
 2146 - 2147
 2148 - 2149
 2150 - 2151
 2152 - 2153
 2154 - 2155
 2156 - 2157
 2158 - 2159
 2160 - 2161
 2162 - 2163
 2164 - 2165
 2166 - 2167
 2168 - 2169
 2170 - 2171
 2172 - 2173
 2174 - 2175
 2176 - 2177
 2178 - 2179
 2180 - 2181
 2182 - 2183
 2184 - 2185
 2186 - 2187
 2188 - 2189
 2190 - 2191
 2192 - 2193
 2194 - 2195
 2196 - 2197
 2198 - 2199
 2200 - 2201
 2202 - 2203
 2204 - 2205
 2206 - 2207
 2208 - 2209
 2210 - 2211
 2212 - 2213
 2214 - 2215
 2216 - 2217
 2218 - 2219
 2220 - 2221
 2222 - 2223
 2224 - 2225
 2226 - 2227
 2228 - 2229
 2230 - 2231
 2232 - 2233
 2234 - 2235
 2236 - 2237
 2238 - 2239
 2240 - 2241
 2242 - 2243
 2244 - 2245
 2246 - 2247
 2248 - 2249
 2250 - 2251
 2252 - 2253
 2254 - 2255
 2256 - 2257
 2258 - 2259
 2260 - 2261
 2262 - 2263
 2264 - 2265
 2266 - 2267
 2268 - 2269
 2270 - 2271
 2272 - 2273
 2274 - 2275
 2276 - 2277
 2278 - 2279
 2280 - 2281
 2282 - 2283
 2284 - 2285
 2286 - 2287
 2288 - 2289
 2290 - 2291
 2292 - 2293
 2294 - 2295
 2296 - 2297
 2298 - 2299
 2300 - 2301
 2302 - 2303
 2304 - 2305
 2306 - 2307
 2308 - 2309
 2310 - 2311
 2312 - 2313
 2314 - 2315
 2316 - 2317
 2318 - 2319
 2320 - 2321
 2322 - 23

Le grand et glorieux aïeul
Comment pourrais-je le connaître
Au milieu de tant de Deuils
De Sautiers de ravaudiers
De ruses de Vieux chapeaux
Et d'une infinité de queues.

M^{elle} D. L. Vallier c'est par la Taille charmante
D'eff. D. Cheffil My l'œil D. Cheffil qui mène l'autre
Son brougeous n'oublie point

Mais c'en que l'on dit par la Ville
qu'il n'en est point de plus S.
Et d'un accès moins difficile

C'en est fait L'amour L'arare
Où vous ne verrez plus L'effigie
De la funeste & mortelle
De triste augure etoit faimée
Et même jusqu'au Cercueil
Est en Perçu a la Verme

O vous qui deploriez l'aperte
pendant que l'arante est ouverte
Jusqu'au delà des sombres bords
et allez lui tenir compagnie
Et quand vous serez chez les morts
Où en aimerez mieux La Vie

Melle D....
femme de M. de
Meneval Lieutenant
general d'armée
d'au par du Comte
de Hornoy

J'aime une Maîtresse nouvelle
 Parberobait elle s'appelle
 Son commerce est délicieux
 Et ses chers amis l'unous a elle
 Je n'en connois point sous les cieux
 De plus piquante et mox cruelle

Musis etraisons Jeanne d'annale
 En j'e fille plus Libérale
 Elle mérite de l'encens
 gens qui viviez dans l'abondance
 Scachéz que les petits présents
 font bien plus d'honneur qu'une penſe

Je ne suis point dut out de Rastre
 Je suis la belle Cleopastre
 D'un marbre frais blanc et poly

J'espere dans la gallerie
Si je vais jamais a flicty
paner pour figure golie

J'apporte dans cette corbeille
Toutes fleurs belles et nouvelles
Et de differentes facons
Comme il est aujourd'hui la feste
Sais en des guirlandes et festons
Pour couronner la belle teste

Mais en finissant mon ouvrage
Apprend foveux prudent et sage
Que ta Langue est si porte arrest
Que tu peux bien en compagnie
Sans crainte brarder le paquet
Pour Lemoins une heure et demie

Loin de Paris ou tout m'offense
 Je vis ie dans l'abondance
 Je ne vois que profusion
 Libre de bagins et de peine
 Je me repais de vision
 De bienheureux fol d'attente

Je y tout en fait pour me plaire
 grand equipage et grande chere
 aucun Seigneur n'est mieux servy
 Plus bien crenton hors d'indigence
 et le voila ie de Dieu merer
 et le voila o le Marshal de France

Paise a Dieu que cette folie
 Jamais ne puisse estre guerrie
 On me feroit un mauvais tour

qu'en tous lieux elle m'accompagne
Et que je sois au premier jour
D'un gouvernement de Bretagne

Vieille Tambouneau Le Doute
Votre petit air depoucé
Votre mine au lit le matin
Tant de rages que vos joies portent
N'ont put forcer qu'un Saladin
A vouloir troubler votre couche

Malgré votre affreuse vieillesse
Devon doigts toujours la Maîtresse
Vous pipez comme au temps Jadis
Et quand vous ne pouvez mieux faire
Il n'est point de petit profit
Indigne de votre colère

Le Sire Président
De Tambouneau mere
Deux que les hommes
Lors Miezouet
elle avert 20 ans
1650

L'amour

Jamais Jadis La Vieille Presidente
 Plus fiponne, encoir que yattante...
 Trompait au jeu facilement
 Depuis ses mœurs appaisées
 font que son devoirs aissent...
 Ses fineses et filouteries

L'auray rouge qu'une cerivisse
 apres avoir rendu service
 Pendant Vingt ans ala Saison
 La Dallery relie boutique
 Portemouls et grandee diton
 e ont apresent ses deux pratiques
 (G)



Air de Joconde

Dira de votre jeune Epoux
Ne faite point un M^d
Suiuez le penetrant tendre et doux
Le Dieu qui vous fit naître
Pour être faite pour donner
Des Loix à l'Humanité
L'amour a seul droit de donner
De Votre Destinée

Au bordel comme au cabaret
 Passer toute l'année

à faire quelque méchant couplet
 de chanson mal tournée

Être coeu comme Vulcain
 Si Crequy Louvent croire
 Peron comme, Lost Tuielins
 (est de sangis L'histoire)

Gouter tous les plaisirs e parmantré
 ou l'age vous emporte
 e Alcibiade arrez longtemp
 En usa de la Corte

Mais un sage regle ses vœux
 De la folle jeunesse

Je seray Crequy Citaveux
 Ce Sage de la grece

Le plus beau de tous les amants
absent ne l'est plus gueres
Il est plus cher pour le present
de trouver l'air de plaisir
Enfin tous les absents ont tort
Le L'homme le plus sage
Doit songer qu'il quitte au port
Il peut faire naufrage)

Lorsque mon Berger est absent
Rien ne me sauroit plaire
Je l'attends d'un autre amant
Dite-ma colore)

Cher My L'absent n'a jamais tort
Si c'est tendre et
La L'homme le plus sage
Il pourra bien ~~quitter~~ ^{quitter} le port
De se lasser qu'on ~~quitterait~~ ^{quitterait} le port
Sans faire de naufrage)

à la beauté de votre esprit
 Il n'en est point d'égal
 La nature y mit son effort
 D'une main Libérale
 Un esprit fin brillant et doux
 Que une noble et belle
 Ingrate elle a tout fait pour vous,
 que faites vous pour elle ?

Cet Archevêque aux larges bleues
 Réconnus dans la France
 Par l'innocence de son cœur
 Et par son air arrogant
 Voyant que M^{re} Voulait
 Lui jouer d'une piece
 Se console et finit en se fiant
 A son oncle et à sa tante

Tiens a l'ambu du fourneau
Sans Chien et sans poulette
Sans nul soucy de soutroupeau
Disoit l'ame inquiète
Puis ma Philis ma quitta
Elle en toute a l'ivande
Quelques s'avanço par charité
Voudroit il bien l'apprendre

Le Chapellet en deffile
et Monsieur de la Dissiure
Le Baron M. de la Ferté
La Belle La Rivière
Cheauveau Tuben et de Vauvray
Charles, Toune Charante
Ont déjà quitté ce pays
Leur fortune est charmante

Vous nous encoir a Douabor
 Rubel et Sepauille
 Tilly, Soummeréuil et Dezon
 Doujat et Guidreville
 Saquer Broulignaux Valavon
 Du sandat et Langled
 Greved Serot fort bonne auon
 Trennes la tiem caesee

Quand a la diuine Louvoir
 Comme elle est grande Dame
 Elle boira cinq ou six fois
 Sous purger corps et ame
 Ainzy le veut M^r griffet
 Ainzy le veut D^mniere
 J'en mourrois en est dja fait
 De la pauvre D^mniere

Prenez un esprit engageant
Une humeur complaisante
Faites Litière de l'argent
Corrompez les Suivantes
Prenez le bruit d'être discret
Sortez de belle en belle
Lérez Talent d'un mulet
Au Diable la cruauté

L'autre jour dedans un jardin
Je vis trois grandes filles
Et Cupidon dedans un coin
qui y devoit des quitter
Mais voyant le jeune Denaire
qui perdoit sa fortune
Je me suis espié f... les
Ils ont mangé nos prunelles

Où l'on a vu La Tour a Dourbor
 Mais ma bonne Maitresse
 On n'y brule aucune maison
 pour plaire ala Deesse
 Elle ne veut en ce pays
 Prendre ny Sacrifice
 Les seuls feux qui sortent d'un fûtre
 Nous la rendent propice

Elle ne veut que de d. chansons
 Pour marquer sa tendresse
 D'une eau d'eau sur différents bords
 Pour honorer la Deesse
 C'est a Lommereuil a Sauter
 Pour le dire Louange
 Il est toujours a Chartres
 Chantant a la Louange

Planchefort avec grand raison
Pour plaisir auer belle
Mais victors jamais a Bour lors
Tout de bonches Rebelles
Auoiez pour la Verite
Vous auer fait conqueste
Mais dire pour quelle beaulte
Vous fit tourner La tete

Mijetois le fils de presude
Oncle d'Orondate
Le frere d'Orimaelus
Le cousin d'Orondate
Le gendre du grand Artaban
Le mary de souissance
Et saurois je par Belle grignard
De tres belles alliances

Si j'avois tout l'or de feneur
 L'amour de Tiridate
 La gentillesse de Dardane
 L'amour Dorondate
 La Valeur du grand Artaban
 L'auguste L'apissance
 Vous quitteriez belles grigoues
 Des Demain l'aprouence?

Au premier quartier de feneur
 Au second Tiridate
 Au troisieme L'apissance
 Au quatre Dorondate
 Sur Le tout, de feneur
 Le Roy de Sapadoee
 a fait metre cette L'apissance
 Deuivre son carone

L'amour d'Jis ressemble au feu
qu'on fait sur La Rivière
Car son ardeur dure aumy peu
La flamme aumy legere
Elle fait voir a tout moment
La lumiere propree
Mais son feu malheureusement
Est que son d'Artifice

Grignants je bois toujours des meurs
Je mange comme un Diable
Je dors tout autant que je veux
D'un sommeil agreable
J'en ai point de mal au poulmon
ma poitrine est fort saine
Cependant je vaid a Douvres
Je part cette semaine

avec la charmante Louvois
 J'entreprends Le Voyage
 Et suis plus heureux qu'on ne croit
 De quitter mon menage
 Heureux qui n'a ny feu ny lieu
 Et femme qui le gêne
 La fortune me laissant peu
 Et ne laissant que moi-même.

Le beau Marq. De Coarquin
 a toujours la pistole
 Il n'ose baiser mes sœurs
 Car il craint la Verole
 Il l'aime le verre a la main
 Chez moy faire la portre
 C'en mon homme pour le festin
 Pour f... cherechez le portre

De Helum et de Vandetard
je chante L'alliance
Et comme j'étois par hazard
Issus du sang de France
à la princesse d'Epinoz
Juger si j'en venste
qui des malheureux comme me
Vout bien estre parente

Temoigner pour au malheureux
Une amitié sincere
Le recevoir tout de son mieux
Don lit et grand rebere
Un accueil egal et Charmant
Donner sans fin sans cense
En ainsy qu'un Roy flamand
Maitte la Princesse

Surgez vous a Chaulnes, amaguz,
 Surgez vous en Bretagne,
 Surgez vous a la Ville auz,
 Surgez vous en Campagne,
 Marchez un peu plus desormais
 faites moins bonne chere
 M^r Le Due je vous promets
 Une longue carriere

Vous m'avez pris mon logement
 M^r Labbe Digorre
 Etce un honneste traitement
 Souffrez qui vous honnore
 Sans barquiner rendez le tour
 Le Due men a fait M^r
 Ou bien que cinq cent mil giboux
 Entrer par la fenestre

Depuis long temps dans le marais
ma demeure en comble
à Paris au nom S^r Germain
le port Royal me lue
elles qualitez pour mon malheur
Tout toutte e la premiere
Même jusqu'au titre d'homme
qui donnent Vingt années

à l'homme dans la prosperité
Souvent se glorifie
qui passe dans l'adversité
le reste de sa vie

moi je voyageois à l'oubar
au fond de ma solitude
quand j'étois au bris de tout net
à l'air courant et la flecte

M^r Dargens
L'homme de l'oubar
fit en 1708 les
filles du port Royal et
les transports dans
l'adversité. Neufvise

Quand j'erois entrez sous l'ennemie
 Dans un haut parentage
 Riser des plus solides biens
 Enfants bien me soûlage
 Enfin je quitte Dieu merci
 Tous ces gens à l'outance
 Si ma femme me dit Creguy
 Je luy repond Tavanne

Grande question du lefapide
 Sont-ou d'une Duchesse?
 recevoir un manteau de prié
 Saut faire une canesse?
 attendant la décision
 qu'on fait du ce Capitaine
 Jemén-mert en promotion
 comme le gobeur d'huile

Quand l'un po. l'autre on a senty
quelque chose d'estendre
L'indifference. est un party
qu'on ne doit jamais prendre
S'imaginer d'y parvenir
C'est se tromper & s'illir
Il faut s'amuser ou se faire
S'écarter de l'estime

Priez vous que le sacrement
à l'amour soit contraire
qu'on ne peut s'en servir
Et qu'on renonce à s'en servir
quand on est auprès de beaux yeux
Charmant comme le statue
Jus pour en être amoureux
Je suis fait comme un autre

Quoy vous croyez que les heros
 ne viennent que de gloire
 on en a vu parmi les pots
 avoir pavé l'histoire
 Dusez manger jeune Marquis
 aimez la bonne chère
 Susez vous moins digne fils
 de votre heros de pere

Leonte amante triste et jaloux
 se que je te conseille
 D'en aimer pas d'autres tes yeux doux
 que je fais ma Douceille
 comme si elle te traite apprend
 a traiter ta bergere
 Je la quitte des que je la
 quelle devient legere

Vous avez bien pris du loin
pour vous mettre en menage
vous ne pourriez pas mieux et loin
En fait de coenage
Le Diabla ne pourroit tenter
Le coeur de cette belle
Puis quelle a pris po. l'enfer
Vne croix bien pres d'elle !

Voir un eueque resider
L'amortie de l'annee
Sur le rivage de la mer
Aux pays de galathie
A deux cent lieues de fontroupeau
C'en est pas une affaire
Pour jouir d'un objet si beau
De l'aveu de sa mere

Le mary en est fort content
 aussy bien que le pere
 Le ^{beau} pere même ~~au~~ ^{est} consent
 en disant son Desir
 Seigneur qu'il causez L'un
 Dedans cette famille
 Selon la benediction
 Du Prelat & de la fille.

Jeanne et Jean disputent tous deux
 De leur valeur extreme
 Jean disoit, j'esuis vigoureux.
 Jeanne, disoit de meme
 Le debat parut assez beau
 On fit une assemblee
 On luy jugea que le fourreau
 Valoit mieux que l'epée

Que vous importe de le sçavoir
Vos origines antiques
Ne pourra-t-on jamais vous Van-
der une autre matière
L'on souffrirait cette pierre
qui sous ces jours ^{nos} blessés
Si vous n'aviez d'antiquité
que de Notre noblesse

Si j'étois ne du sang Royal
aimable Chanoine
Je vous decourrois au nom
Et l'ardeur qui me preme
mais craignant de voir me priver
ma petite noblesse
Je suis contraint de me cacher
L'œil de ma tendresse

M^{lle} De la Roche
Général de l'Armée

Qu'on passe tristement un jour
 Sans amour et sans tendresse
 Et qui ne sçait prendre à son tour
 Naque de la foiblesse
 Et il n'en ~~est~~ ^{qui s'en} ~~est~~ si charmant
 quand L'amour est extreme
 De soulager le long tourment
 D'un amant qui vous aime

Ouy Si le ciel m'auoit donné
 Tous les charmes du monde
 Si j'auois le front couronné
 Comme auoit Rose monde
 Ou Si j'auois des Ottomans
 Tout l'or et la puissance
 Till adieu et tout mes amans
 Auroit La preference

D'Adam nous sommes tois en faulx
La preuve en est eonnue
Et que tous nos premiers parents
Ont mene' La charue
Mais las de cultiver en fers
Leur terre Labouree
L'un La Detelle le matin
L'autre L'apres dinee'

Alaporte de Saint Bernard Martin
On arresta La Ville
Avec dix Contailles de Vins
Venant de Breilleville
Les maltotiers fort vigilant
fermerent La Portiere
et veniens vous n'etes pas exempts
Du Droit de Rapmiere.

Si D'apaguy et Datonneau
 Se fussent mis en peine
 L'aigle auroit laissé couler son eau
 Couler dans leur fontaine
 Ces meilleurs les Interrompre
 Accoutumés à prendre
 Se trouveroient embarrassés
 alors qu'il faudroit rendre

Melle Desboulles Reverset la nuit et le jour
 femme du Maréchal à tromper la branche
 D'Estreé
 Ette un vrai remède d'amour
 Et son Barpe fiere fusset
 avoir vu parli me disant
 Ressemble à l'ange
 fers Le portrait Vif et parlant
 De M. D'Estreé

Le Marché sans or et sans argent
avoir femme jaloux

Père mal avec son parent
et d'aimer point son épouse

Pis est la tout le malheur

Du sort qui m'importune

Tu peux me changer l'air que

Pu échangeant ma fortune

(de l'oulang)

Jeune qui crache fréquemment

à l'oreille la poitrine

et d'écouter la son premier tourment

Attendant la germe

Pauvre Dame de l'amoignon

avec votre pitié

Vous dire dans peu l'raison

De Sainte Marguerite

M^{elle} de
femme de N. Dupont
de l'amoignon

Le Bon Robin avoit grand peur
 qu'on mis sa femme en poudre
 Il s'en trouva' qu'un confesseur
 Suffisoit pour l'absoudre
 Robin est content et eeu

La chose est claire et nette
 Il peut un jour estre Datté
 Sa fortune est complète

Savoir jay reçu certains
 Trop devote Marquise
 Longue Langue grand Droc de Vin
 Et confitures exquis
 Charmé de tant d'honnesteté
 Sans aucune hyperbole
 Libéralement jay dormé
 Bien plus d'une sirtole

De Diane la Divinite
Voyant les Confitures
Loue' leur antiquite'
qui les rend des plus dures
Puis nous a dit d'un autre ton
quelles estoient nouvelles
aux nées de la Deaufemont
Et Du Marquis d'Veller

Enfin mon merite est connu
Je finis tout reproche
Chalond'eroit que la Vertu
n'alloit que par leoché
Mais Il marendu tout L'homme
Qu'on peut rendre sur terre
qui fait trembler un barbaque
Et un foudre de guerre

Voulez vous desirer eniremie
 Tires quelque vengeance
 Menagez vous en tous pays
 Des amis d'importance
 Faites dire pres comme loyn
 Sans complaisance aucune
 Cette femme ne merite point
 La mauvaise fortune

Le gios falas d'amour oprise
 fit l'autre jour emplette
 D'une fille de Saint Denis
 Ou la noce en fut faite
 En la baisant Il fit un cry
 Et ho bleu quelle ouverture
 apprenez dit elle quier
 C'est la grand mesure

Helas! pourquoy nous oubliez
Dedans vos chaussonnettes
Ettez qu'un pauvre Cordelier
Sera sans amourette
Demandez aux dames d'opéra
Si nous sommes sans charmes
Ils diront que dans un lit
Nous valons bien des charmes Carmes

Mary qui prenez du chagrin
D'avoir femme Coquette
Vous aurez un autre denier
Dont je suis l'interprète
Achetez un ressort qui fait
Que nul que vous n'habitte
Avec elles, c'est un secret
Que Godenda debite

Sauré. Amant Infortuné
 Prece et est nouvelle
 que dea Rinaux prederminé
 Vous enluevent une Delle
 Jee Scay me enriere raison
 Une Sure raepte
 Car godenda e Scay nouer Lef
 e Martinet Lequillotte

e Pour rencontre godenda?
 Citon Lon voit paroitre
 e Martinet qui parez parole
 Suit godenda e son M.
 Il auront pratique a foison
 Tremblez tremblez esquette
 godenda e Scay nouer Lef
 e Martinet Lequillotte

Tous les Bourgeois de Champagne
Sauront fort en peine
De trouver même en plein midi
Martinet dans la plaine
Il apprenoit avec raison
La science parfaite
Quand Godenda nouera le f.
à Voué Lequillette

Ne soit plus revens ny chagrin
Martinet je te prie
à Godenda Souvons du Vin
Repren la douce Vie
Levoilà richet et le torton
Sera dans sa pochette
Quand Godenda nouera le f.
Tu nouera Lequillette

Je passe d'un ez deux moments
 Dedans mon Voisinage
 Selon les lieux selon les temps
 Je change de langage
 Une fois pour et tout
 Faire cela ma femme
 Je suis sage avec les maris
 Et fols avec les femmes

L'informe devient heureux
 Sitôt que le Roy parle
 Un ^{roy} glorieux Devenant
 L'autre Archevesque D'arlier
 Le Chevalier pres Monseigneur
 Dans un porte qui brille
 Coulange cent Les riez bonheurs
 Du chef de la famille

L'abbé Desfourbes
 Arquevesque d'arlier

J'en ay plus rien a desirer
Que d'en avoir (oulange)
Et me laisse par soupirer
Jusqu'au temps des Vendanges
Je t'offre pour te faire honneur
Et ma femme et ma fille
Et pour te combler de bonheur
Le chef de la courtille

J'accepte volontier grigouars
Et ta femme et ta fille
La moitié d'un ribeau present
Vaut toute la courtille
J'en ay point de fille a offrir
Mais si tu veux ma femme
Tu peux sans me faire mourir
M'en parler de ta flamme

Enfin j'abandonne Liory
 Et les rives de Saone
 Enfin me voicy tout debors
 Embarque' Sur Le Rhone
 J'ay passe' tout comme brayt
 Vieille Couruon Valence
 Je void le port de Robinet
 J'approch de Rouanne

et Mettez moy dans le port fameux
 que l'on nomme douctere
 N'y vois je pas de mes deux gars
 Et es mulets et Litiers
 Je vais du fourte de quinquars
 adores la fontefre
 Plus on ma dit qu'il est a esent
 Plus mon amour me presse

Donnes imp^{er}iaux ereamies

Je ne puis rien attendre

Ils ont saisis Sur ¹⁷⁸³ fermiers

Ce que je dois pretendre

trois cens font mon capital

ainsi veux tu m'en croire

avant que j'entre a L'hopital

alors Vostre Leu & voir

Quittez promptement & s^omes

grand brulas que J'aimerois

La residence. conte ehez

quand La feure deuoie

laissez le soin de von Griebin

a votre grand Vicair

A je vous promet dans l'air

Guerrison toute entiere

Depuis l'ere de Beaumanoir
 Jusques a Henry Charles
 Chaque veuve fait son devoir
 Son antiquité parle
 Si ce Charles vient du destin
 Tant d'anciennes demarques
 La femme marie de Rortain
 a bien conduit sa barque

Voulez vous d'honneste habile
 Sans faire de dépense
 Je vais vous donner un aine
 Et des Dames de France
 Qu'un pretexte son apparence
 Exempt de tout reproche
 S'en d'auoir de quelque parent
 La mort toujours en poele

Sous crepe noir un habit blanc
rend Le Deuil moins austere
Mais Il faut un crepe blanc
Une brillante moire
avec cela tous vos appar
M^r Le Marquis
Vous serez dans tous les etats
Triomphante et bien mise

Vous pourriez fort bien Resembant
Epouser Duc ou Prince
Jeerois même qu'il vous le faut
Gouverneur de Province
Mais comme souvent sont leurs Roys
Le respond qui se gage
Epousez nous une femme et nous
Nous ferons bon menage

Penelope paroit Le temps
 A foudre en dans son menage
 Si remercioit ses amants
 A la fin de l'ouvrage
 De searter ce siecle nest plus
 Le nostre est plus commode
 Les pauvres amants sont recus
 L'ouvrage est hors de mode

Achille contre Agamemnon
 Et outre de colere
 Achilles au pauvre Licaon
 En fureur et fureur
 Pour leverons toujours les bras
 Et nous jus qu'aux coudes
 S'engloutit au milieu des combats
 Ou dans un coin qui boude

Vincent beaucoup plus prudent

Et beaucoup plus traitable

Caliste le trouve charmant

Et Cécile fort aimable

Mais il devient bien ennuyeux

à la fin du Voyage

quand il arrive comme un quercen

Dans son pauvre ménage

quand vous aurez à débiter

quelque triste aventure

Marquisse peut bien profiter

D'une telle Lecture

Du grand sac billes "allez par

Suivre la pétulance

Mais Suivez toujours par appas

De lisse la prudence

a L'infante de Castille
 Des le point d'aurore
 et Minerve vient crier ha! ha!
 quoy vous dormez encore
 Allez, sortez de votre lit
 foutez la mine
 de vos mains lavez vous ha! ha!
 Royale Lanandiere

Avec moi la Princesse part
 et s'élance, vole, arrive
 Plus legere et Vite qu'un dard
 Au la prochaine rue
 Habite dans le air et son air en main
 Elle lave elle frotte
 Son manteau Son Vertugadin
 Sa chemise et sa cotte

Cependant Vifse orattu
par un cruel orage
Le cœur content et le corps un
fend les flots ala nage
Se prend terre et fondainement
La genereuse fille
Ornement et modement
De ses Juppes La balle

En chantant cet euenement
Distes ala fontesse
qui merite et justement
Toute votre tendresse
qu'Infante de L'antiquité
De race bonne et belle
auoit une simplicité
qu'on ne voit point ailleurs

Pier pour void voir un chat
 Sorty de sa goutiere
 mais helas! il ne prit qu'un rat
 La couleur fut amere
 Saint gerand pour le soufles
 employa son adresse
 mais il ne fit que mioler
 D'amour et de tendresse

quand on a toujours quatorze ans
 La plus solide affaire
 n'est de songer a plaire
 Et de se donner du bon temps
 Son amille amant pour sa loy
 On rit on chante on dance
 Et l'on saute en firs pour le roy
 Et d'Espagne et de France

Louquoy Marquis Loquin court
Ete vous a Plainville
Seronne est un si beau Séjour
Une si bonne Ville
Vous y passez dans les esprits
Pour très sage personne
Mais il faut la couronne apparir
Et vous je vous Etziffonne

Mongout n'est plus pour les Tableaux
J'aime Les Cornalmer
Les agates et les Cristaux
Toutes les pierres fines
Et comme dans un panier
J'ay le sort de Tantale
faite un peu courir Made long
Princesse Libérale

Je me contentois de portraits
 Et de pots de sauzee
 Ils avoient pour moy des attraires
 Par leur peu de depense
 Un gout d'un autre qualite
 Mon appetit equise
 Felas! cest toy qui me gars
 Orillants Forel de guise

J'aimo voir deux derniers complets
 Et non-aimables Coulanger
 Ils sont jolys ils sont bien fustes
 Ce sont les deux oranges
 Que me presente e sans penser
 Le main des Preunee
 Le garcon de mon cordounier
 Pour demander Les Siennes

Un certain petit bois touffu
 que vous avez amité
 qui couvre & si n'est par touché
 Les bords d'un Labyrinthe
 Il y naît sous les moins des fleurs
 & au mouille cerivage
 Laissez moy répandre des fleurs
 Dans ce sombre bocage

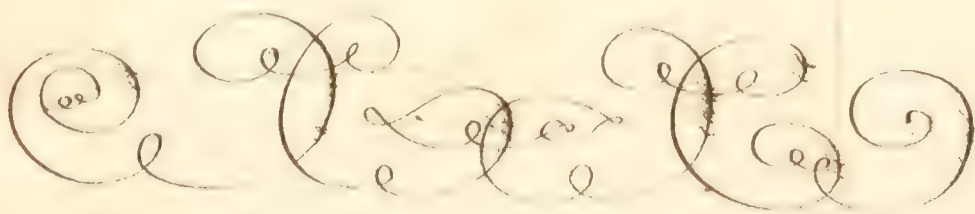
Amour soumet tout a sa Ley
 quoy qu'on en veuille faire
 C'en est Le Tartuffe maure
 & qui Doujat & en plaie
 Pour ces grands faiseurs de raisonne
 Et ces Singes d'apostres
 Sont sur Les tendres parions
 Hommes comme les autres

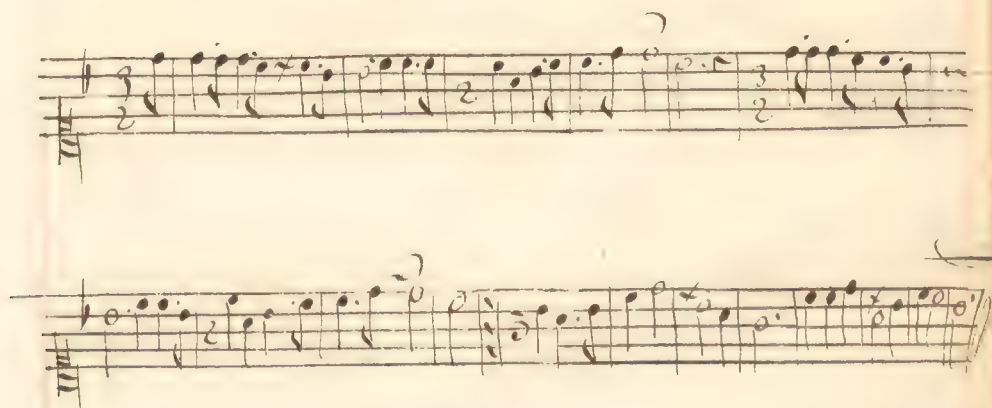
Maura Curid
 Invalide en commu par
 Jotruque avec M. Doujat
 qu'il engrasse avec
 L'orminage avec
 D'agron eze et le boudre

quelque triste que soit le sort
 du fousciller le docteur
 Il auroit eue tres grands torts
 De geurr et de plaindre
 L'argent le faron et le lui
 qu'il eut du miscomaire
 Prouve qu'il en eut sans contre dit
 Vu son Volontaire

Sur Le Triomphe de L'amour
 Par Les Jansinistes
 Le Pere Douceur
 Double par le Pere Douceur
 La gloire des Jemites
 Autre fois on les accusoit
 Du Vice d'Italie
 Mais la Deuote qu'il aimoit
 Le pere Justifie

En luy faisant un brel en fait
et se pousse par critique
quil ait fait un crime fort grand
Il craint Dieu Il s'enpique
Mais quand sans songer au foie
On aide ala debauche
L'emportement d'entendre l'oeur
On rend point Lame impure





M^r Lue D^{mo}
Goulmes

D'une trop parfaite senté
 Joyez toujours en deffiance
 Outombe dans l'infinité
 a l'heure que moins on s'y pense
 Songez donc pour vivre content
 a vous purger de tous en temps

On le velt et sans enfaid
 Loin d'entasser piece sur piece
 Songez ex vos pauvres parents

Maries promptement Vos nieces
En leur faueur faiste un effort
Pour que l'on pleure votre mort

La Duchesse de S^t Simeon
Elle est fort belle et fort aimable
Elle a epousee un barbon
Que l'on dit estre redoutable
La Duchesse est adu de pit
Parce qu'il a le V.... petit

Epargnez poudre mouche et fard
Mes Dames si vous m'en voulez croire
De l'Histoire de Rutifard
Et renouvellez par la memoire
Laissez en paix Le foudre au
Vour n'ayez que le marteau

Pour bien elever son Enfant
 Et parqués precepteur un mie
 Jusqu'à temps qu'ils soient venus grandir
 Faites les taire en compagnie
 Car rien ne donne tant de nuage
 Que d'écouter L'enfant d'autrui

Le Pere aveugle croit toujours
 Que son fils dira choses exquis
 Les autres voudraient ^{être} sourde
 Qui n'entendent que des sottises
 Mais Il faut de nécessité
 Applaudir à L'enfant gâté

Quand on vous a dit tout de bon
 Qu'il est fol, qu'il est bien & âgé
 Qu'on lui a donné du bon bon

Nous exiger par davantage
Qu'on fasse luy faire le viteau
De même que son precepteur

Les charmes de son enfance
Recevez et aida à l'encre
Planté en son premier temps
Son sein de plaisirs de plore
Et puis en public en vante
Surpasse la paternité

Vous avez mis le Docteur
Pour votre amour belle des Drosses
Et Vous aller prendre l'Espau
Qui n'est qu'un veau d'autre roste
Le greffier est dans son premier temps
Et Le vilain a sixante ans

Je vois ce qui vous attende
 C'est qu'il a un grand equipage
 pour estre homme de qualite
 Il ne luy manque plus qu'un page
 Il vous donne cent mille francs
 Mais le vilain a sixante ans

Sauvez fille a quoy penser vous
 Il estoit jadis commissaire
 Il est avare il est jaloux
 Il n'a rien de ce qu'il peut plaire
 Il est bien riche il y consent
 Mais Le

Adieu de votre Vertu
 cause que vous este belle
 Et de crainte de votre Coeur

Je voule donner une Demoiselle
qui chanera tout les amans
Cao le vilain

Vous croyez que c'est un Tresor
qu'il est tout coust de Pistole
Mais tout ce qui Luit n'est pas or
Il n'a peut estre par L'obole
Il vous trompe et tout vos parens
Cao le vilain

Quand quelqu'un vous parra son bonheur
D'estre apied trop loin de la Ville
Presidente fermez les yeux
Il n'est plus temps d'estre Cuike
Car en ce cas L'homme et le
Devient une infidelite

Contangea Rue de
La Marquise de
Grignon

Le Bon Dindre est un bon Taurin
 qui s'accommode d'une vache
 Dont le f... ressemble un Tombau
 ou son V... enorme se cache
 Et quand il f... la Dupenval
 Il croit estre dans un canal

A Dieu Marion, à Dieu joiir
 à Dieu petit peuple infidelle
 Seul n'est prophete ou soupçon
 Je quitte La Rue des Couvellers
 Et quitte le petit Mortier
 Pour fuir mes ches Couvellers

fut il jamais rien moins étrange
 qu'un tas d'enfants qui toujours crie
 L'un dit papa, l'autre maman

Et L'autre pleures apres e l'annie
Et pour avoir a voir cet entretien
Vous estes maigre comme du papier

Souvenez je n'ay point cet ennuy
Et je m'en trouve plus habile
Heureux qui n'en fait point chez luy
S'il en fait qu'il les fasse en ville
L'on n'a point d'incommodité
Toujours tout en joye et Liberte

Serois je bien votre Cousin
Et seriez vous bien ma cousine
Si j'en suis par Mathurin
Et par grand More et par Mathurine
Et Mathurine de Junonit
Parents de Jeanne du Loup

Votre retraite hier au soir
 Marquise ne fut point troublée
 Elle nous mis au dorevoir
 Notre troupe en fut alarmée
 Cela joint a l'ombre perverse
 M'empêché d'hommages vos vers

Mais ne voyant dans son jeu
 Que des farces de plus étrange
 Les matadors parroissants peu
 Ils n'abandonnerent pas le langage
 qui les jouait comme a fatons
 gagna quatre mille jellous

Le Sage Effat ne perdit rien
 Mais elle étoit bien défolée
 Elle auroit donne de son bier

Pour vous voir dans notre assemblée
Le pour moy je portois tout bad
Contre Les Dames du haut par

L'aimable et Charmante Belin
Nous fit un souper admirable
Sur une nappe de fin lin
Parut un rot incomparable
Malad votre absence enverité
Et nous avoit mis sur le costé

frontenac fit tout comme vous
Avec la divine outrelaise
Elles ne voulut point de nous
Pour vivre chez elle a son aise
Et eul o lobe d'Aloumerot
Pomora Le petit troupeau

Pour M^{lle} Dague
Bagnolle

Aimable Intendante Sans Vous
J'aurois une triste Vieillesse
Car souvent, soit dit entre nous,
fortune Sans argent melaïsse
Maid je ne puis faire le qu'en
Je fait bon battre un glorieux

A mon âge on a grand besoin
Et de falotte et de Lunette
C'est toujours vous qui prenez soin
De ces nécessaires enjoliveux
C'est ce qui me fait voir encor
qu'il est pour moi quelque Louis d'or

Je vous adore ^{jour et} nuit et jour
Je vous aime plus que ma Vie
Vos Suppléments font fort grand bruit

Je les chante je les publie
J'attends encor de vos bontés
Mitanes et maitreux fourrés

Voulez vous dans votre maison
faire a vos amis bonne chere
Vinez avec eux sans facon
Donnez liberte' toute entiere
Loin de les suivre par apas
Mais souvent ne les voyez pas

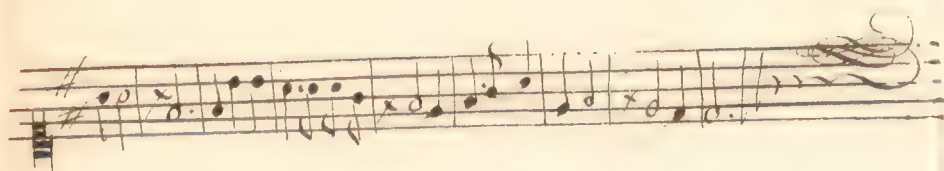
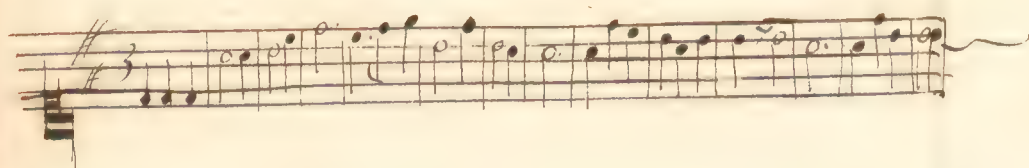
N'acceptez pas legerement
La chose qui vous fait ennuie
On ne vous l'offre bien souvent
que par pure Ceremonie
Demelez donc l'honnestete'
D'avec La sincerite'

Contange aek.
Le Comte de Grignon
femme du comte de
grignon

l'homme
de la dévotion

Du moins nous boirons en repos
 Sous le bon plaisir du saint-père
 Son nom, & ses armes font des pots
 & une farce est sa more
 Pour moy je veux avec cela
 Celebre & son Pontificat

& Ma foy vous este un peu trop vif
 Perit Le foute de Tourville
 & l'eminence de l'eff
 qui na jamais vu que la Ville
 Delamre Laisse la le soir
 & gouvernez le port au foin



Que ma femme remaine
C'est de quoy je fais peu de case
qu'elle e'oit laide coquette et folle
e' laide quelle joue tout mon argent
Jusqu'à la dernière pistole
Cela n'est pas indifférent

e Marq de Marqua. *Q*u'est ce Marq. de e Marqua
 arefene qu'de Coulouze que notre monarque. marqua
 que les roys nomma
 a la renaissance de Paris. Pour le parrain de notre Eglise
 mourut le même jour que *M*adame la mort qui le remarque
*Q*ue nul le vint
 Et qui se plait a la surprise
 Tout aury fort le demarque

que la forte ne m'aime pas
 C'est de quoy je fais peu de cas
 qu'il s'aygre comme Silene
 qu'il soit peu qu'il soit content
 qu'il soit fils d'un grand capitaine
 Tout cela meurt Indifferent

Que la petite la forte
 et e soit bonne qua culbute
 Quelle soit grosse courte et roud

Et qu'à l'âge de cinquante ans,
Elle veuille plaire à tout le monde
Tout cela, m'est indifférent.

Je ne métime nullement
Qu'Atlas porte le firmament
Comme dit la métamorphose
Puisque nous voyons en ce jour
Que toute la France repose
Sur la bourse de Luxembourg

Riches & Abbez préparez vous) 1688:
D'être bientôt si guez qu'en nous)
Bon deputez doucement à la place) Du Le Roy
Tout d'argent; que tout votre éclat) d'France
Va tomber dans la décadence)
Comme l'est de Le Roy

Jadis le plus fort de voir donec
 s'excedoit par trois millions

Il eor estoient. Il volontaires

~~Il n'est plus dans ce bas monde~~

Et quatre illustres commissaires

Viennent pour dire. Le Roy veut, sans,

Les gens de Robbes sont about.

Les gentilhommes ont Vendus tout

Pendant cette guerre et ~~si~~ ^{de} ~~de~~

Il est juste que le Clerge

perde un peu de sa plenitude

A ce coup il est bien purgé

[Large decorative flourish]

Liv des Triquets



D'Espechez M^r Le Kellier
a Dame Obz une Escabelle
Elle est du sang de ce Doucher.
D'Espechez M^r Le Kellier

Elle est du sang de ce boueher
Des Maillottins le plus fidele
D'Espechez M^r Le Kellier
a Dame Obz une Escabelle

Sur Le Deme de
Duc D'Orme a l'eglise
De la Tremille
et Boimontie & D'Orme
Dont la femme et une
Dont Julie fille d'un
D'Espechez M^r Le Kellier
D'Orme que dit d'Orme
D'Espechez M^r Le Kellier
qui aroit été obz
une qui dit d'Orme
couper d'Orme a l'eglise
L'Espechez M^r Le Kellier

Louid 14. Du ion

Va Se promenant a Versailles
Sur son paille fier en Lion

Louid

Mais quand on tire le canon
Et que l'on se bat en bataille
Loud

Va Se promenant

D

Loud moy je ne t'ay pas pouquoy
L'Écalopier ton front d'allarme
Jete le dis de bonne foy
Loud

Ton pere plus sage que toy
Ne redouta point ce d'armed

Loud

L'Écalopier

Tout en user bien a propos
Et éviter La saloume
Pour son honneur et son repose
Pour en
Il y falloit songer plus tost
Ou bien ne songer de La Vie
Pour en
Et éviter

Quand une femme a quarante ans
On n'en doit plus prendre d'ombrey
Pour peu qu'on aye du bon sens
Quand
Et elle est folle dans ce temps
Est au mary d'enx plus e age
Quand
On n'en

Pauvre petite Dois Lander
 Ne pleurez point votre infortune
 grace aux soins de votre Mary
 Lander

Votre honneur sera rétabli
 La faculté vous en assure
 Lander
 Ne pleurez

Selon Demere et Lasserat
 Rien n'est plus net que votre affaire
 Vous reviendrez en bon état
 Selon
 Vous avez chez un grand Magistrat
 qui Devoit prier fait juventaire
 Selon Demere
 Rien n'est

Avec un tel esfort
D'amant vous aurez a bondance
Malgré votre Poux cippied plat
Avec

Il n'est bourgeois Due ny Lielat
qui ne vous semez en amurancie
avec un tel
D'Amant

Du choix du nouveau general
Toutes nos Dames sont charmées
Pour nous sans vouloir Juger mal
Du choix du nouveau
Pour L'aimerions mieux Voir au bal
Qu'à la feste de nos amercie
Du choix
Toutes nos Dames

Le Marechal
Villiers pere de celui
qui fut gouverneur
du roy comme celui
qui fut de la mort

Sur Leclat de Son Daudier
 Villeroz Seroit vu pompée
 a L'entendre ont peut tout risquer
 Sur Leclat

On donc est Le temps qu'on guerrier
 et tait grand que pas son opre
 Sur Leclat
 Villeroz

La carte est donc M^e D'hotel
 Il est plus grand que gamine de
 C'est son derriere qui le fait tel
 La carte
 Jamais Le M^e Vniuersel

La carte
 Il est plus

Que fit le plus puissant des Dieux
Pour le garçon qu'il eût aimable
Et tant epris de son beaux yeux

Que fit

Pour luy que put il faire de mieux

Que de le servir au lit & Table

Que fit le plus puissant des Dieux

Pour le garçon qu'il eût aimable

Deux

Au de Jean de Vert

M^{re} Le Duc d'Orléans
 Après avoir pendant vingt ans
 Baisé sa Dulcinée
 La chose est nouvelle en ce temps
 De l'avoir épousée
 Malgré les Conseils de Guiraut
 M^{re} Le Duc vous esto Jean
 Non pas de Vert
 Non pas de Vert

Sous un ministre des plus grande

La belle prevoyance

D'avoir laissé tant de guerre

Aux poudres d'au de Hayence

Qu'est devenu Votre bon seigneur

Cela se faisoit il du temps

De Jean de Vert

De Jean de Vert

Sur Lechege de Mayence

qu'on n'aurait de

Waller de l'endia

et qu'il rendit pour

le premier qu'il n'avait

pu en répondre

Où on voyoit point d'importer

qu'on croit si ne enaire

et de tous ces autres voleurs

qu'on nomme commissaires

et avec des passe-volants

on faisoit mal passer le temps

A Jean de Vert

A Jean de Vert

On ne faisoit point nos mousquets
 tout d'un meme calibre
 Mais l'on en sentoit les effets
 Du Rhin jusqu'au Tibre
 Ils feroient troubles les flamando
 Les espagnols les allemands
 Et Jean de Vert

On n'estoit point si curieux
 De ces belles mouschettes
 qui ne menacent que les eueux
 Et ne font peur qu'aux Vaegers
 Tout au plus aux petits enfans
 Cela se faisoit du tempre
 de Jean de Vert

Aut de ces folichetres

Tout on pare nos drille
Et de mille autre affiguer
Plus propre à des filles
En desviement. Il a plus mechant
Cela se faisoit Il du temps
De par

Tous nos Soldats estoient mds pndre
Et souvent sans rapine
Leurs poudres étoient de girette
Et devant et derriere
Cependant on ne laissoit pas
De leur de sanglants combats
A par

On m'y voyoit point au Bureau
Vu faquin D'alexandre

Qui vend tout jusqu'aux Drapeaux
 Et qui n'est bon qu'à pendre
 On n'y voit qu'un honneste gend
 Ne reverra nous plus ce temps
 de par

Du plus long Service passé
 oublier L'importance
 Et Lors qu'un homme est treppassé
 Laisser d'aur L'oubliance
 La Veux avec ses enfans
 Cela se fait si d'utemp.
 de

Sur La bonne foy de traitté
 et de garder un pais un treue
 Ne dire que de d'urcté

quel on craint plus que la greve)
et leues que de l'otter gende)
Voyoit ont cela dans le temple)
Le Jean)

Voulez vous eviter grand Roy
et il accidents sinistres)
a la reserve de Louisie)
Cherchez sous son ministere)
Pour ne pouter en avoir pie)
quand ils auroient choisie)
Le Jean)

Lequel a fait bien du fracas)
Il a l'air magnifique)
Pour ordonner un grand repas)
Il est grand Politique)
Le Marquis de
Lugues flode
M. Defolles

Mais pour se de conseils j'en fais eade
 tout comme celui des goujats
 de Jean de Verts

On seoit de deuotion
 Le tré pieux manège
 C'est par là que ^{Maintenant} la maison
 Près de la le protégé
 Qu'est donc deuenus l'ou bon fœd
 Si l'esprit qu'elle auoit dut empre
 De Jean

• L'ellé de force Nereuoyez par L'elletier
 Jureur au d'oufueur Sans quelque recompence
 faistes en un bon e Marguillie
 Il en a l'oprestence
 e Mais pour l'un ministre d'Etat

Je prendrai plus tost un gousat
de Jean

Chateaucun comme un bon bourgeois
Avec une douce Vie
On ne lui demande la Voie
que par Ceremonie
Quand je te salue en quelque Petit
Il n'est est gueres mieux Instruit
que Jean de

Chateaucun
Prévôt de Mureaux

Siphurton le bon Loutchartrain
Ait reglé la finance
Il est marchant en Loutchartrain
Luston ruine la fiance
Et fait regretter le traître
qui nous ont crevé d'atempé
de Jean

Pinçurton le
Secrétaire d'Etat
de Chambray

Non L'elot sans contredit
 Est homme de mérite
 Mais il n'a pas tant de crédit
 Que le moindre Genite
 On dit qu'il aime les jeunes gens
 Tout comme il les aimoit d'autrefois
 De Jean

Les premiers Presidant
 De l'elot le premier President
 Occupe bien sa place
 Il a tout l'air d'un roy Ledant
 au milieu de l'assemblée
 Il est bon pour les jeunes gens
 Mais il ne va rien valant du temps
 De Jean

Du gros (Bancalier) Douelgerat.

J'admire la prudence
Quand à table s'il juge d'un plat
L'on bien remplir Sapanee
Et laid pour juger d'un procès
J'aime mieux les sans queue ni tête
de Paris

On va mettre des Marcellaux
L'on garde le nord L'ouineed
Et faire un sent de généraux
L'on commande aux Sinceres
Avec des Seigneurs & lipuissantes
Nous verrons Refleurir Le temple
de Paris

L. 696

Ruine Le party protestant
fut un coup d'hardiesse
Le retable & l'autel

Est un coup de foiblesse
 il falloit mieux laisser ce genre
 qui nous font remonuer du temps
 de Jean

qu'à son gain de sermoques
 De Rome et du Saint Lere
 Il nous fait maintenant Douguer
 Et lon craint l'acoler
 Les Romains sont de fins gens
 On les connoist mieux du temps
 de Jean

Il vellea doit estre content
 d'avoir rendu Mazene
 Il en a sauvé son argent
 C'est la sa recompense

Mais pour l'honneur s'en fait ex
moins que n'en feroient des gajats
De par

Il vaut mieux estre dans L'air
a seuz ne estre
a lasser quelque florid
qu'en cede lieux on l'ontire
Onz parre mieux le temps
qu'une cede Diabler Dallmande
De par De Verts

Conten a qui Leontara
Sed combata et esglora
Sur Le Theatre De opera
Joüir De la Victoire
Cest estre heurenus en sa faison

Sans compter toutes les chauxures
de Jean Vert

Tout nettoyer beaucoup de plat
Et bien vider des verres
D'aller en Le Dieu des combats
C'est un foudre de guerre
Maid pour brave commandant
On ne lout pas pris d'aucun
de Jean

Le P. Esprit et Le folier
Sur vous n'ont pas grand mine
Vous seriez bien mieux chevalier
De suite et de l'homme
Le Saint esprit manque de cœur
Sur vous, et ne fait point peur
de Jean

à La Jean

Deuant la fortune au hazard
Vivant comme un bon dille
Estre plus rouge qu'un cerise
Et plus fier qu'un aigle
Ma foi j'en vaudrais le dis tout franc
Ce la s'appelle au vray Jean
Non pas de Vert

D'Vxelles écoute mes leçons
Et mon conseil fidele
Allez vous en maintenant
Reprendre La truelle
Vous y aurez bien plus d'honneur
Et de la vous ferez grand profit
à Jean de

Seigneur de Brevelles
de Ransmoulet

Put on eue que la Barantier
qui faisoit tant Lo fier
Se put coiffer deee blondes
qui n'a que e la rapner
Et qui ne peut e servir longtenys
Ceste beaute qui fut du temps
de Jean

Votre etoille ehes Cornaillon
et a foy n'est par commune
Saur crainte dea Cornaillon
Vous auiez fait fortune
Vous neeerez loeu ny guent
et e de par e tre plus heurux
que Jean

Sauvezvous que la Barantier

de son douzième Luitre
à fait avec ce Blondin
Un mariage Illustre
qui n'a pour but que l'édédit
Et qui fait icy plus de bruit
Que Jary

La trop longue Vieillesse
N'étoit point son affaire
Son cocu et sa neceinte
Vouloit ce mousquetaire
Il est jeune Il est Vigoureux
Et plus propre à teindre ses feux
Que Jary de Vert

Partez Jeune et Vaillant Lierce) En 1708
La gloire Vous appelle

Lequel est l'insigne
fut-ce en 1708 à l'Allemagne

Devant vous Le Roy deffoyseant
Ne battra que d'une asle

Vous ferez voir aux allemands
qu'on seait levaniere comme aut cuyre
de Paris

Autre aspect ils diront soudain
Evitons la colere

Il va faire tomber sur nous
Le foudre De son Pere
Notr effort seront grysuisbants
Tout comme Il a eueit dut cuyre
de Paris

Cet espoir attend de von faire
Pendant cette campagne
Vous ferez demander Le Prix

Aux Princes d'Allemagne
Et par vous on verra Louis
Triompher de tout Le pays
de Jean

La Ligue de tant de menues
qu'on verra on vous oppose
Va céder au trauaux du fils
Quand son pere repose
Et l'on vera ce jeune Mars
Imposer La Loy aux fersards
de Jean

Ils eurent par leur premiers coups
que tout vous est facile
Ils vous feront comme des Loups
Sans trouuer nul a Zile

65

Ils se présentent par leur première équipe
Et mettant sous leur armure barde
Ils feront tout comme les soldats
de Jarry

Voilà guerriers pour leur plein d'armes
S'ils cherchent qu'à combattre
Ils vont ainsi que L'hibour
faire le Diable à quatre
Ils porteront partout la mort
Heureux qui n'aura pas le sort
de Jarry

Quelque feld sont en desarmes
Suivent en diligence
Trouver M^r fure du don
Espérant récompense

Lui luy dit pour le soulager
Je vous iray bientôt Vanger
de Jean de Vert
de Jean

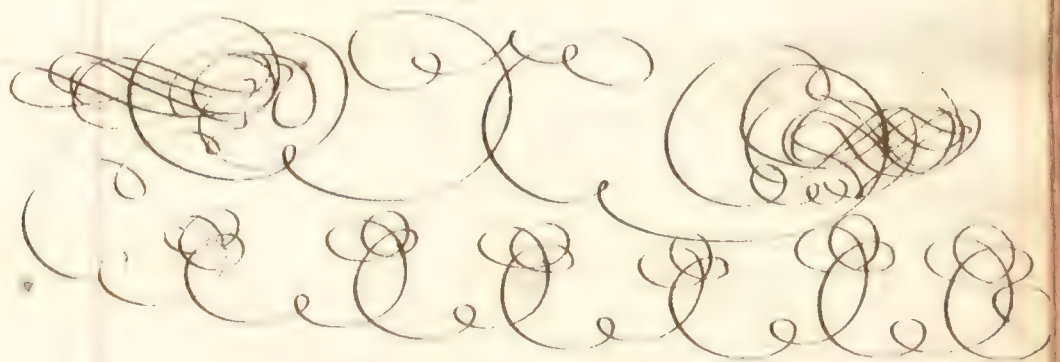
D'alquiesle tout confondu
Sans nul argent enbourse
de Scieria tout operdu
O. la belle renouree
M^r e Gerz plus Liberal
Si ne faistes par tant de mal
a Jean de Vert
a Jean

Maintenon a beau reebereger
Un riste de Jennesse
M^r de Seauroit nous caelger

Les traits de sa Vieillesse

M^{elle} Loubique femme
 de ce Baron de quier
 Mess^{rs} du Roy et
 Marquis de Chambray
 Eleveur de Chevaliers
 en Amerique

Elle Baillie en Canada
 au temps qu'on faisoit le frai
 de Jean de Vert.
 de Jean



Act de la duchesse

Fuyez cette captivité
Et la rigueur d'un dur esclavage
Ou l'hypermélie engage
Votre Liberté
Lundi vu marz c'est p. domes vii. Maibes

Et pour regner le fel vous a fait naître
 et Si quelques soupire
 pour avoir doux apais
 Je vous permets d'écrire
 Mais ne s'ignés pas
 Savoir si on qu'un Notaire
 Le parteur ou son Vieaire
 On conjoint deux amants
 adieu les compliments

Malo que ^{l'on} me fait de bruit,
 quelle heure est-il? voyez amez pendules,
 donnez moy mes nullies
 Pour sortir du lit
 J'entends déjà auant de la porte
 S'écouter mes eaux que L'hirondelle apporte
 Vraiment M^r Darnier

Il est bien môtis
apporter la fraudiere
Le verre et Le pain
Je suis Lane de boie
De pisse d'auoir la force
Mon Dieu m' griffet
Et auray je jamais fait

Louoir Rochebrune grignard,
Le Due de foye, la belle Comtesse,
Bien plus d'une a besse
Coulanges est galant
Et ont leurs, L'ongueuil, Bernier e
Douze, Du Breuil, Camille, La Valliere
Le noir, La Presidente
Du Breuil et Ferrand
Dauvergne L'Intendante

Du Bourg et Bois francs
 Charmasel, La Berchère
 Daillly, La Tour et Ribes
 La Luzerne et Dauphins
 Durail et Dertins

Venu le rebut de l'amer,
 N'eut par plaisir d'ort d'esa coquille
 que cette belle fille
 commença d'aimer,
 Parlons vu preu de son apprentissage,
 Hommes et Dieux, tout fut mis en usage,
 Temoins le bel a Dors
 Et Le Dieu des combats.
 Qui pres d'elle, dit-ors,
 Pona Les armes bas
 Mais, Volez homme sage

Sans faire mauvais menage
fabriquer le filer
qui leur pût au foler

Depêchez vous vite de danser
Petit Bourgeois; car voici la feuillade
qui de son ouillade
Va vous enraffer
quand vous seriez à l'abri de son belle
Il n'a de respects ni p. d. ni p. d. elle
Hélas! qu'ils font à craindre
Méfiez vous des plumets
Et que vous êtes à plaindre
Méfiez vous du Lait
Car lorsque la Noblesse
Vient au bal; et se d'opner
Vous êtes des Daudet

Qui ne danse jamais

Tout beau fanfaron de la font
 Si dans le bal nous v'd. se dans l'aplace,
 Cert. de bonne grace.
 Chacun de son tour,
 L'En. en paix nous cajolons vos femmes,
 Si vous, L'hiver faites danser nos dames
 Gelad. qu'ils sont à plaindre
 son brave L'hiver,
 Si qu'ils sont à plaindre
 Ces Menieurs du Palais
 Car Lorsque dans l'armée
 Vous êtes dans la tranchée
 Recevoir Les coups
 Et vous cajolons chez Vous
 Et vous cajolons chez Vous

Jevres, Villequiers et Jaulier
Tous les Abbés, Richelieu et Visonne)
Doisdauphin, Dolonne)
Et sous les Marins)
Mantevrier yenne La Vieuville)
Le Commandeur Villarsaux La Rouville)
D'Estrée, Livry, Candale)
Le Comte de la Ferté)
D'humier La Feuillade)
Le Marquis Lestrie)
Varilles Duvillan, Duville)
Mirepoix et Noret deuille)
D'Arday Crequze Laucourt)
Le Le Prince D'Harcourt)

Theobon qui longtemps a nos yeux)
Quoit parre pour un Comte d'Archie)

A laise gribiche
 On ne peut par mieux
 Punir vous en e M^r La Fontaine
 qu'il put jamais e voir une Maitresse
 Mais gribiche est aimable
 Et la presse

Ne bon de miserable
 Et M^r pape

Une femme coquette
 quand elle s'en est enteste
 D'employer ses appare
 que ne fait elle pas

Supprimez cette moralité
 Vous trouverez l'excuse legitieme
 D'un enorme fume
 D'un enfant gaste

Le petit bon celui qu'on doit entendre
Comme tres bon s'est aussy laissez prendre
Il n'auoit point d'obstacle
D'un certain costé
Et l'amour sans rival
L'actouement toute
Pourquoy cruelle mere
Voulez vous estre seuer
A votre petit bon
Plus qu'à votre tres bon

Vertue qui long temps a l'ours
Seu bien caeter forcérit et sa haine
Et eut par sans peine
Scauer son amour
Il en parla et se fustilla la tante
D'une maniere tout a fait Surprenante

Il fit voir a Lucrece
 Qu'un beau mator
 Qu'il avoit plus d'adresse
 Que son sabotin
 La belle en fut ravie
 Mais par la brutale envie
 De l'insolent & extue
 Lucrece eût vit plus

O Leste au Lebord du Lignon
 Amour ayant d'effarmer l'acelere
 Vent dans la Riviere
 Suivre son mignon
 Mais par Philis elle est empoisonné
 Et plâdon trouve par Galatze
 En porteur sans rien dire
 Dehors son chateau

Déjà son cœur & son vœu
pour ce jeune homme
Léonide et Silvia
prennent grand soin de faire
Et couche & d'élément
Le malheureux amant

Le beau Berger au désespoir
Le souvenir de l'ordre trop suer
de Isabelle Dorgere
Josephus l'auoir
Le pour cela quittant l'appareille
Le des habits communs de la bergere
Il prend vue l'ingratitude
Le Juge de Damad

Et sous cette figure
 Sans que la belle emmurure
 Soit ment dans son lit
 Passe plus d'un nuit

Il fut jadis un certain temps
 Dedans alexandrie
 Grande compagnie
 D'amantes et d'amand
 Le beau clareil soupiron pour julie
 Philadelphie pour la belle D. lue
 La princesse Candace
 Avec passion
 Souhaittoit de l'arace
 et de fesarion
 et Laban sans renise
 Vouloit épouser elize

Luy donnoit tous les jours
Preuve de son amour

Donnez moy mon bonnet de nuit,
quelle heure est il? J'ay grand mal alaterte,
a lous qu'on apprendre
Vitement mon Lit,
sainte du feu, qu'on chauffe ma chemise
Et la toilette deuroit estre sienton mise
Que robe de chambre,
Que etaise a brade,
que vous me sainte attendre
Tirez donc vite mes bras
quel on s'taise et qu'on sorte
fermez vite la porte
Mon Dieu qu'on donne l'air
En bien entre deux draps

Grand Dieu que l'on m'a fait de bruit
 quel temps fait il? quelle heure a mes pendules
 Donnez moy vite mes mules,
 Pour sortir du Lit,
 J'en ai mis mon habit de campagne
 ou sont mes gens? qu'on appelle campagne,
 que mon valet de chambre
 aime a fumer,
 Voudroit il bien decendre?
 Il me faut cafer.
 quel M^r me demande?
 Allez dire qu'il attende
 Des qu'on doit un denier
 Ou voit un francier

Les hommes en de Pe! que, les courent les maffoué?
 d'eff. font ont par enor a l'gue leur murage?

Je crains qu'une orage
et gâte les Chevrons
Voyez M. Le prenoir et la grange
Le fellier ou sent. l'oumeau. l'ou range
Venez voir l'écurie
Le fort a l'ochour
avec La Vacherie
Et l'étable aux montons,
Enfin mon sudurrie
Parroir dans la finetie
Et cette brane cours
est par l'ouurage d'un jour

J'avais meenamment pour voir
brave & comboy ordonnez des grillades
Ragouts, painvaden
pour me recevoir

Dites chez vous qu'on s'aff' des merveilles)
 Mais surtout qu'on ait bin des bouteilles
 qu'on ait du vin de champagne)
 Du bin de Macon
 Arrive de Bretagne)
 Je bois en Breton
 J'utile a la guerre)
 J'ay pris le party du verre)
 Pour mettre mes Chapeaux
 Et nous entre deux Vin)

Quand je vois tous ces grands repas
 Ou tout venant est admis, et s'empressé)
 Moy qui hait la grece
 Je chante tout ça)
 Heureux qui peut sans engraisser sa manche
 Commode ment attraper une celanole)

qui peut placer sa chaise
Sans nul embarras,
qui peut tout a son aise
Etendre le bras,
qui mange et a pitance
Avec gens de connaissance
qui dîne et soupe en foy
Sans presse et sans foy

Sans vous faire de longs discours
Aimable Jis je vais vous dire comme
Nous parons a Rome
Lorsque sous nos jours
Nous visitons Vigne Palais Eglise
Nous entendons musique exquise
Nous vivons comme on France
Chez L'ambassadeur

A plus d'une Eminence
 Pour faire honneur
 Aux jours où nous Saluer
 Et quand L'annet est venue
 Tout retentit du bruit
 De M^r De Laury

Votre bel esprit toujours neuf
 Charmes La Ville duf. qui dort et mange
 Quel espoir soulange
 Si vous estiez veuf
 Mais le Seigneur content de votre femme
 Et s'enfonce plus a reprendre son ame
 Perdez donc L'esperance
 D' devenir Vn jour
 En titre d'eminence
 Charmes notre sou

Je craignez que les belles
quand vous irez aux Ruelles
Ne vous parle aussy
De M^r D^r Lanty

Abbe votre esprit est Charmant
En prose envers vous este admirable
Rien rien comparable

A votre enjouement
Au Vatican Lon admire foulanger
Mais vous ferez bien de prendre l'elzange
Jeerois que le S^r Sere
L'on entre en credit

Voudra d'aud cette affaire
Montres D^r Lerynit
Du titre d'Emmence
Vous d'armant La Reference

Vous fera dire au
 D^{eu}x D^{eu}x Lanty

Sans Philosopher a credit
 Au Vatican je prefere mon bouge
 Tout de shapau rouge
 Un noir me suffit
 A nos Dieux soubattiez den (alotte)
 Je suis content Si j'enlève les crotes
 Le but ou je m'attache
 Et d'avoir en paix
 Un Cocher Sans moutagne
 Deux Sages Laquais
 Une petite Chaise
 Ou me mettant a mon aise
 Je dirais Volontiers
 Va Chez Bretonvillier

Leopatre et Scioleus

Seront vna, Artentise, Alexandre

Elise peu prendre

Son chef Artabaz

Vous donnerons Namie au Roy Mede

Archelaüs aura son andromede

Le Sincere de Dace

Son Malemedon,

La Reine Candace,

Son Cesarion,

Le Roy de Cilicie

Peut épouser d'Elie,

Olympie et le biers

Dubrane armemien

Le Plume fils de Marcellus

Epoux en fin Lincourante Julie

La fiere Tullie

Le poux Lentulus
 Et cet envain que Tibere soupire
 Sans qu'il ne doît prétendre qu'un Lince
 Les Sujets d'Eluphrate
 Lui donnent la mort
 L'amour à Tridate
 Cause le même sort
 Darius prend Armenie
 Armenius son même
 Stolomee de Narra
 Cesar Terontia

(Cecilius) (Cecilius)
 (Cecilius) (Cecilius)

Air du Noël

Où nous diriez La b'daume
Pour quoy venir Loger?
Sous l'Hotel de Vendôme
Pour nous faire enrager?
J'étais par trop connue,
au faubourg S.^t Germain
Les Enfants dans la rue
Criaient à la putain

Le Comte Duplessin
était bricole avec
Le Marquis de La
Garnière (Monsieur)
Monsieur de Collard
se voyait avec
L'Empereur

M. de
Monsieur

Or nous dire Linceu
royez vous faire bien ?
dans L'ardeur qui vous pousse
de ne refuser rien ?

Ouy ; suivant La coutume
Du bon M^r e Lincourt
qui prend fort bien L'ennemie,
Et la grace, au deffaut

Il sçait que l'atendresse
est par e selon La loy
et ain il preant ma foiblesse
autant et plus que moy
Il prend fort bien L'ennemie
Si je peche & ourent
Il en remet L'acuse
a mon Temperamment

Vous parlez Elismonde
Pour aller a Turin
Je dois que tout le monde
Suivre votre chemin
Helas! mon cher Compere
J'vaid en curageant
Le monde ne suit que
Quand on a point d'argent

Je suis de votre bande
Je n'ay que guerre au
Mais! quand l'amour commande
Le moindre Roy,
A Dieu, mon cher Compere
A Dieu, jusqu'au retour
Le monde n'a plus que
D'argent et d'amour

Elismonde de Servin
fort folle et fort coquette
femme de francion de
Charles Ouzard
ange capitaine de la
Mente du ~~Comte~~ de
La garenne du Louvre

Si l'on fait que je vous quitte
 et l'on paure Lelins
 Viray merendee femme
 ou mourris de chagrin
 Belas! mon cher Compere
 Je vous y prend sans ver
 L'amour ne conduit guere
 Les gens jusque au deserte

Une Montagne de Or nous diste de Luzner?
 femme du duc de Lorraine
 elle demouroit Le bourgeois Tambonneau
 au pres de la Pres. D'ent
 Le duc de Lorraine
 M. de Nulgaud Le trouvez vous si beau?

Le Secret du mystere
 Et; qu'il est mon voisin
 Et qu'il fait mon affaire
 Le Soir et Le Matin

Où nous diste Coulaige
Magistrat. Sans pareil.
par quel destin étrange
quitter vous. Le ~~confid~~
Ignorez vous. L'histoire
ou, Longtemps avant nous
Les héros par de gloire
Alloient planter des (bons)

Le bel exemple de vivre que Diocletien
Que Diocletien
C'est ainsi qu'il faut Vivre;
(Il n'estoit pas Chretien)
Charles quint qu'on admire
e Meine enee Reele, e
Se deuit de L'empire
Sans Vivre e Sans Souer

Ouy, mais ! Dans sa retraite
 Savaez vous ce qu'il fit ?
 Chagrin dans sa Chambre
 Souvent e se'n repentit,
 La Servante Christine
 E se'n repentit par
 Et de cette Heroinne
 Ne veut suivre Le par

Mais Azolin dans Rome
 Se'n Palmer se'n amour
 Elle out sans ce grand homme
 Saff' de histo maie
 Et du Roy de Sologne
 Mieux qu'en diste Vona ?
 Et veu sans Vergogne
 Tranquille parmi nous

On sait son inconstance,
et Moine, Evêq, Cardinal,
Et vint mourir en France.
Reduit à l'Hôpital.

Le Diable vous emporte.
Et tout ce que vous raisonnez
est que vous importe.
Je ferai des Chaussoirs.

Qu'on nous dise, l'avanture
Ou etiez vous alors
que l'on de l'ans grand peine
Putra dans les de hors
Or, et rit je vous jure
En un lieu haut et bas
Ou pas bonne aventure
L'on de ne para pas

Mais : distes moy encore
 quelle fut La raison
 qui fit qu'a Lyngore
 Vous priate La lors
 fort quil me fit entendre
 quil avoit un grand V...
 Et je ne puis comprendre
 qu'on en preme Vupetit

Du sheminz je vous prie
 Parlez nous franchement
 et ayez vous point envie
 De faire un autre amant
 Il faut bien que j'en fasse
 J'ay perdu Tambourin
 et Normant prendra sa place
 Je le trouve plus beau

Dites nous La Vieuville

Le Doyen Serieux,

Dans Paris la grande Ville

Celuy qui f... le menux?

Est un homme a l'outance

Un prelat radieux

Qui s'adonne comme un asne

Et qu'aspy comme deux

Or nous dites Valliere

Quand Louis est en but?

De la belle maniere

Vous payez tel tribut?

Ouy, Le Roy tout de brayse

Me le porte tout droit

Et la pauvre Therese

Est en aqua liege doigt

La Marquise D. V. nous ditte Duebese
 Laforet sous une Lorsque La Mack fut mort ?
 effraye avec le M^e C. Vit. 012 votre tendresse
 M^e Mack & la 2^e faire un derriere effort ?
 Confondue par 675
 L^e Julliet

Je n'etois enteree
 que du petit loigneux
 J'en croiois aimee
 L'ouloir motot e Ser Voeux

V. nous ditte Larouffe
 Parlez de brigarre ?
 quand Vu amant Vous trouffe
 Tombez vd. fort en bar ?

Ouzda, repond La Nonne
 Mais sans aucun effet
 personne ne mene come
 a cause du gounet

Où nous diste l'auumière
dis nous le franchement ?
qui fait mieux son affaire
dans ton emportement ?

Mon mary, mon beaufrere,
Croyez et mon Sarcus ?
Dans l'auumière et l'ortiere
devalent par Moments

Pourquoy dans la Jurnee
O' M' Le Soumier
Voulez vous l'ecuphie
Du pauvre L'isomier
D'une ample L'efidice
Le Don mestant promis
L'ouvoix en conscience
Par d'une autre et luid

Et nous ditte mamie
 Vous souvient il qu'un soir ?
 Dedans la galerie.
 Je vous fis le deuoir ?
 Il est vray vous me mistes
 Le cul sur un plaecet
 Et tout ce que vous fistes
 Ce fut qua V..... molet

Mais ! ditte nous mamie
 Un soir dedans mon lit
 Sur vous par mon V...
 D'une facon hardie
 Je jure par Saint George
 L'avoir pris mainte fois
 Et n'avois rendu gorgee
 Jamais qu'entre mes doigts

Où! Dite je vous prie
Et de quelle façon?
Fuste vous Elargie
Jusqu'à l'autre fenon?
Ce fut certain affaire
Couvert d'un fus velours
fait par l'apothicaire
de M^{re} de Semours

Mais Dite vous mamie
Si de dans le fongre
Vous este bien fournie
que direz vous après?

Je diray que vous este
Mon bon amy Lareze
Ennon par cette beste
qui ne pourroit traïser

J'ouvient chez Cabaliste
 Memieux du Parlement ?
 Que vous este si triste
 N'avez vous point d'argent ?
 Nos charges sont taxées
 Nos proces abolis
 Les Survivances ôtées
 Cela, tout est détruit

C'est qui nous desesper
 Sen' devoir nos Enfans
 Sen' aller a la guerre
 Jusqu'à vingt et sept ans
 Couchés dans la dure
 Si souffrir bien du mal
 Pour dernière aventure
 Et Nourrir a l'Hopital

Quoy la Vigueur exercee
qui venoit aux Roys
Est elle donc en peine
de mourir sous les Loys ?

Si nous faisons faule
Le Roy nous chasseroit
Pour traittant de canaille
Et nous rembourseroit

Quant dedans nos Charges
On en fait sont exclue
D'esperer en partage
Des biens qu'il n'auroit plus

Notre Roy Serene
De les tous ager
affin que le Louee Sire
Puisse mieux se meriter

Ses ordonnances fautes
 Ou nous dis en deux mots
 Qu'on otte la bolette
 Qui nous met en deux repos
 Et que par preference
 On voit la Majesté
 De tous les vicius de France
 Le premier Creancier

Que feront donc nos femmes
 Nomins dans ce Malheur?
 Resteront elles Dames
 Perdront elles le leur
 Sont elles en carosse
 Vous traînez au Palais?
 Attelés par deux roses
 Outien par deux Mulettes

Nos femmes et les Coquettes
Se jurent tout a tout
Contre les pleurettes
Des hommes de la cour
Pour surement demispre
Après nos biens perdus
Elles nous feront pere
D'un nombre d'inconnus

Un Menager fidele
qui revient de la cour
apprend nous par nouvelle
ce qu'on fait chaque jour
Plusieurs a l'ordinaire
Passe la mal tous les jours
Les gens du ministère
y sont les plus contents

Le Roy

Que fait le grand Alexandre
Maintenant qu'il a fait
N'a'il point le coeur tendre,
N'aimera til jamais

On ne fait plus qu'à dire
On l'ose parler
Si ce grand coeur soupire
Et seant dissimuler

Si il vray qu'il soupire
Quinzième Ven tiers de jour
Du son coeur est la suppre
Aussi bien que l'ainour
Et l'homme d'habitude

La Marquise de M...
supra une femme
Jean

Il va chez Maintenon
Elle est humble elle est prude
Et trouve cela bon

La Superbe Maistresse
en en elle d'accord.
Voit elle avec trioste
L'Arbitre de son sort.

On dit quelle en murmure
Le que sans s'en enfund
Elle ferait figure
Parmy les mecontantes

Que fait en son bel age
Monsieig. Le Dauphin
En il toujours bien sage
Vat il son même train
Il se plaît ala chasse
Cela luy conte peu
quand il peut il s'en lousse
Et revient a son feu

M^{re} D. Le
Vallier

M.^{re} La Dauphine
 a-telle du pouvoir ?

M.^{re} De Saoye
 Dauphine d'France

l'homme, l'ord & l'imagine
 quelle en devroit avoir

Son pouvoir & le public
 Elle en use fort bien
 Mais sans la comédie
 Elle ne feroit rien

La Charmante Sincere

M.^{re} De Cour
~~femme de par le~~
 fidele

La Divine Conty ?
 a-telle tendre
 Toujours de son party ?

Elle en pourroit faire
 Et pour son cher Epoux ?
 Pour estre pour son frere
 Mais ney a par pour tout

La finecree des santes
fait elle du facas?

Est elle bien contente
De s'entendre apar?

Elle a sujet de leste
Sic ilue de domborg
Qui commence a paroitre
Luy fait changer de nom

La finecree des santes
C'est du Prince de
Ces femmes en
De domborg

Que fait on chez les femmes
Dans celin de ruyee?
Recommence des flammes

Y parroit il suspect?

Les galans sans renouee
Sont voir pour leur malheur?

Peu d'argent dans leur bourse

Peu d'amour dans leur coeur

Des Dames renommées
 et l'on dit que ce la
 Sont elles réservées
 Ont elle dit cela?

Chez les amateurs
 L'amour se que toujours
 ainsi que les amours
 celles la ont leura courtes

Le on dit il d'avez fieres
 pour se faire prier?
 Et d'autres assez reserves
 Souveniens octoyer?

Sans toutes les ruelles
 Le différents Etats
 On en voit des plus belles
 faire le premier grade

Est il rien de plus rare
en ce charmant séjour
Sans bruit & sans tumult
Se fait ou point L'amour
C'est Les Vieilles coquettes
quelques fois mal étiquetées
& Reprennent aux allumettes
Des Indignes Blondins

Mon pere j'entends dire
que vous ignorez rien ?
Voulez vous bien m'instruire
Sous votre bonnet de dore ?
Vous ne sauriez mieux faire
Lui en que Vient au bout
Il trouve un cœur de Pere
qui se fait tout avouer.

Les leçons
Philosophiques

Mais de ma conscience
 La condamnation,
 est l'orte toute espérance
 de l'absolution,
 Cette terreur est vaine
 nous ne sommes pas gens
 à faire tant de peine
 aux pauvres benitents;

Et j'ai fait sous les crimes
 Qu'on peut imaginer ?
 aurez vous des maximes
 Pour les pardonner ?

On peut souvent mal faire
 Sans être criminel,
 Et c'en est un grand mystère
 Que le péché mortel

Mais, j'ay tue mon pere
Pour jouir de son bien?
L'impoisonne' ma mere,
Pour qu'elle ne's dit rien?
Une sœur jeune et sage
Suite le poignard,
Mais je luy fit l'outrage,
qu'Amors fit a Chamard?

Tout ce que vous me diste
En mal, arruement,
Mais sçavoir il merite
L'eternel Chatiment?
Se! diste moy mon pere
Ou auez vous trouvez?
Qu'on puisse le mal faire
Sans estre reprouvez?

Je n'en qu'à nos écoles
 Quors apprend le secret,
 J'étais en trois paroles
 Vous expliqués le fait,
 Mais, pour vous en instruire
 Ouvrez moy votre coeur,
 Car, j'en veux conduire
 L'usage Directeur;

Dites moy donc, mon frere,
 Quand vous avez peché?
 Avez vous eu rien faire
 Dont le fiel fut touché?
 Je n'auois rien en teste
 Que mon ambition,
 Et je m'ivoiserte
 Et fole parier;

Tant mieux, Dieu ne sçait
que quand on songe à lui,
qu'il n'est que l'ignorance !
Des pecheurs d'aujourd'hui,
Moi mon pere, j'estime
qu'on Violant le Loy,
J'attirois par Mon crime
Son courroux contre moy,

que je suis un coupable :
Digne de sa fureur,
Un pecheur detestable :
Dont j'ay moy même horreur,
Vous vous trompés vous même
Par cette humilité,
La grace du Baptême
De vous a point quitté ;

Aurois-je encor la grace,
 apres' tout de malheurs ?
 qu'êtes donc qui l'achete
 D'un coeur de Philastre ?

C'est icy le mystere
 qu'il faut bien remarquer,
 Pentes' bien et mon frere
 Je vais vous l'expliquer ;

Seize' Philosophique
 et il laisse point les moeurs,
 Le Seul Théologique
 peut corrompre les coeurs ?

Mais, cō-une offense
 Et ce n'est un sceur,
 qu'autant a luy on pense
 En faisant le sceur

Sous le Philoſophique
ſe n'en jamais mortel,
On ſeroit heretique
Si, on le croyoit tel,
Jamais ſe ne pour oſte
L'amour du createur,
Ce n'eſt par une faute
Digne d'un tel malheur;

Il en vray qu'il eſt hors
a l'ordre naturel,
Mais, jamais il ne cauſe
Le malheur eternel,
ſe a ſon injustice
Et c'eſt ſon jouer un mal,
Mais c'eſt un ſimple vice
Et pur peche moral;

quand on a l'apense
 Du Souverain Seigneur
 Alors c'est chose assez
 D'offences & la grandeur,
 Il faut pour une offense
 Violier librement,
 Les loix qui sont deffense
 D'agir Injureusement,

Le Libere s'oppose
 Qu'une discernement,
 a Dieu mesme on s'oppose
 Malgre' son mouvement,
 Il est tout visible
 Qu'en tout temps & qu'en tout lieu,
 Le Crime est impossible.
 Et si l'on ne pense a Dieu

Mais L'Eglise et les peres
Pour dire til cela?

Et sont-ils par contraire
a ces Principes la?

Les peres mal habiles,
N'ont jamais bien cherché,
Et songent que les Conclaves
Ce qui fait le pecté,

Cette gloire étoit due
Aux Peres de Dijon

Et se fut soutenue
Sans opposition,

Je n'ai donc rien a ramdre
Des Crimes que je fais,
Je vais sans me contraindre
Passer mes jours en pais;

Je me trompois moy même
 Sur ma simplicité,
 La grace du Baptême
 Ne m'a jamais quitté:

Voyez quelle est L'ertine
 Que vous nous devez sours,
 Puisqu'il n'est point de femme
 Qui tienne contre nous. /

L'ertine

Formulaire

P
Pour les Blondins j'en ay point de tendre ne
Ils sont trop medisant
J'aime bien mieux des abbés les carnes
C'est d'bonneur genre
Et pour avoir de beau point de veuse
J'en veux a leglise
J'ay Roy
J'en veux a leglise

M^{re} De femme
françoise

Le
3.
di
este
J

On fait aimer dedans votre famille
 Et le laid et le beau
 Les vieux, nouveaux, et jeannin de famille
 De Termes et Tambourin
 Si dans le bal Soumiquy moi seul plaire
 D'une manière moy

Cous le Blondine et moy vont à l'école
 Pour faire leur salut
 Jeune femme Duras, Sangeau, Birole
 Et, c'est la monnaie
 Lamy soit il ce luy qui mal y pense
 Je fais pénitence moy

Demette de Lorraine, baissez, trop aimable Sincere
 3^e fille de Claude
 D'une de ces gens qui
 ont depuis abossé
 pendant
 Durant vos plus beaux jours
 Quelque fat en vint à votre adresse

faire de vots disconfort
Repondrez luy sans faire la honteuse
Suisje par Chourense moy

La Jeune Iris soit dit sans vous deplaire
Cherchez un autre amant
Mon petit corps ne scauroit satisfaire
A tant d'empressemens
Pour contenter votre amoureuse envie
Saudroit que je fusse
Moy
Roz d'Ethiopie

Sur le Roz qui commande en France
A la fille a l'acour
Sustendra loix contre la medifance
A un nom du Dieu d'amour

Ce couple fut fait
Lorsqu'il la courut
De l'air et de l'air qui de
Garde furent en l'air de
L'air a l'air en l'air
L'air forme de l'air en l'air
L'air en l'air en l'air
C

Les médisants gâtent tous nos mystères
 Et font vos affaires
 à vous

Et font vos affaires

J'ay peu desprit, la taille courte et grosse
 Et les letours pendans
 J'ay le marolx comme une vieille roffe
 qui paraît cinquante ans
 Et pendant tous les jours je marmotte
 Suis par deuotte moy

J'ay peu desprit, la femme laide et coquette
 Je n'ay pas le teint beau
 Les médisans disent qu'il la voult, que
 Je ressemble au corbeau
 Mais à propos, fort souvent je degoise

Suisje par Bourgeoise
e Moy
Suisje par Bourgeoise

Je suis Legat, je suis party de Rome
En fort bonne sentie
Et j'ay voulu parer pour galant homme
Le aimes La beaute
Et j'y suis pris en jouant mal mon role
Car j'ay la verole

En 1664 Le Cardinal de
gignevien d'alexandre
vii et a son Legat en France
pour faire satisfaction
Le Legat fait un
ambassadeur de Rome
Le Legat voit fort bien
fait et de bonne mine
Il fit avec le Cardinal
Cajus qui se tint avec
faire réparation

Quand un Legat est fait comme le nostre
On peut bien s'en f... en f...
Sans avoir peur que le Pape, Apote
Se le trouve par bon
Sus; cedit il, que charmé de l'audace
J'ay la Chaudespipe moi

La Reine a dit en sortant de la Ville
 Jes m'en renouvellera
 & Rahez Francois que je mis de Castille
 que je m'en vangeray
 Ou bien j'auray la memoire perdue
 Elle est revenue
 Dame aime
 Elle est revenue

Louis Charles de
 Centenay 1640

M^{lle} Duvall

Pour vous charmer avec un carrosse
 J'ay fait peindre un manteau
 Quoy que traine par deux mechantes robes
 Il vous semblera beau
 Il est bien vrai & non revenu en mine
 Mais je suis bien prince
 Moy
 & Non je suis bien prince

Le conquérant ce grand foudre de guerre
Le Prince de fondé

Avoit juré qu'il mettroit tout par terre
S'il n'en eût accorde

Le Duc de La Vallée
grand et M^r D'artillerie

Et oublier La femme a la mort
Elle est revenue

Dame anne

Elle est revenue

Le furi bon ce M^r Le grand M^r

adit j'en vait par

au bataillon j'en suis fait escrire

J'en retourne par

La maisonner quand il me voit mejoie

Elle est revenue

Dame anne

Elle est revenue

Le Roy de France. Je suis ravi que le Roy notre sire
 de Fontenay Legouverneur. aime La montespar
 de quibus p^{re}loignes
 de p^{re}loignes parce que
 La medefiance veulent
 qu'il en soit en affaire
 avec M^{lle} de Montipons
 pendant quelle est
 fille

et je diay sans estre de si plus belle
 Tu n'as que mors certe moy

Eray comme un foy. Je Suis Tracy ce Vaillant Capitaine
 aux gardes. Je n'ay par letiment beau
 Les d'ameuse
 Je Suis L'amant d'une petite naine
 qu'on appelle Du Veau
 Mais Chagrin est quelle fait La mauvaise
 Lors que jela d'aise moy

Dans mon amour plus d'un se blesse
 Mon beau petit oiseau
 Je suis poutant. une Comme Princeff.

Jay des traits si doux
que si j'osois je ne serois parichieuse
au compte de quete moy

L'on me croyoit deja Religieuse
Mais fort mal approprié
Jee n'ay bien mieux faire la piecieuse
Et dire de bons mots
Et pour montrer que je ne suis pas duppe
Je leue La jupe moy

Je ne puis pas faire l'amour moy même
Car j'ay trop de laideur
Et si, chez moy je souffre que l'on aime
C'est avec grand douleur
Car on ramforce a mille autres seconde
Le rebut du monde soy

Luc. Magdelaine
de Ruyss
femme de M. de
Orléans (futend au de
finance)

M. de
D. de Caumont
Marquis de Caumont

Ils ont perdu le paume Jousfistice
 On ne s'en parlera plus
 Nous Triomphons nous autres molinistes
 Nous les avons vaincus
 Sans alléguer un vers un sonnet
 Nous sommes fabulistes nous

Le Sire amant confesse
 Plus goguenard avec sa Robbe noire
 De son air et de son air
 que ne fut Rabelais
 (per de la chaise)
 Le Sire amant tout brouillé de colère
 Criait en plein palais
 Ils signeront parbleu le formulaire
 Je n'ai rien d'autre à dire

Confessons
 Le grand ferrier accourut de Toulouze
 Pour tromper Vubelat
 Voyant L'effet de sa subtilité

Chantoit avec celat
Jesuis venue, j'ay pris, j'ay mis en fuite,
Jesuis un Jemite moy

Mon cher Epoux Vous en avez dans l'asse,

Jemey apperois bien
Et vous voyez certaines Demoiselles
Sa! cela ne vaut rien,

Le Refrain des
Corymbes

Parmy les sains d'une charge publique
Soyez moy Publique, Vous

J'ay le teint beau je suis bien faite et Blonde
Et j'ay les yeux Dillants

J'ay pour amant le plus grand Roy du monde
Courtant depuis trois ans

Et cependant que je luy a l'ouelgre
Je suis la Vallure moy

99

Si le bon vent que je baise amorce
La Charmante Dupont
La belle et moy nous enserons bien aise
Bien aise nous serons
Et nous dirons si le Maréchal grande
A bon peuple le monde

Jay résolu de baiser tout à l'heure
La femme à Daëigny
faire bon homme de telle humeur
S'enir que pain b'en
P'je diray, si le vilain grunne
Je baise à table moy

Carrié fauteur
L'artif qui a fait
S'enquerront
Carrié dans son au bout d'une protence
Du lever du pendu
Et ce grand jour avec impatience

en detour attendu
Et nous dirons Jazens de son Suppliee
ou te fait Justice
a toy
C

De la Bordeaux. Le courtinet saquecoquette
Et dit que son Mentor
Soit bien plus long que ce quel ~~coquette~~
a son sonsoillor
Le pauvre amant s'en desespere
Elle ne s'apointant pas tant, sans qu'elle domere

Jaz letint beau, Jazis grasse et bien faite
Et jaz len yeux Brillant
J'aurois bien pu jusqu'à la Cinquantaine
Poursuivre mes jeunes ans
Et je serois sans ma fille Vrangette
Encore coquette moy
M^{re} Debrunier
P^{re}mière d'Amour
C

Quoy je sois de fort basse naissance
 On m'a ppelé Baron
 Mais ce n'est par dees premiere de fiance
 Car d'écus est mon nom
 Fort incertain du costé de manger
 Je tiens de ma mere

L'archevêque d'Embrun le
 ferdinand de la foullade
 alors ambassadeur en
 Espagne

L'ambassadeur de qui la politique
 A trompé sous les furs
 Le doit L'esprit sur tout autre Saptique
 Aux genereux desseins
 Et doit a fait voir a l'honneur de la France
 quel est le prudence

Homme de qualité de
 Languedoc qui se trouva
 dans les cruces de
 Espagne

Ayant appris a ce que dit l'histoire
 que dans les pendards
 Des. ans le coeur d'ouffry de gloire

faisoit de toute part
Des Lys en couple arborer la devise
La monette elle aynise

Et sur cela sans tarder davantage
Écrit de son bras court
à son cadet femme prudent et sage
Qu'il en a la force
de se lez venir en toute diligence
Vanger cette offense icy

au fons de la feuille
depuis du de la feuille
St. Moreau de France

Plus fier que Mars ou du moins qu'Alexandre
La feuille est venue
Et pour son loz pied de tort entreprendre
Ce discours a tenu
Il ne faut pour vaincre qu'une feuille
Je suis La feuille de mon

N'a-t-on pas vu la dernière Campagne
 En 1664, l'Espagne
 Contre Les Ottomans
 Combien malh bras coura pour l'Allemagne
 De Turenne et de Luxemburg
 Et dans Madrid suivit de ma fortune
 Je le veux couper une mo

(Et m'a-t-on dit de semblable manière)
 Et d'un moins a peu près
 Que ce grand focu dans son humeur guerrier
 Menacait. Mais
 Mais ce guerrier dont la gloire en Spain
 Comptait sans son fete, luy

Il avoit eu d'un sentiment superbe
 Qu'il feroit le combat
 Mais on peut bien comme dit le proverbe

Dire a bon chat bon rat
Ce qu'a fait vu' e l'air faire L'opiniatre
Il fuix e l'air combatre luy

Son frere adit, qu'a retour ^{ord} de France
Il aura le brator
Qu'il ne fait point de moindre recompense
Pour si grande action
Et j'y consens crainte qu'il ne s'irrite
Car il le moute luy

Je suis bropue et beaucoup gymnasiore
Je pete a tout moment

Au jeu d'amour Si je suis saconniere

Le Labrefidua
Le Coigneux

C'est que j'ay le f. grand

Mais; je le bay retrahir par derriere

J'ay dor Broutomeres moy

Je suis petit mais j'ay bien du courage
 Car ma chere moitié

Incontinent apres mon mariage

J'ay battu sans pitié

Et dans l'abord Je luy ay fait connoître
 Que j'étais le maître moy

Je m'agiterai si fort que je m'apprête

Enibba Leclercq

A plier mon paquet

Qui tombe amol

Pendant le procès

Et auparavant que nous ayons lâché

Deux forquet qui fu

Demanda dit forquet

Juge en 1664

Et sans regret si je le rend coupable

J'iray droit au Diable moy

Barillon De l'Enaigie

Barillon

et l'autre quel on donne

Moy Etait un homme de grand mérite

Compagnon de sa femme

Et dont on parle tant

par son loquacité

de l'hôtel d'albret

de faire parler de lui

qui tous les jours les Ducs et les Visites

Le fait tant L'important
Sur leminuit en finissant ma course
J'ay perdu ma courre

Lambert voulant obliger sa Voisine
fait le cocher d'amour
qui luy fera la cour.
Chercho partout d'une fard & poushie
Mais il a beau tous les romans écrire
J'en n'ai fait que rire moy

Je vois partir mon mary tout en larme
Et Joy le euvre coitent
Car je n'auray plus crainte des allarmes
Qui donnera mes galanter
Et je pretends dans l'amoureux Mystere
Surpaser maine moy

M^{elle} De France
au commencement
des mariages

Sans ma maison j'en ay point de beaux-frères
 Hélas ! pour moi malheur
 J'en ay trouvé qu'un longain de beaux-pères
 Un mary sans vigueur
 Et n'auray je point quelqu'un qui me seconde
 Pour être seconde

Malgré mes soins a bien sa chevauchée
 On dit communément
 qu'à la fin j'ay laissé prendre mon ame
 Par un fidel amant
 Mais au printemps c'est un étrange effet
 De me mettre en rose

Vous sçavez bien et M^e et chere amie
 que dans notre Maison
 Les armes sont de deux sortes remplies

Au coin de l'ecusson
Je ne veux point quez que mon opera fasse
L'en Changer de place mon

Chez Stabiffon Il faut de la dépense
Pour estre bien Venue

Il ne suffit du jeu ni de la dance
Car j'ay bien aperçu
que pour trouver le secret de luy plaire
Il faut un Notaire au Roy

Dedans nos bois il ya un hermite
D'une agreable humeur
qui fort souvent recevoit la Visite
D'une devote Personne
Il luy disoit en luy levant la Cotte
Jentre dans ma grotte moy

Malgré les soins d'un époux difficile
 J'ay pourtant des galants
 & parais de la Ville
 Mais ils viennent aux champs
 Et dans un bois sur la verte fougère
 Je baise & berzère moi

St. de Moutaigu
 Lorsque l'amour est la
 fallu rompre avec un
 n'est un peu de quitter
 Moutaigu de la

La fusol du mon coeur ne te tourmente
 L'enfer que Visior
 Car entre nous il y a de la fente
 Sans faire incision
 Je ne suis point traître ne menteur
 Je suis large et creux moi

Le Prince de gage
 Lorsque l'âme est la
 exhalé d'un homme troué
 Le d'ad'equif d'un

Vous qui fondez un innocent voyage
 & de vous & d'un il point
 Charmante fin que pour un mariage

Vous aller te plus loins

Et que vous en demeuratiez peu sage

au conubinage Vous

Nais je par droit & sans qu'on me le dispute

De pases pour l'air

M^{lle} L. de la Roche

Plus de Vingt fois j'ay fait le fulebute

avec mon grand cousin

On me baise, on me caresse mes vitres

Et j'ay par mes titres & moy

J'ay trois amants dont les ardeurs s'appaisent

Dans l'amoureux deduit

M^{lle} de la Roche
M^{lle} de la Roche et

Le conseiller me plaît quand il me baise

Tu de de la Roche

Le Marquis me ravit

Labbe de la Roche

Le Chevalier me fait encore plus aise

Conseiller de la Roche

Je suis Monirolaise moy

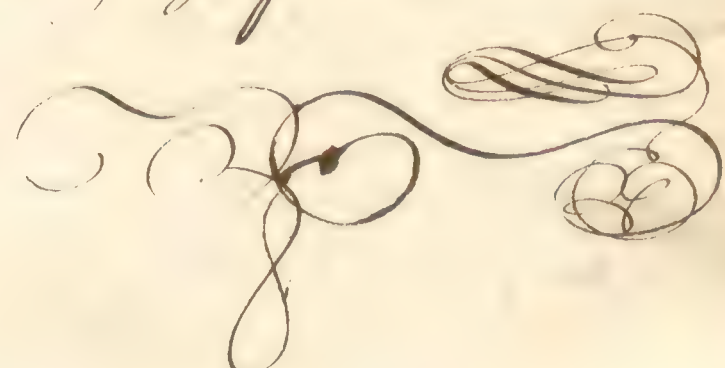
Le Chevalier de la Roche

Labbe de la Roche

(L)

faut il partir et quitter tout a l'heure
 Le Sejour de Louvoir
 La! peu e'en faut. Jis que jene meure)
 Jene vis presque aux abois)
 O Le Dieu bon temps bon Vin et bonne oïze)
 Jemere desespere

Ma
 Jemere desespere



Le Comte de Guiche
a dit a M^{re} de Camp

faisons une meise
qui fape du Carcar
Chanton o pu nor timballe

La mit et Lejou

qu'en amour

Notre sabale

fait plus de bruit que celle de fanceant

Le Comte de Guiche
Le Comte de Longueval
Pour d. de Faguer

Le Comte de Guiche
meu fin d'adieu
grainne avant qu'on
1638 en elle de l'illy
mais on metend qu'il l'a
quitta le premier jour de
l'annee sans s'expliquer
le mariage que quelle
fut extrêmement belle
mais il avoit d'autres
amours en tete
Il commandoit les
troupes d'illy a Metz
il y eut de sa femme un
grand enfant
il en fut celi se romar
depuis au duc de Lude
et a sa premiere d'auce
d'homme d'armes
de l'age
et Maximilien de Belle
fourriere et Marquis de
Soyeown grand
Venise accord de l'ou
avec la reputation
de l'ou bien d'oum ou no
d'indames a cause de
et de l'ou soit auo arce
de la l'ou queur

Le Comte de Guiche
d'une tendre amitié
Courant comme Vne Briege
rencontras a moitié
Voiez tous mes gendarmes
A l'ou de ma cour
Mon amour
Je n'ay point d'armes
Court ce voir comme le grand saucourt
Saucourt qu'on publie
il y aillant aujourd'hui
est digne d'ouir
Puis que si ne peut sans luy
faire vne bonne rime
Mais enfin saucourt
alafou

Tant en estime
Desirer pourtant que derime a l'amour

Le partoureaud de Vardere
Le Painspize & Pissone
Et tous deux se regardent
D'une tendre facon
Et a tantant sur leurs piffere
La nuit et le jour
quers amour

Ouzert biers piffere
Si l'on ne fait comme le grand d'aucourt

Poues La Borgnesse
En bravant pouttecan
Disoit de tendresse
Respectez Etalumeau

Le Marquis de Lardas
Jordan de la Capneane
de l'enclume
Le piffere de Pissone
mire du Cardinal de
Mazaron

elle etoit promise femme
de l'ambassade de France
de la ^{deme} ~~troupe~~ ^{more} ~~troupe~~ ^{elle}
et l'and est ~~troupe~~ ^{troupe}
et piffere biers piffere
amante

Et chantons en un nos horquies
 L'amiés et Le jour
 d'otre amour
 Qui fait la merque
 Atout Paris, et menne au grand saucours

Le Ch. de Lorraine
 fin de la source d'armagnac
 Le Ch. de Lorraine
 Ch. de Lorraine
 Le Ch. de Lorraine

Le Berger Lorraine
 Et Le Berger Lorraine
 Tous deux hors d'halence
 avec leurs gens demain
 Tenant leur cornemuse

Sifflent tous
 leurs amours

Ois en bien buse
 Et l'on n'agit comme le grand.

Tous la maines

Le vieux Berger Sicut
Denu sa famille
fait d'ancres la margot
Dumine Souere

Par disant Mainour
alo souo

C'est bien peu faire

Sil'on ne fait comme le grand.

Le Maréchal d'Estier

Egrouse Manicoupe

a quatre vingt amee

Il vent faire un enfant

Jurant comme un hermite

quil vent a son tour

En amour

La Carmelite

Le passe aller de pair avec l'ancouot

Le Chancel

Le Chancel et son
malade du Dignissime
age d'et' au seigneur
appelles par son Mainour
Sicut

Le Maréchal d'Estier
grosch et de
Manicoupe fille
du Maréchal

Ne sois & contente
de vivre & bien mariez
Le bien Lyonnaise

Et non par le respect
Ce qui fait qu'on ignore
quelle est son amour
à la fin
C'est quelle adore

Vierge Valez qui vaut mieux que l'aveugle

Le Doyen & Diquierat

Et La Symphonie Laurence

Qui dit je fais guerre

par je suis du bon temps

Regrettant ses amies

Qui dit chaque jour

Chère amour

que n'est tuncé

Ce couplet est fait
par Le d'Ande foy
de son

françois du d'Ande ignice
montre 1677 age de 77
ans

Du temps que je parois le grand e Lancourt

Talon Le Sunique

Dessus les fleurs de lys

En bien plus Critique

que pres de la fleur

Et tant au Rosa Limbelle

La nuit et le jour

quers amours

La Narcisse

Le fait aller de pair avec e Lancourt

La Lynghe Alphonse

Dans son Esien de contron

fait fort tute une

avec e la marion

Que en amment enrage

D'entre ayeux
 En amour
 qu'ens mariage
 On luy donna iers moins qu'un grand.

Sur Le Roy
 Contentes La Reine
 Sans L'amoureux deduit
 Sans reprendre l'ame
 Tout le long de la nuit
 Passes chez la Valliere
 Lerene du jour
 En amour,
 Pareille affaire
 Pourroit un peu le grand & l'aveugle

De romere L'ingrate
 a son dieu jur

La taille delicate
Satisfaite avec luy,
D'une façon ornelle,
Vous est trop lourde
En amour
Luy disoit elle

Je veux avoir un plus léger & court

Mortemart Le faime
aime La Tambourneau

Elle est (un peu faime)

Mais Il n'est pas trop beau
Demur e son cul je pince

Luy disant mamour

Ala fou

L'esperance aimee

quand on n'agit pas comme le grand.

LD

Le Vieux Duc de Mortemart
Seigneur de Mortemart
qui est un homme
une Lettre de l'Empereur
de Tambourneau Le Duc
a fait la fortune
par ses lettres et sa cour.

Jris me questionne
 en me voyant tout nud
 qui fait mieux la besogne
 Du gros ou du menu
 et la fotte demande
 De dans le deduit
 qu'un grand V...
 Souven qu'il brande
 qu'il importe qu'il soit gros ou petit

La Jeune e Marquise
 Et dangeau e son parent
 quoy quoy en dis
 Soulage e soulovement
 Et tantant d'un son d'Epitre
 L'amit et Le Jour
 qu'un amour

Malgré l'amour
Un grand L'elot en fait bien un faucourt

L'adymphe & la gicte

Et le berge foucoute
font L'ist oriette

De Molun et de gombean

Chantent d'un leur Lye

Et raent a tout ouo

Qu'en amour

Il faut ceure

Et faire appres comme le grand.

L'adymphe des fleurs

Et le berge d'alluy

Tous deux en porture

Et abreges leur ennuy

M. D. de la Vergne
femme du Comte de la
fuyant en 1693
Et le d'adymphe
foucoute anten de
monnaie et d'adymphe
dans la monnaie de la
beau Lye

Chantent sur leur minette
 La nuit et le jour
 Que l'amour
 D'une Brunette
 Un voyage se peut faire un grand sautoir

Espericon tu fais rage
 Et dans le doux séjour
 D'un autre mariage
 Tu es le foy d'amour,
 Il n'en point de coquette
 La nuit et le jour
 Qu'en amour
 Il ne priorite
 Que tu vauds mieux mil fois que fauché.

(Torame Libérale)

Dans ses emportemens
Tu donne a la Roza le
Et donne Librement
Mais, il ne faut qu'une fois
La nuit et le jour
En amour

Pois ta marmotte
Et qu'on t'envoie avec elle a Vincourt.

Le petit soulagement
Avec sa maîtresse
Vit tout comme un ange
En grande pureté
Et tant que sa maîtresse
La nuit et le jour
Qu'en amour
Son Amulette

M^r Fontange
Sofisme M^{lle} Dupuy
Bagnolle

113

Un bien mieux feu que celle de s.

La Sylphie. Romere
Et la Chere Dordane
Vee se vouient querre
Dorpetit u de grand
Disoient en grattant leur motte
Chacun a leur tour,
Qu'ez amour,
On est bien sot
Dallercherer si loin un grand.

Romere Lingratt
Ne veut plus de quier
A taille delicate
A trop souffrir pour luy
En l'... et en cul

Et

Et trop f.....

Et veut dit elle

Cette Infidelle

Un V... plus gros un amant plus meurt

Villette. La Blonde

Libraire et son Videau

Dit a tout le monde

Le quoy ! n'est il pas beau ?

Il est jeune il est riche

Il a de l'amour

L'amist et l'espoir

Il n'est pas chiche

Il fait fort bien ce qu'on dit de sa court

La Symple de l'ame

adit a son greger

Et

En out out long d'une aulne
 J'ay dequoy le loger
 Et tenuet point enpenie
 La nuit et Le jour
 Par amour
 Que douzaine
 Je sont passés par aiee e saueours

La Nymphe seoute
 Et La Nymphe seout
 Et aiment plus d'choute
 De prendre Le bon Lot
 Et dans La Lotterie
 qu'on fait a le sou
 Par amour

Un escauz oue
Le Bon billet e sera le grand.

(Charmante, Princeps)
Pleigne d'adorateurs
Qu'on a de tristesse,
Mais! on aime encore mieux
Voyez icy des Larmes,
Loin des traits Vainqueurs
Des foyers
Sentant les charmes
Qu'il avoit, entier un des ambassadeurs

A quoy bon tant craindre
Les foyers du tombeau

Lorsqu'on voit eteindre,
 De sa jous le flambeau,
 L'Âme est, vue ténelle
 Et tout ce qu'on dit
 De l'esprit
 Est une Bagatelle
 L'amour le fait et L'amour le détruit.

C. L. L.

Contre & Veritez

Monglas Vit en auge
La Charte Thiang
Sit une exemple de Vertu
Dolonne n'apoint de ful
e la e beau trouer e trange
qu'on la f... en ful
La d'anne de V... ne Change
Sil non plus anenu

Une aimable couple
 de deux Esprit couple
 ou ~~voit~~ un digne rejetton,
 La fusol en le saur (....),
 Mais en reconquise
 Elle sent fort bon &
 Le bon mary par elle se pense
 au V.... trop long

La Motte est trop prude
 Leuany est trop prude
 Elle a peu de bon point,
 Leuobon n'est a point,
 ou Leu est trop fier,
 Mais pour La Motte
 Les deux ne sont point une affaire
 Elle est en prison

Lequy est Coquette,
Le Luxe est folle,
Vivrais a quantite d'amants,
Mais pour la s^rgerant
Et saury larebut
Car elle a cent ans
Sully a l'esprit pav trop brute
Mais si l'and dent.

Castelnant. L'annice
Et l'anne point Les Princes
C'est une farouche beaute
Sans servante
On verroit s'y elle
Saint Sol arreste
Chacun nous dit que la Belle
La fort mal traite

Pour la Mariezalle
 Sen me vortalle
 Termes n'est plus dans sa maison,
 Et de fois a raison
 De vivre a son aise,
 Sans aucun soupçon
 La Montre au traitte Laurene
 Marfan d'in Oison

Marillac en tendre,
 Menn M^r D'ombre,
 Tur d'er Damer en bien traitte,
 Sous le vieux la ferte;
 Il me point de forner,
 Marfan en Chatre,
 Rouanne a l'esprit moune,
 Beuron est Lettre;

D'Auergue est trop maigre
Jiguanu est trop aigre
Charon menage son prochain
Le poly L'auardin
Sorte La figure
D'un homme fort sain
De la sou la Vertu la plus pure
Pre Vu Liguillu

Jiguanu est trop franc,
Elleuf ala Dent blanche,
La Duce a d'amis qu'antile,
Mais! pour la ferte
Elle est trop prude
Ludre est sans beaulte
Dregis o l'esprit un peu rude
Soubis eclaire

De Douces balaines
 L'amour dans nos plaines
 formentnd de lieieux printempz
 Et Nautal eoutent
 De la Courterelle
 Luz dit mas fusol,
 Je ne puis soutenir ta granelle
 Sans un paradis,

Marfan en aimable
 Sol agreable
 Villeroz plait en mille lieux
 Termes a de beaux Preveux
 Sangeau en affable
 De Mbret gracieux
 Bernard Vigoureux comme un Diable
 Mais Sancerot vaut mieux

Rouville est offable
Desjarts est traitable
L'Ambré Coquette est tout lieux
Deaufort parle des mieux
Kileux est bon homme
Tolome l'immix
Roche fort autemps on nous sommes
A point d'envious

Lusol est trop belle
Brisae naturelle
La Dame a trop bonne fo
L'ardent n'aime que fo,
La gervies est sauvage,
Mais po. L'osertquis
Ple a toujours en le sage
Que l'org en dit rien

De l'aux chereux a plaire
 Il ne le peut faire,
 Raguz ne dit que ce qu'il sent,
 Mais pour M.^r Le grand
 Il est tout mistere
 Tant il en galant,
 Il a comme Valiere
 L'esprit penetrant

La quidze en vie sage
 que son pucelage
 Est presque point dans son Corps
 Et jamais mort teror
 N'est ama La piece
 Et tout ce qu'on dit
 De Cartuffe et de son altepe
 N'est rien qu'un faux bruit

Crusol en alerte,
Creguy pour la perte
Et montre jamais de douleur,
Dalluy n'a jamais peur,
Dangeau pour la guerre
De beaux Talens,
Et Le M. Des Conterres
L'esprit galant

Dolome soupire
Et ne ose dire
C'est un fort discret amoureux
Moreuil fait beaucoup mieux
Il dit son martire
Il offre ses vœux,
Quitte plus fin, et secret,
Et se moque d'eux

Loune Lafoquette

Jamais ne caquette,
 La guise plait en mille lieux
 Elle est saine & srieuse
 La grace, maltraitée
 Si fort un amour,
 Quelle rebute la fleurlette
 D'un succe due sang

Saint Aignan en l'age
 D'aimer à son age,
 Et bien manquer de Jugement
 Tous les Jours Oringthiers
 Nazarin et de Coailles
 D'Albon et Charost
 Vont à Comuzera Versailles
 Chez le grand Brevoire

e S^t Gelais est belle
Et n'est point cruelle,
La Marthe n'a point d'agrement
Et certain enjouement
qui sçait si bien faire
Languir un amant,
La Noir ne saurois s'effaire
de son air flamand

Le riel Et infuere
fuis la bome ehere
Et traite merz comme un chien
petit S^t Hubin
a l'air d'un gros frere
qui se porte bien
Et l'ho n'entend point ses affaires
Et mangée son bien

Grignand est aimable
 L'enlis agreable
 L'auardin plaist entous lieux
 L'aumy a de beau Cereux
 Louvois est affable
 Crequy gracieux,
 frusd a de L'erput en Diabla,
 Veuladour vaut mieux

Le Roy est affable,
 La Reine est aimable,
 et Les femmes est amoureux,
 L'anguin est ennuyeux,
 Madame est sans Charmer
 Conde' est peureux,
 La quiete damoura les amers
 Sedans ses beaux yeux

Chimene soupire
Et l'on entend dire
Quelle en veut aux dieux tres puissants
Son amour va croissant
Son air dans l'attente
Devient languissant
La pauvrete seroit trop contente
Son coup en passant

De
L

Go

121

bon bon bon que le vin est
bon.

fait de paix. Des Le Cardinal et Dom Louis
se réunirent et amantag se trouverent fort (bataille)
de Louis 14 avec l'Espagne
d'Espagne de la conférence
d'autre de la conférence
avec le Cardinal de Fleury et l'Espagne
Magasin de la Dom
Suro Ministre d'Espagne
01, 1634
plus de la conférence

faute de s'en faire apporter

Ils ne purent jamais chanter

Bon bon bon

que le Vin est bon

à moi si j'en veux boire

Alors qu'on eut fait voir le traité

à l'une et l'autre Majesté

comme cette Histoire

qu'on vient de faire un pacte

qui doit durer à jamais

Sans y parler de broie

Il fallut pour les contenter

eus l'honneur de les ajouter

Bon ou bon bon

que le Vin est

Grammont en partant d'Alençon
 Le Roy luy dit prend le plus court
 Pour te rendre en Espagne

Le Marquis de Grammont en voyant
 Pour faire le demandeur, observe bien par les chemins
 De l'infante, Les lieux oueroient le dou Vin
 Sicen plaines ou montagne

Et puis le train a l'écart
 Tu diras au Roy de mapart
 Roy de.

Lors que le Due fut arrivé
 Et qu'il eut le Roy salué
 Il alla chez l'infante
 Madame, dit-il, en deux mots,
 Mon M^r en gaillard et digne
 Vous en serez contenté;

seue altesse fort prudemment
Repondit a son compliment
Bong bong bong

Ou eut quelque sapereution
Mais, l'aratisation
D'Espagne entant venue,
Le Roy qui lee seü lyne.
Dit plus de cent fois au Courrier
Et tu par la berteue.
Le Courrier pout en faire foy
Prit son paquet et dit au Roy
Bong bong bong

La Majeste plume deelat
Dit au secretaire deetat

Ajoutez vos Lunettes
 qu'on fasse crier Les Banquets,
 Ouvrir en ouvrant Le paquet
 que la paix étoit faite
 Mais ce qui davantage plut
 C'est que tout au bas on eût
 Bron Bron Bron

quand Le Secrétaire debout
 Put achever jusques au bout
 Il cria Les bresilles
 Et puis dit, nous sommes a l'ordre
 Mais Il faudroit un peu de Vins
 Voilà bien des artielles
 Il eût enfin nezdouté par
 Brin Brin Brin Brin et plus bas

Monsieur Le Prince de Retou
à la Majesté fit sa cour,
Il fut voir son Eminence,
Le Cardinal parut soudain
Puis dit, en luy prenant la main,
Vous voilà donc en France?
Avant que d'aller voir le Roy
Entrez et dînez avec moy
Bon

Lors qu'il eut le Roy et sa suite
Il parut en sa Majesté
Des Sentiments fort tendres
Puis il luy dit, mon grand Cousin
Dites nous, et au faire le foy
Que ferez vous en Flandre?

Lire pendant qu'on se battoit
 Mon armée avec moy estoit
 Bon

Deux bons peres Predicateurs
 Seudoiments a la fraicheur
 A l'ombre d'une treille
 Les deux freres qui les gardoient
 Voyant que les peres dormoient,
 Saisirent la bouteille
 Mais, le premier qui est alla
 Le cueilla car Il estoit
 Bon bon bon
 que le Vin est bon
 amais si j'en veux boire

Laïpez baïper vor fillen
Heureuse maison de grance
Laïpez
Leur cœurs sont bien placés
Leur bonheur n'est jamais d'egal
C'est luy qui fait par leur canal
Toutes chos pour le sang Royal

Le Marquis de
De grande fille
De Harcourt
Dont l'ame est en M^{te}
De M^{te}

Les deux beautés entendues
 pouvoient elles dans leur sein
 Vous procurer deux gendres
 d'une meilleur maison

La Noïous n'a put menager
 Le petit Ange ny étranger
 Son soeur pour un nouveau Berger
 sert d'une autre manière
 Quelle sert notre Potentat
 En conservant son frere
 Tranquille dans l'état

Le Marquis Dally & Le comte de Lantiquité
 fumant du tabac
 Doreant Dally en en hautoute
 Dans ce beau cercle & l'Yvette

Son mary la voit faire
sans se mettre en mauvaise humeur
C'est son Ministere
qui la fait gouverneur

La camarade Blondin
Par son odeur de Romarin
Veut entretenir quelque Blondin
Et la bonne masrine
Jette chez la grancee, dit-on,
Mantes ocillades Lacerives
au fonte de breuvons

Dans la coarquin je n'en dis rien
Car on voit de son air et de son
quelle aime bien

Le Marquis de
Delm

Le Marquis de Delm
Étoit Capitaine des
Gardes du Corps

Elle voudroit estre homme
 Pour voyager par le pays
 Elle iroit jusqu'à Rome
 Pour saluer son emmy

1670 M^{re} De Bordeaux
 femme du P^{re}auveller de
 la Reine ambassadeur
 en Angleterre de
 France en 1700

Le P^{re}auveller
 grand

Le vieux Credit de la Bordeaux
 Chez la Mark tombe en deffaut
 Sous elle, j'en plus rien de esaut
 La gourdon Peurtée
 En montrant e pou bad bien tiré
 Et la langue pointüe
 au cerelle de brarée

Si one scauoit Le Philirius
 qui a medit de la bdelin
 Voiez a peu pres e son destin

Deuxors sans portuisanne
Pourroit bien le metre amont, da :
Puis que maschoire d'elne
Aumond est apporta

Les fievre qui brule d'amour
Les plus importants de la cour
Se rejoignent tous a tout
La petite foyelle
enrit deja secretement
flegembardt le regrette
Mais moins que son argent

Laissez a Ligne aneise
Le Chancelier Italien
Laissez

Bal mon Dieu, qu'il en viers

Baissez baissez beau e lire

Le Roy confonnu. Le pere ferrier ne vit plus
 avec le pere amot. Baissez

Le Roy Louis-13 Et faites des saeu

Le Cardinal de Richelieu le fut bien
 Dans le secours du Ruffien
 (Baiser)

Auserez vous Roy tres Chretien

Dame Anne bien appuse

Souo vous faire par son canal

Fils aimé de Leysie

Ehoisis Vu Cardinal

Philippes le petit saeu

Quitte Le son et prend lecul

Le meme est bien souvent f...
Il aime le derriere

Le pauvre le petit vilain
fait bien voir que son pere
fut un Pielat Romain

Laissez baisser von femme
Ciequ Monaco Montyparis
Laissez
Les autres en font autant

Laissez baisser
La Maitre, grandeez, et fouilloux
Laissez
Cav vous baisser bien vous
Si la Dese a cinquante ans

embles. 669
Vue Mortemart
M. de Dinty
Une grande femme
Dinty Le Pince de
Monaco
Chasseme rouge femme
de M. de Ciequy

Le
qui
100
669

Si la Croûtes a suquantes ans
 et de se peut passer de galant
 Pourquoy Les pauvres femmes
 qui sont remplis de tant d'appareil
 Pourquoy
 ne baisseront elles pas

Le cent de grignas Centre estre bien habile
 qui y renferme nosse ^{De l'assigne en} que d'avoir eu plus d'un amant
 1669 Et d'avoir parut fille
 Notre Poux grignas
 Si vous sachiez pauvre Matou
 comme elle feroit les yeux doux
 Avant que de penser a vous
 Elle nen par cruelle
 Je m'en rapporte a Killero

qui méprisa la brelle
aussi que fit le roy

M^r Leant Leu dit tout haut
D'un air esbauffi ayant esgard
qu'il meritoit bien d'estre affant
D'avoir en l'insolence
de faire des fontaines d'eau
qui jettent en abondance
incemment de l'eau

Sur le jugement de
M^r D'Anges le
Ministre

Lors un bieur
et puis plein d'humour
Repondit aee gros bievour
D'un ton moqueur
Si fouquet est de l'eau faire

à Veau des fontaines de Vins
 Jerois que mon Confrere
 N'en fut jamais plaind

Le Procureur
 Plein de fureur
 Plus que de tendresse et d'honneur
 Contre ce bon Seigneur
 Conclut à la potence
 Sous Sacrifices de ses Dieux
 Un Homme d'importance
 Qui vaut cent fois mieux qu'eux

Le Rapporteur
 Decelateur
 S'interenant à la faveur

Et foulant aux pieds tout honneur

En sa fortune faite

Et qu'il seroit assurément

Abattant cette terre

Celle du Parlement

Un forgeron

Dur et féroce

Echangeant comme un faucon

Et pire cent fois qu'un démon

Par sa fureur extrême

Vouloit perdre les innocents

Mais Il perdit lui-même

La raison et le sens

o M^r Suffort

Oncle de M^r Collet
 Cousin au grand Cousin
 mon Cousin Arise

Barangue fort

Mais par malheur il prit l'ort

M^r Lussort

Et la foute Barangue
 fit voir a M^r emius du Bureau
 qu'il a beaucoup de langue
 Et fort peu de Cerveau

M^r Don. requete
 Raporteur de M^r
 Fouquet

Ne finiront
 La, la, la, la, la

Sans entonner quelque beaultez
 Pour exalter Le Dormeur
 Le Bon Dieu le brempe
 avec tout ces gens de bien
 qui rendent la Justice
 Et qui ne craignent rien

Quamant qui ney est par mary

En parlant de son favori

Voyez un peu quel ouvary

Diable quel benefice

Langes luy laisse apres samon

Et bon dieu le benir

Il le meritoit fort

Quand Lac. Chamont le saura

afurement elle dira

Voyez ce grand exelera

qui cause ma disgrace

Et quela fortune amir bade

Il a rendu ma place

Il ney est par plus grand

Le comte de Brucos On dit que Beauvrouz agaste
 Le grand Chemin de la ferte
 La Marquise de Lafont qui fut audit si fréquente
 La pauvrete en mariage
 qu'il faille attendre guerison
 quelle soit sans ouvrage
 Seule dans sa maison

Estre garçon, barque et Daro,
 Le beau frere et vieux Darboz,
 Villars aux et le petit bors
 On dit que le semeterre
 Partage la nuit et le jour
 Car mieux qu'un V. de Verre
 Car amants font l'amour
 Chevalier de Lorraine

Ou Diable t'en va tu courir
Ou viens de lever femme
Viens donc. La secourir

L'oplace est bonne et chacun tient
Quelle se défendra. for bier
Pour vu qu'il ne lui manque rien
Mais bientôt la femme
La va faire capituler
Si l'une l'a épousée
Louv la Rautailleur

Du Chemin fait l'opère
D'opposer un Marquis Garbors
Il étoit de la Harie
Du malheureux Chauron
Son père étoit Jadin Laquais

à l'école de l'homme
grand fleuve de l'homme
M^{re} de femme fille
D'homme de l'homme

P

En. 669
fille du Trésorier de
M^{re} de l'empereur
qui étoit fort belle

Le M. d'opérateur
et d'opérateur

Samere vendoit au Palais
 Rubans de fil et des Lacs
 Tous ses amis en prestent
 Mais s'il eut été jeune et beau
 qu'eût il voulu durer
 Subourgeois (ambourgeois)

Je serois étouffée
 Si la fièvre et la peste Marais
 avec cinquante années
 Trouvoit un pauvre amant
 Elle auroit beau se requinquer
 Il faudroit être un Juif
 Pour faire avec elle un pacte
 Comme de jargonille
 Les ferait bientôt étouffer

Ami caide et fardee
Ennaqua le gratter

Loges da sa fille
Votre Mary est Indigene
Loges

Daisez pour de L'argent
Incertainement cette Beauté
Pour éviter la pauvreté
Sic coge de la exuante
Avec le bon apport
que lon appelle Bellebat
En attendant quelqu'autre
Elle y prit son chat

Daisez Belle Princesse

Le Conte d'Erade Traitez
 Le Marquis d'angeau Demade Dangeau et Lausury
 Le Duc de Chaulmy Traitez

Les trois valent mieux qu'un
 Si le premier est indigent
 En amour il est grand agent
 Et les deux autres ont de l'argent
 Vous n'ene pas trop duppé
 Vous les avez bien sçu et boisir
 Deux vous donnent la suppe
 Et tout trois du plaisir

Renoués Vor speed
 Blondin qui faitor du fraca
 La Belle est mariée
 Et vous ne l'auréz pas

Sous Danigue quatre Marquies
Sont devenus sous emmenur
Mais dans l'arce des Crequies
On y connoit La belle
Et lors après leur grand effort
D'enruler cette quirelle
Les mettre tous d'accord

Au Retour d'Italie
quand Liguillan coucha chez vous
Monaco & surma vie
Le temps vous fut bien doux
Les Navarres al Vous fit venir
quand quiette fut pres de partir
Sous Vaeser de la manitieur
Le trait est d'habile homme

De se couvrir de l'amir
 Dans le siecle ou nous sommes
 Seul salut sans Louis

En belle humeur fouteuse
 Le Nord-Nord-Nord-Nord sera bientôt en eau
 C'est d'homme de R. Belle
 Remercie

Il va venir en four
 On le sait bien c'est n'en pas
 Un lieu pour vous remplir d'appare
 Mais Paris que faire? belan!
 Rien ne vous y doit plaire
 A l'entree d'un objet si doux
 Et de toute maniere
 Ou plaignez fort votre Epoux

Fort de la braille

Buffy revenez ala cour
pour Instruire La Rille
des maximes d'amour
Toute la cour n'a point L'esprit
De nous avoir encor produit
quelques Sonnettes par écrit
Ici quelques Transomettes
qui puine apprendre aux curieux
Ce que fait la foquette
Dans L'empire Amoureux

Theobon Ductalife
Lors qu'on luy parle d'un amant
Theobon
C'est son plus beau Talent
Quand elle dit que la Rigueur
Est

1666. 1667 1668
1669

Buffy fut mis ala
Grotte pour avoir
fait son Histoire
amoureuse d'engauler

Est le partage de son cœur

Nous connoissons bien son Vainqueur

C'est un Abbé qui baise

L'abbé de Chamigny

amant d'un digne

l'abbé de la Roche

de la Roche de la Roche

1712

qui preche et pratique en amant

quand deux amant se plaisent

Leur plaisir est permis

Levez vieille Marquise

Je vous en ai de galants

Ces

D'aimer les jeunes gens

Au rendez vous de son soupir

quelqu'un en vain vous prétend

Rendre amateur de son beauté

Chimene a testé qu'il

Rencontre rarement leur fait

Et n'est plus de mise
qu'avec un Chapelier

La Loquette Duchesse
Abandonne son Duc françois
Et ses vieilles tendresses
Pour plaire au Roy anglois
Après avoir envain tenté
D'amussetir le Majesté
qui n'a pas daigné l'écouter
Enfin elle est réduite
à menager les Etrangers
Celuy qui l'a réduite
à des plaisirs légers
Pour suivre les maximes

est elle
de . . .
Première femme de
Duchesse de . . .
en 1663 morte en 1664
âgée de 48
à Melos Montaigne
à Melos de Montaigne

J'ins Boumes de coeur et de bon
 Pour suivre les lés
 J'ins Le broussin
 Tu pira quand tu voudras
 Mettra ta femme entre les bras
 Deux qui ne seront point lés
 Et pour boire a la glace
 Et pour mieux t'amuser du Dier
 Soudra la gare
 Et tous le genre humain

Bourgeois a cette fete
 On dit que Mazarin revient
 Sans luy enver la tete
 Tu nous ne valons rien
 Et notre bon soldat

Dit bien qu'il se fera fondeur
 Et de grand cœur dans l'un malheur
 Il trouve le pauvre homme
 Il est enroué du cerveau
 Sav le fourrier de Rome
 a perdu son trapeau

En. 631

Bourgeois de Rome
 Sir Lorette du
 Cardina Nozari
 ala court

Dans la chambre des filles
 On voit la grosse Theoborg
 Sans
 Montres Vupied de f...
 Ah! qu'il est long
 qu'il est profond
 On voit un large entreferon
 Leurena qui en trouve le fond
 On ne trouve personne

M^{elle} de Theoborg
 fille d'Henri de la
 Rome

qui aye etiamure a ses pied
 Pour luy trouver au homme
 Il faut un Muletier

Villeroz je confesse
 Votre femme est de belle humeur
 Elle n'est que tendresse
 Pour sery d'aut le foveu
 Votre d'ortiz est un peu prompt,
 D'avoir si tot sentit l'assort,
 D'estre marque d'un le frou,
 La chose est bien cruelle
 La Dame est de bon appetit,
 Autant que vous, Laurelle,
 En aura du despit;

Quittez la grande Ville

gens de fou et gens d'espérance

Venez voir à Babville

Le Roy des pains bénis

C'est tout de bon

Que. à l'Cherbourg

Belle Dames de Lamerquon

Edonne à l'Esquisse d'Edonne

D'riettes Banderolles

Le pain Ben et l'Esquisse

Du ferge les pistoles

Charmement le fure

Dieux! qu'il sera joly d'entour,

Nous danserons tout alentour,

En son du fiffe et du Tambour,

qui menera Le Band.

Sira Le Huocat general
 Saneira e Sara bande
 Lae Servante Saneal

Le Pere Doubons ya bon train
 Car Il n'est point du tout Esagrin
 Et chantera même au Lutraire
 D'aguel plein de prudence
 Adonc fera comoitre enesjour
 Qu'un homme d'importance
 Sout vivre hors de la Coue

Qu'ainsy fut dit ainsy fut fait
 Le braule fut si parfait
 Que le monde fut satisfait
 Lors fit Sibonne et jere

Et le pain d'eny fut si beau
qu'on en parle a Duxere
A même o Loujumeau

(A la cour a la Ville)

Tous les jours on voit des gens
Gen connois plus d'enille
qui ne s'en faise plus
C'est donc a tort que Darbozieux
Vient faire van Le surieur
Il deuroit bien faire comme eux
Car la chose est certaine
Le Lafemnie a fait un bon choix
Le beau e lang de Lorraine
L'ennore le bourgeois

(1) 2020
(2) 320
(3) 320

M^r Colbon qui etoit
 Le pair de la noblesse
 M^r Fouquet Chein des Chaux et se doit bien joir
 Commisaires d'auquel
 Parlement et son
 Car Fouquet n'est pas le premier
 On ne peut le faire mourir

Denis fustier Parisien quand par sa malice Berrier
 et avant a gend
 De Colbon
 Dans La Martille l'attire
 Il etoit dans un grand dourlier
 Mais dormez les regretira

Saint Ivelone fort L'importa
Quand il semit a rapporter
Et tout le premier protesta
Qu'il falloit le decapiter

Le Comte de St. Ivelone
au parlement de Rouen
a joint avec M. Darnaud
pour l'ignominie de la France
Il a été déguisé M.
de laque...

Jay dit il un double argument
Membres pour fonder mon avis
En que je seray president
Et l'autre est dans la toy quid quid

quis quis reprit M. L'aport
Qu'il est profond, qu'il est étendu,
En peut on trouver un plus fort,
Pour regir Le Senat d'Ormand?

On le dit M. Colbert
Confid. au grand conseil
minist. Conf. d'Etat

Mais, Membres il oublie encor
Un troisieme raisonnement,

2^d
 L'av ou je conclus ala mort
 Et nous par au bransissement

L'Amour de M^r
 l'Amour de M^r
 Mandat et est couronné
 de Thuille d'acort de
 Vienne et dardas
 d'acort de David
 M^r l'Amour Interrogé
 M^r l'Amour et le même
 d'acort de l'Amour
 Conf. au grand Conf.
 Conf. au Parlement

quand d'ardoise il couvrit e l'air loir
 d'acort de Thuille l'Académie
 furent par pour tromper le Roy?
 Rendez vous a cet argument,
 Il est fort bon dit griffoncourt
 Et de fiol pareillement;
 e l'air a d'acort l'Amour grand d'acort
 Et la l'Amour d'acort

67^e
 Louv moy je n'y repugne pas
 Jepondis lepreux d'angoisse
 En j'entend le preche d'adieu
 Louv moy frere Le Diarvoire

Roxante Le fieu Rouenfal
à lors jemet en grand l'noy
Et dit Messieurs vous faires mal
D'avoir ainsy trouqué La Roy

Coups de salement
de province qui font
s'il le 11 foyes a
quimper et de Bretagne



Puis il leu expliqua La Roy
D'une tres sauante facon
En dis Messieurs une autre fois
Vous seuez mieux votre Leu

La Troison e tton - qu'il finit
En saueur de fouquet parlat
Et ne voulut pas qu'on puint
De la finie du temps de la ville

Coups de d'edgen

Cardinal. Mozan

Et puis, Verdier vint la demur
Et par maints hauteur alleguez

Coups de d'edgen

Il leur prouva que tout au plus
 Il devoit estre relegué

Conf. Grenoble

La Dame Vint a son secours
 Et suivit le grand D'ornement
 Quelqu'un ma dit que l'ois d'isecurd
 Et fut par tres petit mais quil fut bon

Perant dit pour avoir grand tort
 Et quand il n'aurait fait que Veau
 Et a'il par merite Lamort
 D'avoir d'yeux sans en Eau

Mais Merieu pour vous contester
 Dit en raillant le grand Malueant

Il faut faire decapiter

Conf. a Toulon
 C'est des colonies de France

En Marmouset qui sont a Veau

Je ne leus feroit point de mal
Non plus que fouquet dit Mourry
Et moy dit M^e Catmal
Et moy dit Le feron aussy,

M^e Descomptes

Couff. au Parlement

Couff. a la Cour des J^{es}

Je say bien, dit Villae, par oï
Mettre tous ces Memens d'accord
Qu'on luy mette la corde au col
Mais qu'on ne la serre par fort

Couff. au Parlement

La Corde au col ipond Renard
Jerois que vous n'y pensez ^{point} par
Dieu nous preserve dit Bernard
D'un ministre la torse au point

Couff. au Parlement

M^e Descomptes

Soult ne mont point de fiel
Comme avoit fort M^e Lunort,

Le pauvre dispart tout de miel
 conclut doucement ala mort

M^r Voisin M^r Voisin Leprevost des Marchandre
 De requête fide et éparat par esmoderé,
 Daniel Vafin Ce n'est par quil soit modérand
 Mais fouquet L'avoit Meuré

Puraisonnement Superflus
 Jeneveux point perdre de temps
 Dit il, contre des Corrompus
 Des Lâches et des Ignorans

Président D. L. C. Tout est artrain luy dit, ces beaux noms
 (Chambre des Comptes) Nous conviennent bien moins qu'à toy
 Jure de Manuelles Non Rentas non opprimées
 Les procès Verbeaux en font for

Si Segnier ont raison outort
Je n'elaineiray point espoint
De l'honneur et respect fort
C'est pourquoy je n'ay par le point

Pour bien fuir notre Chançon
Que Chacun semelle aeries
Gloire soit au grand Domespor
St. L. Diab. en porte (derrier)

Le Lriereban en commande
Nobles il fait quitter vore maison
Pour aller servir pour sonde
Panneur ded Nobles Prea droude

Urume en est e Grebule
Qu'il adit effectivement


Les Conclusions de M.
Taleret Sec. N. de
Chamillard procureur
général de la cour
de Jussieu furent accues
M. Jussieu fut pendu
et étranglé
M. de Chamillard
voyant ces vix. 10. le
bénédictement et la
consécration de la
L. 8. seulement a la
mort toujours qu'il n'osait
que faire de prison
sans être jugé et
ce d'autant plus qu'il n'osait
écouter la cour
Lorren fut donné
en prison de 10.
en 1724 au gentillhomme de
Lorraine Charles de
en Allemagne

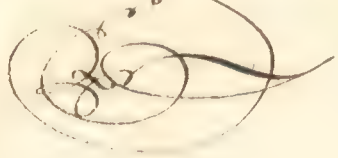
Je serois bien peureux
Si je vous gardois un moment

Retournez sous dans votre maison
Semez devant votre paille
Plantez des choux par exemple
Ou gardez mieux votre quartier

M^r sans toutes raisons
Vous verrez si nous avons tort
Chacun visitait son gain
Lorsqu'il fut attaqué d'abord

Le sire de Kellog Le sire nous a dit à tous
Buvons mangeons en sûreté
Le clercat but avec nous
Il ne sent pas votre sûreté


Vous qui n'êtes plus dans l'erreur
Vous auriez fait tout autant
Car on suit l'avis du Pasteur
Quand il a ordonné le campement



Quid du Maud

du Sidmide

/
 Le plus haut party pouvoit pretendre
 Mais a force d'attendre
 Les plus beaux et les meilleurs
 On prit party ailleurs
 Ils eussent demeuré bons
 S'ils n'eussent toutes les choses
 Et portèrent même des coups
 L'un en fut offensé

En quelle n'ait point pressé
que Lysse
Luy feroit de gens d'un plus grand air
Mais le temps qui n'offroit rien de ses attraits
Qu'en vain au rebais
Et la pauvre de laïfée
N'eut qu'un provincial espiare

Jadis courtanez. Sincere Esprit
des Hongrois Souverain
Après quelle eut en fante
N'eut qu'un enfant mort ne
Dans son affliction
Elle vint. Son triste rejeton
Et prit saint pour patron
Le poupou dans la bierre
Après fervante priere

Penina

Leon ou Lappella

Le pape e Silvestre Le brayse

Le fu exploit nouveau

Dans le pays de faux

Et de la vient La race entiere

De e Monseigneuril Et Villaresaux

qui n'o jamais eu de place de guerre

Et a jamais, rien vu sur la terre

Il faut courir le pays,

Et nouvellement couvrir,

Le pays de Brappanne Arrad

L'air, on fonde par l'effort de son bras

Mis tant d'espagnols en bade

Lisse et La Citadelle

Mein place forte et Delle
e. P. Omer

P. Du Kerque, le fameux port de mer
Graveline, Ypres, air, Bethune, Tournay,
Jenay point ^{du} Cambray
Valenciennes, Rovers, et Bruxelles
Toute Boiz autour doit dire ray

Grand Roy pour clore sa memoire
Aut temple de la gloire
Ces superbes oratimens
Sont de vains ornemens
Leur superfluite'
N'est que de rien pour l'immortalite'
Ce qui est qu'une Vaine
Quand Le e. loin de la Parque

Nous a fait passer la barrière

Dien ou mal

On voit de tous les humains le sort égal

quelque Paria ait au bord de son canal

Un grand Original

On ne parle point du Monarque

On ne parle que du Chéval

Amis reglons nous ces grands personnages

La gloire de l'euor & l'égér

qui n'ont point fait de fauor

D'amis de beaux garçons

Herons aimas forcé

Le Roy Henry épouse quelcun

Galba épouse Alceste

César d'un V... bien rai de

fu f... par dieumed

Le Sutor

de dedaigna par le jeune agator

Alexandre brulot pour Ephemor

Et quand le grand amour

Put tate du grand gamimed

Il ne f... plus quers Cul Junors

Cete baisot baisot fons Ezeany Silade

Socrate aleibiade

Catulle adora Cullud

Horace Lipseur

Recepteur grands Den (Rouanne)

Vinrent tous Den Blondine

Le S... de dans Cartage

fu traite de gurgotage

Andrubal

147

et sef... il par le grand anibal
Dafileus fut aime d'anaereus
Pour le Beau gittors
Chacuns seait La Lubrique rage
D'eile et de Neolpior

Amis reglous nous sur le siecle, note
Sans aller rien cherchez dans l'autre
Les Exemples de ce temps
Passent ord Conquerants
Monsieur aimoit siela
Louis neize crulou po f. p. Hard
Si pour Douquinquand e m. Valde
A maison de Lorraine
Pourmt une belle scene

Maintenant

Le Chevalier d'Armagnac, et Marsais

Si le Roy goûtait un plaisir si charmant

In dubitabilement.

Il quitteroit bientôt sans peine

La Vallière et Montepari

Le Peron s'écoulant une Rivière

Vit Loinont dans leau claire

Dont Il eut fait son profit

Avec quelque appétit

Mais fort approprié

Il néglige si bien petites et grandes

Qu'il est réduit aux Escargots

Autry de Guesnele

et de tant d'Hyems pressés

Laisse aller

Tout le party, qu'on vient lui proposer
 Mais Gelad' apres avoir bien attendu
 qui l'auroit jamais cru
 Mais La pauvrete delaissee
 Ne poufa qu'un Malotru

Le Heron Colloquant mes blanches
 Appareur dans leau elaire
 Grand ombre de Coisponne
 de toutes Les facons
 Un grand ombre de Coisponne
 Il peut manger Le gro.
 Mais, n'ayant pas faim, Il laisse ayngrer
 de les Laiser enrope.
 Le farge megrise

La langue enpresge

se produit

Pour elles eneor flammes d'appetit

L'eau ne luy presente que du goujo

Et aid c'est luy faire affront

Sans le moment L'eau est troublée

qui lereduit au fmaeord

Et si fort cheuans s'incient apremes muelz

Que mouetge s'approet

Croit par son brouard omement

Soulager leur fourment

Croit leur donner du socur

Et les voyant sur la hauteur

Leit Sen donner toute L'houmeur

ainsy dans les affaires

ainsy dans les affaires
qui touchent

on y font qu'un personnage impertinent
Et comme La. Mouche, Infortuné, emporté,
Devroient être chassés

J'en connois de ce caractère
Et croie que vous en connoissez

Le
Le Le Le Le

Traguenard

L'Attelage Du soleil
N'a jamais eu son pareil
Il est de quatre Cheueaux
Precedz de deux Cavalles
Il est

Bien meilleur qu'ils ne sont beaux

On sait bien que les premiers

En 1668 en un jour

De l'ellie

Et un certain vieux Routier
 qui va toujours par Compas
 Et fournissant sa carrière
 qui va
 Et ne fait point de faux pas

Le second

Le second quez que son fils
 Et emporté comme sa
 Il est toujours fuibon
 Le compere le compere
 Il est
 Et va par saut et par bond

Le troisième

Le troisième est un Zénaal fin
 dont on ne peut voir la fin
 Et quez qu'il soit goulleux

Il devance Il devance

Et qu'il

Il devance tout les deux

Le quatrieme est, alors,
surieux comme Un Lion
On sait que d'un coup de pied

Il a renversé Orisime

On sait

Il a tout estropié

Lionne

Les Jumeaux ont adoux maines
tous deux fortis des Reins

L'un a trop d'emboupoint

toutes deux sont poulmiers

L'un a trop

à l'enlèvement
La Vallée

Et Lautre noir appoint

Coxp au Parlement

Carton Demenard
President au mortier

qu'avez vd. M. de Dreux

Vous croit tout Langoureux

Selon cet que ^{Ch} Cartons

de ma femme, de ma femme

Selon!

de ma femme, prend le C.

M. de Monteparr

Savez vous Le mouvement

Ouy ouy je le sçay

Le grand Louis mela fait faire

Ouy

Le grand Louis mela monte

Chere Languire M. Dhotel

On y f..... comme au D.....

Là foudray la e foudra

f..... en f..... f..... en f.....

Là foudray...

Tous a four grande le V.....

Ventadour et Mc Kelbourg

Sont toujours seuls au coude

Se n'en par que L'amour

Leur trace la feuille

Mais, c'est qu'à l'acour,

On les suit comme des ours.

M^r De Vaumier

Pour vous je fais mil Vœux

Mais c'est vainement

Le Duc de Ventadour

Le Duc de Mc Kelbourg

quelors Soupire que lon s'inspire
 Maïd,
 que lon soupire en vous aimant

(Coquette et sage Dupuid)
 Vous qui donnez des aiide
 Et songez vous tous les jourd
 Aux formes que portent estes
 Et songez
 Aux formes de votre Epoux

M^{lle} de femmes et Vous s'cauons bien que brancars
 Prince d'Harcourt de sa femme. Vient le bar
 Et que bien devotement.
 Il s'enforme bien
 Et que

Il enferme avec son amant

Il donne sa femme au d^e
Il veut sa fille a l'ouvroir

Offais, le M^r et le valet

De la mere et la fille

Offais

N'est pas troué le bar net

La brancai depuis rige au d^e

Et baissée et rebaisée

Et baissée de tout venant

Voiez le nom de tous ceux

qui l'ont baissée

Ros celui de vous bon

Commençons par Les seigneurs

Le Marquis mere & tout Seigneurs & tout honneur
 de la Principauté d'Harcourt

elle avec eux ou Monnerot et Fouquet
 avant

Jean de la Roche L'ont baissé et rebaisé

Moltz

Labbe D'Artois o Monnerot

Gumigny de la Roche Le La brie son grand Valer

Delbeuf

Labbe Demard

Pajot

Monnerot

Fouquet

Fleury

Epargny

Delale

Beaufort

Le Marquis d'Artois

Le Roy Louis 14 et les

autres

Delle Lucresse d'Harcourt

Vous donnez bien de l'amour

Mais quel est votre cœur

Sous tous ceux qui vous adore

o Hair

Et toujours plein d'orgueil

Jardons de l'empire

qui avec eux précipitent

Du Roy

L'archevêque de Paris

dit l'autre jour à Louis

quittez La Montepaz

La Valliere la Valliere

quitter

Il y va de votre D'au

Les Les Dames de la Cour

Luy dients Gardouin saisez aronde

aquoy bon grand Prelat

avotre age, avotre age

aquoy

gardezvous Le celibat

Toung, Toung ca Louva, l'on vient,

a la chambre du Dauphin

La fille et le galant

de leur mere de leur mere

La fille

de leur Mere ont Letalent

Le prestre vit de l'autel

La P.... du b.....

*Jeune et rose
Voyant fort
Commandeur le monde*

Le notre amy b'orde au
Vit de l'uy vit de l'autre.

Et notre

Et pieux et M.....

Chat qui brille ou chat brillant

Tout cela m'en indifférent

J'aime tout autant

Chat qui luit chat qui brille

J'aime

Chat luisant que Chat brillant



Rouque laire et S. Maingrin

Où t'en va Jus qu'à la fin
Soule Marechal de guerre
qui suis tout comme une biche

Lampon Lampon Lampon
Mon camarade Lampon

quand Il fut au 5^e quartier

et d'édouard de laque
Saint maingrin
general commandant
sur le marechal
Grammont
ou pres de quel Mal
de Grammont creature
Dus l'heure si fit
bataillemont
en 1842 le 26 may
pour faire l'accusation
L'indigne qui venait
à rendre la vie
à cette nation

On luy presenta du Vin
 Monseigneur prenez courage
 Je vous reste encor vuyt age
 Lampour

Mon camarade Lampour

Quelz disoit a Rousseau
 e Contenez bien les anaut.
 Pour Ligneu de la couronne,
 J'auray soin de mo personnel
 Lampour

Jene puis mes bons amis
 Car mes gens sont decouffits
 Lennem pres de Nauchelle
 M'a fait batre La semelle

Richelieu dans les Enfers
sauoy de Lucifer

Sur l'ordonnance du cardinal
De la religion en Decembre
1632

En celieu tout comme en France

Où le traitte de l'innocence

L'ampour

Lucifer fut a Cheual

Au deuant du cardinal

En Diablotins magnifiques

Porterent mousquets et piques

L'ampour

Si ton qu'il eut ferme l'oeil

Lucifer dans un sautoir

Se leva bien la monture

Du fure de l'estaue

A la moitié du fleuve
 Caron luy donna L'amar,
 Savez le plus grand Monarque
 qui fut jamais dans ma barque
 L'ampou

Mais, quand il fallut payer,
 Il n'avoit plus d'annonier,
 e Son, un autre grand Personnage
 et l'epaye iers pour passage
 L'ampou

Il n'estoit par aux fauxbourg
 qu'il entendit Letembourg
 Lucifer pour la venue
 fit bien balayer la rue

Tout comme on luy fit Jadic
 Dans la Ville de Paris
 Revenant de sacanonne
 Dans sa machine en personne
 L'ampor

après la Regence de Perpignan
 2 mois avant sa mort
 se fut apporté à Paris
 par 24 fusts dans
 une machine parce qu'il
 ne pouvoit trouver une
 situation plus commode
 ayant une fistule au dos

Arrive dedans ce lieu
 Voyant estre Richelieu,
 Les Diablotins sous engarde
 Mirent ban Les Hallebardes

Danere ce grand Marechal
 quand Il vit Le Cardinal
 Tout aussy bon Il seure
 Chassez vous je vous en prie
 L'ampor

Le Marechal d'Ancre
 me le 24 avril 1632 à Paris
 Le port levier du Louvre
 par 24 fusts à 11 heures
 d'arriver

Ra! mer bleu qu'il y fait chaud

et y a tel point rez deau

Sola ho! L'aquais? Ra! pager;

Ab! par la corbleu J'ouage,

Lampon lampon

M^r D'Orben qui est à Mair, j'en vois point de l'ouage,
notre tranche à l'ouage

le 12 Decembre 1640 Ab! Saint Marc ouverts vous?

pour avoir par releve
la couronne de Your ete en Ruzgator

M^r Marc

Leur diffait 2. file Et moy dans la fosse morte

Lampon

duc Harizal Marquis

de J^e Marc grand

Leur 2. favori Dubey

qui en l'ed. coupe pour De d'ouage amour e Recours

ou

C'est aujour que jay recour

Je brule qu'on me delure,

Au Diable. le sol pour Lune!

Mogroblin Jay bien du mal

Pit. Guillon au Cardinal

Les tailles et leet subsistance

Est le sujet d'unor souffrance

Intendant de
finances et homme de
Cardinal mort en 1640

Guil
Pim
d'Angl

que ne suis je avec le Roy

Malas! que ne que voir

Pis dans l'ardeur qui me presse

Proserpine pour maincee

Il estoit accusé d'aimer
Le Duc de S. Angell
Sœur de

que Diable fais tu icy

ab! grand armand Du Sterne

Je suis Dame Proserpine

Et non par ta concubine

Le Marechal de Schomberg

Cometables anglor

82
C'est
Dob

Adieu au grand Lucifer.

Guillaume de Basse
Princed'orange Roy
d'Angleterre.

Prier votre Dame
Car voici Le Roy Guillaume

Mais amour en ce Due deppre
Il avoit de beaux Mousquid
beaucoup de balle et de meche
Et une belle Calèche

Lorsquoy diton dans Paris
Que fatimat ma tout pris
Il a monty sil servante
Car j'ay ma coiffe roulante

Les boys de la lèvre du
Siege de Long par m
de Brulonde

Lon appa icy fait bruit
que Brulonde a pris Long

Il a menti, dit son vent
Il n'a pris que le poivre

Si Julien avoit donné
Bouloude, auroit pris son
Mais Julien qui ne dort guère
Faillit de prendre Souguère

De

Le dit mort de Villeroi
Il fut choisi par le Roy
Pour le prendre, a ce bon point
D'avoir fait un choix si fin

Souvent il choisit fort mal
Tenon le grand amiral
Tenon le digne Dumas

Julien gouverneur de
Cours

Indice que M. Desjardins
donna de monnaie aux
Bouloude et Lolligues
de Levee de la Rege
aux praejures

Le Marquis de
Villeroi

Le Duc d'Orléans
M. de Villeroi

Leinard la. Mainteneur (Reine)

Il l'aïse le Sang de Bourbon

Et c'est la que tout est bon

Le Prince de Conti

Notée par une misère

Devoir Conty Volontaire

Le d'abillard et saucelie

Et Le fadepelletier

Procy, Le tinte Loupomme

Sont L'apuy de la Couronne

Après quoy vient d'arbezene

Qui ne vaudra jamais mieux

De tous ces Choix L'on peut dire

Que qui choïsy prend Le pire

A Jacques disoit Louise
De galier est il votre fils?
Ouy car par e^{ste} Therese
Tout comme vous de Louis treize

Lampson

La Chaise est toujours Confesseur
Mais il n'est plus en faueur
Soy ou Commerce, L'ecite
et par besoin d'un Jemide

Lampson

O^{lon}y aum venir Charon,
 Le Duc de Bourgogne, L'enez Haut,
 Monte sur de grands chevaux,
 Disant, vous este unie,
 Vous irez,
 Vous irez,
 Vous irez aux feillautmes

N'aurer vous point de douceur
Moufignem

Jesuis votre belle Sœur,
Belle Sœur, tante, ou Cousine,
Vous irez aux feüillandines

Voyant venir son Epoux,
Encourons,
Elle se jette a son genou
Jenee seray plus mutine
Sauvez moy des feüillandines

A ce moment a passé
O son Vasse
Criant comme. Un Jeneuse
Aussieur! voisins Voisines;

161

Ortez la dea feuillantine

Vray Dieu pour le passetemps
D'un moment

Scut il que je eusse tant
Pour avoir ces Coquette
Scut il que je sois Nonnette

Encor si j'eusse fait
Tout a fait
J'en aurois moins de regret
pour en avoir fait l'annee
ou me met aux feuillantine

Si jamais dedans pour
Lea Marie

Sont des chs Charivari
Galants pleurez votre perte
La Ville & la Déserte

Auntost qu'ez quelque en droit

On les voit

On les montre au bout du doigt

Et Lon chante Leur fredaine

Devant La Samaritaine

Monsieur des que vous montrez

Votre ne

On entend desous ceste

S'écrier La populace

Voilà le

Voilà le coeu qui passe

M^e Lescapier
 Cofp. au Parlement et
 depuis président à 3^e
 des Enquêtes

Sen M^e Lescapier
 Conseiller

qui n'a pas les cornes aux pieds
 Mais il les a la tête
 La femme les fait paraître

1646
 Lescapier Cofp.
 au Parlement le même

se fut entre deux outrois

cont. La D^e de Charot
 avait épousé une fille
 de l'outrois
 La femme de galanterie
 avec le M^e de laff

qu'il. Voir

entendit de l'outrois

Il faut c'est notre Voirme

se la fureur
 et les autres

que l'on met aux seules

M^e Lescapier qui a écrit
 au Parlement
 d'un D^e de Charot
 et de laff

Et vous M^e Ricouard

ont outrois

Vous en avez votre part

Votre Maryalamine

Deuonr mettre aux feuillettines)

Les Intrigues de la Cour

En amour

Sont les cause du foyeu
que fait la pauvre Romaine
dedans un couuent de Homme)

Un mary depuis quinze ans

Patient

Luy permettoit les galanteries
Mais Les amours de la fille
Ont est cause, La famille)

Il est vray que dans Paris

On est surpris

qu'on ait entrepris
 D'être sans profit pour elle
 Et la fille maq.....

Sans profit je me reprend,
 Ça je meud
 Ce n'est point profit d'argent
 Mais du tribut d'une viande
 D'où elle est bien plus friande

Il falloit l'avoir plus chaud
 Qu'un rechaud
 Pour le donner à Mietaud
 Mais la petite bourgeoise
 aime led
 aime led &c.... à la toise

Quand ala fille on alloit
Il fallo
Que la mere ait pris son droit
Puis elle luy disoit ma mie
J'etery repone sur ma Vie

Vous m'offrez remenez euy
Chaque jour
D' L'amitie' sans amour
fumer vous eut fait plus belle
Sans luy j'en veux point d'elle

M. a fait au grand Charles
Le Villain
Bon Dieu quelles avoit grand faim
Cependant Il luy fit comme

164
auroit fait le plus bel homme

Pour augmenter L'appetit
Le Dind

Le ragoût au vin de Lit
Dre plais et La mode
saur et La jeune femme

Marier il la fallut
Pour salut
D'écarter qu'il n'y parut
Mais bientôt après L'avo
Elle revint au negoce

Longueville commença
Longroffa

Et puis Il la laissa la
Mais elle en fut consolée
Par un foudant sans péché

Pour preuve de ce que l'on dit
Le grand V.

de dettes, lof....

Ce n'étoit pas une affaire
Il avoit s..... la mère

Enfin c'est son frère l'abbé
De lauffe

Sur-matin c'est présente

Celui voulant rien permettre

Il se s'ai

Il se saine d'une lettre

Souperer il en regala

Il parlo

Deeez et deeez

La, finit la patience

Qu'un plus grand soen de fiancee

On avu M D^e Albre

Au choud

De la Bregerie Lant

Et jurer a la poulette

De ne plus lever la erette

Il couvt un bruit a la sou

Une Vieux Bourg

De Lamente nuit et jour

De voir sa chere poulette

Dans les bras de la fayette

Roban aury eury amant

eury mourant

Amis. Dans son testament

qu'il consent que la p. fayette
ait e. a part de la poullette

Vois dans l'ameureux Etat

Suprelat

qui perd courage et Sabot

estee par une aventure

qui parroit contre nature

Sous reparev cette affront

La Dammont

Luy montra son gros tetous
 Mais malgré son étalage
 Il n'en fit par davantage

Pere gaillard amoureux
 plusoureux
 Et cent fois plus vigoureux
 Repara par sept reprises
 Cet effort fait à l'église

Où dit qu'un certain Marquis
 Sans Larin
 Sort toute la nuit au lit
 Femme enrie et l'empere
 Dece Vi
 Dece vilain teste a teste

Elle a dit, de son parent

En pleurant

Je n'auray jamais d'enfant

Il faut que je change d'homme

Car mon

Car mon confesseur l'ordonne

Qu'une veuve en appétit

Sur son lit

Seront toute l'ant

Grand Dieu l'amour que l'homme

que mon

que mon

que mon Contract-vaille encore

L'amour exauçant e en Voeux

Dit je veux
que vous couchiez encor deux
Vous aurez la belle Veuve
Un bon Vi
Un bon Vi
Un bon Vivant a Lepreux
Vous aurez la belle Veuve
Un bon vi
Un bon vi
Un bon vivant a Lepreux

Woeee

Lancelot Turpin
Il épousa e Sophie ou Denise
de Montmorency
famille très exquise
qui fut a son mary
femme toujours soumise

L'aveclot

L'avoit e bien agriſſe
 Quelle e ſouffroit e ſouvent
 e rude entrepiſſe)
 Sans accorder jamais
 que des faveurs permuſſe

L'aveclot

ſu ſaine ac la Deuſſe
 Souv garder Le Logis
 Que e ſu marre, griſſe
 avec un ſole e lot
 de beau point de Deuſſe

L'aveclot

Sortoit L'abit de fuſſe)

Ordre de la Danse

Avec des Dames

Sèmes parez, parla,

Des Chiffres, de Dames

Lancelot

peut mourir à lise

Pour avoir trop mangé

de fraise et de lise

Mais le septième jour

Il lui prit une crise

Lancelot

Dit lors je prophétise

Un fils ne demeurera

Pour les formes requises

Portera mes deux noms
 Pourvu qu'on le sçaynise

Lancelot
 que de gloire est acquise
 a ce fils qui naitra
 de la belle Denise
 Le ciel veut que par lui
 On verra l'immortalise

Lancelot
 Un jour par gaillardise
 Refortant de son lit
 Montra de la Denise
 Ce que jadis Brunet
 feroit voir a Morphise

Lancelot

fit boueler & accuser

D'un caducat qu'il eut

Du doge de Venise

Depuis quelle eut l'humeur

Quelques paillardise

Lancelot surpris un jour par grande

Un jour par grande surprise

fut surpris par l'amour

au milieu de l'église

Et fut mis au tombeau

à neuf heures précises

Lancelot

Mefait crever de vie

De Lait de Rabutin

Son auteur peut écrire

Un autre en affiquant

Pretend le faire lire

Lancelot

Me fait

Un grand homme en Latin

La bien voulu traduire

Pour peu qu'on s'en digne

C'est la marque d'un sçavoir

Lancelot

Me fait

Un grand homme en Latin

C'est la marque d'un sçavoir

La mis or l'arehemre
De peu qu'on le desfire

Lancelot,
Me fait
Son Chancelier soudain
Son Decontredire
Et robe de satin
Y met une ceau de sue

Lancelot
Me fait
Monseigneur Le Dauphin
Qui po? Surpris & surpris
S'il ne le fante en fin
Souffre un cruel martire

Lancelot

Ne fait

quand le jour est éclairé
 Le patron de navire
 Chante cet air d'air
 Conscient le mieux conduire

Lancelot

Ne fait

Où mande pour certain
 qui court partout L'empire
 Et que soir et matin
 La Langrune La Duire

Lancelot

Ne fait

Le Prince Salomon

Du haut & sçait fait instruire

Et dans chaque festin

Le fait dire et redire

Lancelot

Ne fait

et sçait vous qu'à Berlin

Brandebourg Le Desir

Souperer & sçait (et aguer)

Proyez vous qu'il long time ?

Lancelot

Ne fait

Les bons mots d'arlequin

Son Auteur peut traduire

Et domes à Paris
 Quelque jour ^{de} quoy faire

Lancelot

Me fait

Tout Le peuple Romain
 Pour sa gloire soupire
 Le Malpropre et Basquin
 Ont quitté Lac Patrice

Lancelot

Me fait

Le Pape a fait construire
 Deux colonnes d'airain
 Pour la surfaire Jussieu

^d
à l'ance lot

à Me fait

De cet homme de bien

à Monum n'aurait medir

Et s'hebus le blondir

Le Chante e su satire

Lancelot

à Me fait

L'œuvre Vamburing

quand Lo Holland d'expire

Le Chante au bord du d'brin

Pour flatter e s'ormature

Jean de Carinillon

à Grouse e Sophie

D'illustre Maifors
 de breauvain e sortie
 D'autres disent qu'enoy;
 Mais peu je m'eng Soueie,

Jeard
 a fait grande folie
 Dedans l'age qu'il
 prendre seinnie Jolie
 C'en brauer les Carroy
 Mais peu je m'eng Soueie)

Jeard
 En Epousant e Optrie
 Duz piousa grav raiſors
 que L'Amoureuse enuie)

Cede entoude e saifor
à la e page eptie

Jear

comme un autre Tobie

Saffa diton la nuit

à die Litaine

Eor par deuotion

e Nair par eonomie

Jear

Vozant bier que e eptie

e eutendoit par saifor

Voultut faire folie

Mais tout euz fit faux bor

Dout pen jeme e oueie

Jean

La grande modestie

Couvert d'un falesor

Demanda Jolie

Baisa trois fois au front

Son épouse Sophie

Jean d.

Dit alors à Sophie

Dans une autre saison

Remettous la partie

Le Printemps et l'été par bon

Sont peu pines et soucie

Jean

Pour devenir Sophie

Luy conta tout au long
sa genealogie
Elle luy dormour
Je suis tout arrouppie

Jearx
Par grande Praverie
De Velours Vert dit or
Couvert de broderie
Porte un bonnet fort bon
Dont peu je me soucie

Jearx
Par grande prud'homme
D'or fait faire un poëlorx
Pour faire La broüille

Au pretendu pouvoir
 qu'il aura de Sophie

Jean
 N'entend pas raillerie
 Et charmé de son nom
 S'arroit fort en furie
 qu'on l'ait mit enchaussé
 Mais peu s'en soucie

Jean
 Croit amuser Sophie
 De Ducat & de Ducatour,
 De Polier & de pierrier
 L'amour est un fuyor
 Qui d'or peu se soucie

Jean de Corbueil
Et la fille qui en est
Plus en son qu'on Charbon
Qu'il faut qu'on l'amorie
Et que de supidors
elle est fort affaillie

Le 10 Mars 1666

Le fut par un Lundi Matin
Que Lovart prit de Lorpue
Pour depiler La Comtesse d'iguor
De qui Le poil étoit trop long

Mais on dit qu'au lieu de Louar
La Comtesse se crut d'un samard
Lequel avec un jurtement a droit

La Popila jusqu'au briedet

Belle, a qui le poil fait peur
A direz vous a ce depilateur
C'est Le M^e et non le valet
De L'Hotel de Carnoualot

Tu veux qu'on te fasse Manoro
Ce qu'ordonne La Venie d'arragony
Tout beau manors, se quelle commande
C'est se fait par quand on veut da,

La Dame vous ne se auerz paie)
Ce que l'un ou fait suoz son appare
Cet oeil vainqueur tant de fois oyeuse
Ma laisse' comme se mo tioune

La Comtesse de la
Dama mere de Comte
De Collard dequis Mont
De France

De

Allons a la fete
a la fete a lury
Portons un soucy joyeux
que chacun s'aprette
Pour le pain ben

La pommere est grande

Grande est la Chaleur
allons patrouiller de bon coeur
Porter notre offrande
au pere L'ieur

Deja Les Trompettes
Les fifres et Clarons
font marcher dans les Valours
Pelerines bien faites
Pelerins a croquer

Dans cette assemblée
L'aimable Lendicourt
Se fera faire la cour
Et prendra d'emblée
Les faveurs d'alentour

Maugnon qui chante
 Bien mieux qu'un Serrain
 Charmera Le Pellerin
 Cette belle enchanter
 Tout le genre humain

Sans Pay la foudresse
 Par ses doux appar
 Charmes qui n'ont pas
 Je vois de la reine
 à l'air de son paré

L'air je voir Coulange
 D'un air gracieux
 Qui brille dans ses beaux yeux
 Comme un petit ange

Incendiu Des Cieux

Les peuples d'Ethiopie
Et ceux d'Egypte
S'adressent a L'envoy
O don Dieu quelle est belle:
Le d'ean pain d'eny

Lebo qui repette
Se que s'racin dit
Soupera Jusqua blomy
Le d'elle Toilette
Le d'ean pain d'eny

Charmante e Musique:
pau l'ed e l'ed d'iver

sera retentir les airs
 De dignes Cantiques
 Et de deux Concerts

Qu'on se qui la donne
 Dit un noir vertu
 Cert M^r L'abbé Tertu
 Tout l'air en raisonne
 que ne l'entend-tu

Une femme brune
 Le dit Levois tu
 Cert M^r L'abbé Tertu
 Dans cette Tribune
 Ce grand ne pointu
 Certaine Marquise

Sit un garde bois,
quors voyoit tant autre fois,
Ou; Sert elle mise?
Elle est de pins quinze mois?

Un e Mome e Ranauee,
qui repone, Helas!
Se! quoy, ne scaues vous par
quelle est enrounee,
Elle est e en oppare.

Elle est enez amee
Pier de e en enfance,
Elle se plait en la voyant
Tout comme e biquee
Pier de e en galant

Autour de l'Eglise
 Brocher tourneront
 Charettes arrimeront
 Hottes seront mise
 Moines en rince

Qui veut pain d'Grace
 Qui veut marieront
 approchez petits garçons
 approchez et donnez
 En voiez du bon

La messe est finie
 Il se faut aller
 Porte baillie a beau cri
 Tenay d'autre ennie

que d'aller dîner

Vue de Marsaille
D'un fort grand renom
Dit avec devotion
Entrons dans la ville,
La nuit est fort bon

Où y fit bonne esgard
Où y fut d'autant
Tout le monde en fut content
Où y loin de mer et de terre
Je le vois yre et aller

Un grand bal et s'apprentre
Le premier jour

Paris Coulouze en 670
Longueville M. de la Roche
ville éprouve M. de la
Motte, fille de la Roche
de la Roche, gouverneur
gouverneur de la Roche

d'lecteur fille d'ele
 blime M^e de la On y parlera d'amour
 feuillade donne ordie
 ouroy dans l'orgue cette belle fete.
 D^e l'german Charmera La pour

La Motte et son Charmes
 Out tant d'ornement
 Chacun dira quel amant
 doit rendre les armes
 a tant d'agrement

Le grand Mariage
 Trop faineux Epoux
 Vous avez un sort bien doul
 Le beau pucelage
 qu'on garde pour Vous

Pucelage et d'autre

J'em'y connois biers
par ma soy l'est ués est rien
Il aura le vôtre
Comme vous Le sien

On oïis l'hymenee
Dire avec douleur
Notre fille, quel malheur
En depucellée
Sans mal en douleur

allons a Comptie
Coulanger aux feüillans
Dee sortons point de Cœur,
Vous este accomplie
Belle et grand

Le Triste Coulange
 accable De Ses maux
 fait repeter aux echos
 une corne d'ange
 que Le Perormeaux

Vive La Villette
 C'est un Lieu parfait
 Les bons repas qu'on y fait
 Chacun e la serviette
 Le Sord pot aulait

Pharmantes e Cornettes
 faut dire tout bas
 Ah! mon Dieu! quelle a d'aggraver
 Et quelle est bien faite

quelommage, belaa!

Autravers La grille
On la voit griller
Et moy qui me fens griller
Aumy tort je grille
De la de griller

Troupe aimable et sage
Compose la cour
Et jamais aucun amour
Cherchait unpanage
Et se surpris le tour

Bellea Chanoinesse
dee^{te} Augustin

Vous vous levez trop matin
 Un peu de parene
 Rafraichit Le teint

Quoy que l'on vous dise
 D'evod Saint Fabis
 Je voudrois avoir Surplis
 D'epoinet de Venise
 qui se croient Jolis

Vous avez Des angoisses
 L'aimable candeur
 au lieu d'aïsses de foudre
 Mettez Des fontanges
 Pour paroitre au cœur
 De

Notre Archeveque de Paris
A L'exemple du grand Louis
Detruit Les Heretiques

P! bien?

P fait des Catholiques

Voudriez vous mentendez bien?

La chaise à dit tout en courroux

184
quoy mon Pere souffrirous nous?

que ce Chien de Baptiste;

Le! bien?

Erance du Jemite?

Vous et?

La Marechale excusez

Louo un dancier de l'opera?

fait fort grande depense;

Le! bien?

Ille a pour recompense

Vous en?

Pour Cinq Sola chez la gatchie

Ou y loue le Tablier,

Pour Dix Sola La Chemise

Vingt Sols la Mare, an d'ise.

Vous ?

J'aime Les beaux yeux d'emanon

J'aime Son pied et son tetard,

Et sans en dire La rime,

Se! bien ?

Et sans que je m'exprime

Vous m'entendez bien ?

Les bulis, nous croisez toujours

Que feront les petits amours ?

Il faudra qu'ils guerissent

Et bien !

Ou bien qu'ils se retraisissent

Vous

185
Voulez-vous donc sçavoir pour quel

terme ne dit plus rien au Roy,

C'est qu'à force de dire

Se! bien?

fort & souvent on s'attire:

Vous m'entendez bien?

La petite de Louigny

Disoit l'autre jour à Louis,

Ah! que j'aime la danse

Se! bien?

Et de faire en cadence,

Vous m'entendez bien?

M.^{re} Lully et M^{onsieur}

Prove du Roy la rigueur

Sil garde ces deux places

Le? bien!

que veut il donc qu'on s'aperçoive?

Voude

Scarron sil vivoit aujourd'hui

e Luroit sans sortir de Paris

Un vrai Poëme Heroïque

Le? bien!

Pour en faire un sonnet

Voude

Haubecourt et Chateaugontier

Sont les précieuses du quartier

Sil ont une Due et l'air

Le? bien!

On ne leur sauroit faire

Jris si vous supposez nous trois
 Ton mary fournira Le Boide
 Toj la piece friande
 Le bier?
 Et moy la grosse Viande (ou Vond)

Pour conserver votre Souté
 Je Sçay un moyen assuré
 Don Vin et Coime chere
 Le bier
 Et de temps en temps faire

On a de tout temps éprouvé
 que tel qui croit avoir trouvé
 Une bonne fortune. Le bier
 La Souvent trouve qu'une

Un certain M. Du Malois
que l'on appelle la frouaye
avec sa servante

Voilà bien !

fait des pourceux qui est autent

L'ill. L'exemple de frouaye

Vous devriez servir de l'ex

Et vous apprendre autre

Le bien ?

Quo vous pourriez-je l'aire

quand je vous vois vous m'enchantés

Mais encor plus quand vous l'aise

Vous ne l'auriez comprende

comme jay le coeur tendre

Marier, vivez paisiblement
 Selon les Loix du sacrement
 Si vous faites le M.^r
 Le bier?

Vous courez risque de s'en
 Vous m'entendez

Pourriez vous cent fois plus d'ajppar
 Et bon je ne vous aimerois pas
 Vous êtes jeune et belle
 Le bier?

Et vous en êtes cruelle
 Vous m'entendez bier

Fin de l'histoire d'un couplet
 Les hazards vous en barassoit.

Je m'offre a le deffaire

Le bien

Sou mieux vous laissez faire

Vous m'entendez bien

Jean Baptiste est bien affigé

De voir son brunet surtiré

Il est jaloux du frere

Le bien

Qui soüelle son derriere

Vous m'entendez

Lully e grand Musicien

Le plus grand Italien

amis, par aventure

Le bien

B. mol ^{contre} par ^{la} hauteur

Voulez m'entendez bien

Lully veut qu'on casse le bras
 Si jamais on fait opera
 Et moi-même qu'on ne lui rende
 Les biens

Le bonnet qu'il demande
 Voulez m'entendez

Le Deuot Cure de St. Roch
 Envoyant faire un coup de cerce
 Chez La belle Brienne
 Portes une belle et bonne

Si vous voulez connaître le jour

Les plus beaux plaisirs de l'amour

Ne choisirez flûte

Seul

que moy qui vous apprenne

Vous m'entendez bien

Vous ne devez rien qu'à moy

Votre joly je ne sçay quoy

Gardez vous de permettre

Seul

Aux autres d'y mettre

Vous

Un certain signe de ceste

Toutte parait ma tourmente

Et ma mis enervelle

Hé bien
 Devons faire La belle
 Vous m'entendez

Lizette auprès de son amant
 S'endormit insensiblement
 Et venant de s'étendre

Hé bien
 Justement luy fit prendre
 Vous

Vous avez l'air tout languissant
 Vos yeux ont perdu leur brillant
 Qu'on ne dise La belle

Hé bien
 Que votre mal s'appelle

Dans ce petit appartement
On y passeroit bien l'empire
Il en promet au mystère

He bien

Et Loz y pourroit faire
Voua?

Je vous dire un petit regal
Et aller par y penser d'un mal
Car je croy vous connaître

He bien

Vous penseriez peut estre
Vous m'entendez?

Helas! que je suis malheureux
Et meins vous m'avez mes faire

Le plus jay le coeur tendre
 « Nous jespere de prendre
 Vous !

J'entends de prendre votre coeur
 Luy seul seroit tout mon bonheur
 Et vous faites le vote
 Le biers
 de garder pour un autre
 Vous en entendez ?

Souvent m'auoir abandonné
 Ça en fin pour vous jetois au
 O! Beautés que j'adore
 Le biers ?
 et depuis par encore

131
L'autre jour la Belle fiancée
Perdit son gant et son manchon,
S'amere la querelle.

Vous le! briez?

Vous perderez, dit elle,

Vous mentendez briez

L'Amour que je sens dans le cœur

S'augmente par cette Liqueur

S'يزe bon davantage

Le briez

Je ne iray pas sage

Vous mentendez briez

Si
Je suis toujours avec vous

Et trouver leur sans témoin

Crainte qu'il ne m'engage,

Le bien ?

L'aud' dire d'avantage ?

Vous m'entendez bien :

Je suis charmé de vos beaux yeux

Belle, fis écoutez mes vœux

Si vous me voulez croire,

Le bien ?

On fera pour Vous plaire

Vous m'entendez bien ?

Bannissons les engagements
 Qui ne causent que de la tourmente

Aimez vous le mieux

Le ! bien ?

et si ayons que pour faire
Vous entendez bien

Le Secret de faire L'amour
S'apprend Jis en moins d'un jour
Quand on veut estre tendre
Vous Le bien?

Il faut d'abord apprendre
Vous entendez bien

Je me fais un plaisir bien doux
D'estre un jour seul avec vous
Si ce moment peut naître

Le bien
Jis vous pouvez estre
Vous entendez?

Cherchons dans nos amusements

Tous les plaisirs de bray & d'amour

Comme Le mariage

Le bier

Car on aime au notre age

Vous m'entendez bien

C'est Le Cure de Baguotet

Qui a Aujourd'hui Vu L'istole,

Qui est sans plomb et sans poudre,

Le bier ?

C'est comme La poudre,

Vous m'entendez bien ?

Liv de Bechamuel

Ce fut un Lundy matin Vigile
qu'il est party

Avec sa noble famille
Comme lors dit

Pour lors le Marquisat de Moisset
Vive Le Roy et Bechameil
Son favori

Bechameil a écrit
ce commandement
au Roy de France

Lorsque le Caron approche

Du port Lévis

Le Capitaine La Roche

fort bien instruit

Dit crié peuple de nointel

Vue le Roy De

Vue Leste Infanterie

fit alicia

Puis la Canalerie

fit caracolles

Enent dit miray carrousel

Vue le Roy

Le plus doctes du Village

Homme Turpin

Luy Vint rendre son Hommage

Tout en Latin

au digne Marquis de Montil

Vive le Roy et Breckameil

Son favori

Mais comme n'y luy n'entend

Nelutentend

Le Secretaire de l'autre

Contrefli qu'on

Avec le digne Marquis de Montil

Vive Louis

Et Breckameil

Son favori

Quand il entre dans l'église

Clouez ou fonce

Et a plus d'une reprise

On on cense

Le Deuot marquis de Montel

Vive Louis

Et Beetraineil

Son fauor

Le curé la mercedite

un presenta

Et avec de leau bainte

Harpergea

Le Deuot Marquis de Montel

Vive Louis

Et Beetraineil

Son fauor

Les Marquilles l'embrassèrent
Sur son Logis
Ou les Bedants apportèrent
Le pain benit
Aubaine Marquis de Montel
Vive Louis
Le Brezameil
Son favori

Les Enfants comme des anges
De blancs vestus
Alloient chanter les Louanges
A la Vertu
Du nouveau Marquis de Montel
Vive Louis
Le Brezameil.

Tout le temps qu'il fut atallé,
 Son bon Sujet
 En propos fort agreables
 Contoient leurs faits
 Au Japenno M^o.

De Sapience alahale
 Ce bon Marquis
 apres son dier Rojal
 fut avorty
 de se faire voir atout Montel
 Vire &c

La populace Serie
 Ha! quel bonheur
 Dieu luy donne bonne vie

à Monsieur

Peut-être que sucre et que miel

Vivez de

Aux filles du Voisinage

L'un p'ty

faisoit tenir ce langage

C'est Louigney

qui s'est fait Marquis de Montel

Vivez de

Mais un lourdant du Village

Cria tout haut

Mieux vous n'este passage

C'est V. B. adant

qui s'est fait Marquis de Montel

Vive Re

Mes objets d'or, fidèles

Leu a til dit

Je connois Messieurs des gabelliers

Jay du credit

Vous n'aurez ny taille ny sel

Vive Re

Je suis d'illustre famille,

De noble sang

Je descends en droite ligne

Du bon Lian

aux bons vins que de Orlans Martel

Vive Louis

Le Bretonnel

Le Sergent que le ramene
Marche Devant

Avec une vieille enseigne
de Saint Helene

On est écrit sur un cartel

Vive le Roy

Et Bechameil

Son faucon

Suis je venu de Cour se faire

Se renfermer

Tout est dans sa chambrette

Pour mieux cacher

Pour les affaires de l'hotel

Vive Louis

Et Bechameil

En fauory

Pour rendre la ville fameuse

Il est ably

Un Couvent de Religieuses

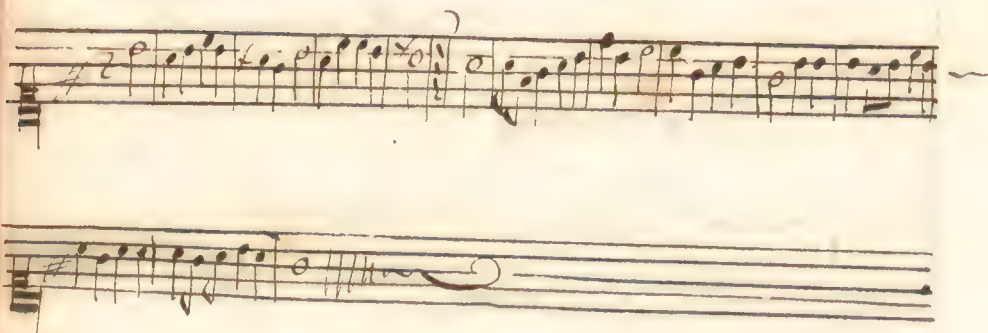
Le y Garly

Trois Cabarets et un Cordel

Vive Louis

Le Deuameil

En fauory



*Point de couvent, mamez
e Perioit La forte,
comme vous pouvez faire,
En toute Liberté*

*flon flon flon
Lairadondaine
flon flon flon
Lairadondon*

Saulny est le modele
 d'un filler de la four,
 On dit, qu'il n'y a qu'elle,
 qui ne fait pas toujours
 son flor

Sans besoin d'une Eglise
 Une jeune Recollet
 avec sœur grise
 faisait pas Charité
 son flor

Siune La fontaine
 avec votre air Charmant
 Vous valez bien la peine
 Qu'on vande sasse Souvent

Du soldat est habile homme
Savoir prin de l'argent
Après est ou le nomme
Coen battu Coient
flors flors

Que notre destinée
fuit à deervanté
Quoy! faut il estre né?
Pour seulement Ostantes?
flors flors

L'autre jour felimene
Me disoit en diement
J'ay peur que Maman Vienne
sainte mey vite ment

Où dit rue nouvelle
 Dedans le Luxembourg
 Ainnuit rue belle
 faisoit avec beault
 fleur fleur

Jamais, e su ma parole,
 La Charte botheors,
 En voyant La pistole
 se dira Seigneur, et d'ors:
 fleur fleur

Dedans le mariage
 Le Mariz est un sot
 La femme en La plus sage
 qui fait sans dire mot fleur

Je trouve les avantages
J'en estime qu'un
de fuir Le mariage
Qu'on a vu Le commun

Le jour je bois bordelle
avec mes amis
La nuit quand je meveille
Je fais avec Stolin
flon flon

Le jour je Au Village ^{avec} fille
En pucelle a quinze ans
Et a dix a la Ville
Elle a fait fort souvent
flon flon

Aimez belle et vive
 aimez bien tendrement
 On goute dans la vie
 ses plaisirs en faisant
 fleur fleur

Souffrez ce badinage
 Belle je suis discret
 On parvient toujours sage
 quand on fait en secret

Semez pour parrotte
 aimable et bon pourpore
 Semez a la fenetre
 Et luy montrez son f.
 fleur fleur

Le faire est brune et blonde
C'est lors le temps qu'il fait
Pour plaire a tout le monde
Au tout a qui plus fait

La Deuotte Hanette
Disoit a Bourdaloue
Ayez l'ame anez petite
Pour faire avec nous

Requy Belle Marquise
Avec votre air coquet
Voudriez vous bien de m'asse
Si votre Oueil neut fait
fleur fleur fleur

M. elle
dece. de l'un
premiere femme du
duc de Brinac

La pauvre Orisac meurt d'amour
Pour un amant qui nuit et jour
N'apart de quoy Lae Pariffane
Lere Lere
Lere lere
Lere la
Lere lere
Lere lere lere lere

Il s'en fait bien comme il faut amies
Languir S'explandre et S'oppresser
Mais c'est là tout ce qu'il peut faire
Lere lere

Sans L'engourdissement de L'amour
Si cet amour demeure court,
L'amante jure rue d'aimer
Lere lere

oudit quelle ne peut
s'engourdir d'oppression
La L'engourdissement
qu'elle n'aورد y sont
de faire qu'elle ne peut

Mais elle s'opresse de L'amour
de quelle façon Un L'engourdissement
C'est tout bien mieux son affaire
Lere lere

L'engourdissement s'en fait

Mais l'amour n'est a jamais fait
 qui fut si difficile a faire
 Lere lery

Lour plaisir a cet objet d'union
 Il ne faut que par l'amour
 Il ne faut s'en avoir que bien luy faire
 Lere lery

On ne peut avoir parler sans faire
 dans la faculté du langage
 Sans le dire on ne saurois rien faire
 Lere lere

Heureux amants estimez vous
 faites nous toujours les yeux doux

Mais retranchez la grande affaire
Lire leure

Loir
Ois Pandz n'est qu'un pendart
Est un mazarin d'empart
Je vous en donnez amis & pere
Lire leure

Par Marigny
Les bons Loe qui
Il donna un soufflet
à cause de quoy le
Cardinal le fit lueque
d'auronze

Il est si bas pour un soufflet
Pour le baston qu'est-ce qu'il seroit
que seroit Il pour la grande affaire
Lire Lire

Sauve Marquis de la ferte
Vous voila cury bien coiffé
que le Marquisal Votre pere

Tubeau Marquis de la Ferté
 Amis Je suis tout entêté
 Je l'aimerais mieux que l'amore
 L'ere leulere

Le petit Crauffin, De Marfay
 a l'ore de notre mamay
 Si fœu se voue de l'enfure
 L'ere leulere

Louvoit d'enrur les bord du bœu
 Louvignz d'or V... a l'amain
 Serier p... de la guerre
 L'ere leulere

Lorsque l'arsée prend a l'epine

Il s'en va moy l'ayeur
Et l'ayeur tourne le derriere
Lire l'enlure

Qui s'est imagine
que l'empereur le brigadier
suivit l'exemple de l'empereur
Lire l'enlure

Il a revieiment tous nos guerriers
font peu charger de l'aurier
Les couronnes en font trop chere
Lire l'enlure

En 1647 Le grand
Prince de fond e fut obligé
de l'avis de l'empereur de
l'empereur apres luy
faufarouader et avoir
fait venir de son don
dans la tranchée

La victoire a demandé
Que le Prince de fond e

Chacuns Le prenoit po. Son Bre 204
Lire l'enlère

Il eut attendu deux jours
Il auroit eu due secours
Ergone de Lypayne conduit par La Dazmiere
Lire l'enlère

Il eut amene ses commises
avec femmes de ses amies
P. e ses deux sœurs Garbezere
Lire l'enlère

La Mouffaye a répondu
rien attaque' rien deffendu
Il amangue' de matiere

L'aglevie sous a tournoyant
autour de ce conquérant
quers d'ions nous a semer
Lere lere lere

La Mark arreu pour present
Dix mil cour d'argent souprant
Turs, sent faneu pour e borsalair
Lere lere lere

Vue a Consembuk
Le 11 aout 1825

L'aminzale d'olas
feti

L'amere a donne pour present
Six bouteilles de Rottingent
La (leff) des portes de d'arriere
Lere lere lere

Ors jamais Vu Dana Parire

203

Tant de galants amantseaux grise
Que Dans L'Hotel de Semeterre
Lereboulere

Lazenne Duchesse de Saint
Avoit Deja fait le grand Saut
Avec Leuzer de Samere
Lereboulere

Sile bon due, Seauent L'efau
Il enge Seroit mal Satisfait
Dontre coeu comme Sompere
Lereboulere

Sire vous estes trop flement
Orz vous derobe Votre argent

Le grand f... votre mere
Lire lencire

Merme 'ou dit qu'il a projetter
De baiser votre Majeste
Et son allene votre freres
Lire lencire

Le jour que naquit Chatillon
On forma double Carillon
Atou les Cloches de l'hera
Lire lencire

Le Chien de M^r De Sully
Est bien plus aimable que luy
Ayant cela on dit qu'on
ne

Le Chevalier de Chatillon
 Et un fort aimable garçon
 Ayant cela on ne dit qu'une
 Lère, l'enlère

Peux plus L'amour a le bon
 Pouvoir une Intrigue d'amour
 Le Roy ne songe plus à plaire
 Lère, L'enlère

Si, de Chateaubert la beauté
 n'a rien pu sur Samojède,
 qui peut espérer de lui plaire?
 Lère l'enlère

N'espérant plus être L....

La Montepard s'est fait en vain
à sa querelle pour luy complaire
Le lenlère

Elle fit venir La Lore
dont Le Roy ne fut pas leure
Elle ne fit que luy déplaire
Le lenlère

La Noailles étoit de son party
Il en a eu le dementy
Il s'en est plaint à Dubouffier
Le lenlère

Qu'on dit esprit bon
Si s'étoit un faucou

207

Duplun grand des Roys de l'atome,
Lire l'enlure

Il dit que ce conquerra
S'il a prit prendra Surement
L'erte ditoute Latone
Lire l'enlure

Lorsque l'igeon quitta l'osou
Les Jura Les Sira, et les amoures
Lutrient dans ce monastere
Lire L'eng lere

Les va pluvient ejoins la,
L'jour Labreante & Voila
Si fut roen d'etre Solitaire

Et que soit abas. belles grâces
D'avoir Le C. & bien placé
On ne la f. . . . que par derrière

On voit écrit des le matin
Sur la porte de la quin
Impertinence première
Lire l'encre

Si on faire quelque exploits nouveau
Et s'en aller chez le barreau
On tiendra le conseil de guerre
Lire l'encre

Dans ce temple jadis si saint
Si quelque Dieu en. encor craint

Seu' plus les un deus Pores
Lere lere

Leu fait que l'or y adroit
La mere que l'or y respectoit
ont fait place a ceux d'eff' th'ere
Lere Lere

Le Dieu des amours et des riè
y mena la foue, et Cypris
En fait son premier seminaire
Lere lere

La, vous voyez tout le matrice
La Coquette avec le latine
foudre pour estre des premieres

Vous voyez maints et maints galants
Ou pav guimace ou pav argent
Y venir mettre Leur onefere
Lere Lulere

De fois rebu de Polastor
Y traîne avec elle bruy
La mare, audis n'en par chere
Lere Lulere

Sou Lufolante Lofede
Elle chere de tour costu
quelques Maquerelles ay faire
Lere Lulere

Aue Porty de la edition

Dubourey par maints Coups de bastons
 o'bour vange. De cette megerie
 Lire leulere

De Portadine dit lors rien
 Elle vit en femme de bien
 Et la famille toute entière
 Lire leulere

De fontaine Martel et Dery
 On a grand tort et l'on medit
 Elle luy fournit le denier
 Lire leulere

Sartoulet frere de Biron
 A pris en culpe ce dit on

Pour remplir la porte cochère
L'écriteur

Le fondeur de renom
Vient immortaliser son nom
Par une conquête plus fière
L'écriteur

On l'a dit parvenu en fin
à l'honneur de ses lofatins
Un grand Ministre de la guerre
L'écriteur

Une solide amie la vertu
Au focus loyal et d'esprit
Un nouvel amant d'heroïsme à faire

Lasse' mal Servir de son nom,
 a fait c.^t Souange plus Sain
 Et la pria pour e^l son ordinaire
 Lire l'enlure

Dussé' n'aimer que son Epoux
 Elle le dit benivolement
 La Valliere e^l son desespoir
 Quelcun lere l'enlure

On ne sauroit pas La Dumoulin
 Et son peu de l'air e^l bien
 Mais elle e^l ait trop bien s'faire
 Lire l'enlure

Souvenez ne parler que de feu

Vois ton yeux brillant de feu
qui nous dit bien d'autre molere
Lere len lere

La dragetonne atout chere
que les yeux ont enfis, etroune
Vue Duppe, nomme Soudiere
Lere len lere

Lage au fidele au serge
pour Dois franc, donne atona, Conge
En attendant Le Seminaire
Lere Len lere

Villier de Sen Garmes Broutlon
Celle Loquette ce dit or

Et douce aux fous de la defamere

Pere, L'enlure (2)

La sœur, a tante fenille, Serend

L'ou nourrir le couple indigent

Et letiers de la Misere

Lere Lery

Lere l'enlure

Lere la

Lere l'enlure

Dee (2)

Oliv de Laveot

Gagnola

9
Grand Valdek apperent l'armée
Du Maréchal Du Luxembourg
Il dit, piquant la queue,
C'est tout de reste de Laveot

Sans Grandbourg

Sans Grandbourg

Ma foi la bataille est gagnée
Et pour le jour Du main et le jour

En la bataille de
Hesbourg le Maréchal
Luxembourg gagnant
Le Prince de Valdek
qui commandoit celle
de rollier

Sur, Bollandier faire merveilles
 Courra par fameux combattant
 Pour les François baissent l'écaille
 Et nous les meneront battant

Dans peu de temps
 Et dans peu de temps
 Compagnons pour Vider bouteille
 Sont dans paria que je vous attends

Ames et d'an au Troupe fidèle
 Pourrons au feu faisons place
 Et pour leu en donnerons dans lair
 Il a été en retourner par

Cartanaga
 Et d'ore q'ouvrent de Bruxelles
 Le fraise noir aux états

Viens prendre part à la Victoire
Grand Gouverneur de Charleroy
Viens de par que augmenter sa gloire
Suiant de near son Vallé Roy

Vive Le Roy

Vive Le Roy

En sera plus grand dans l'Histoire
que n'est le Herod de Boeray

Ne jalous nous en le bagage
La poudre et les munitions
Les Chevaux et les équipages
Seront conduits jusqu'à Mons

Et les canons

Chez flamands Dieu sçait quel pillage
Annulien du camp nous feront

Vint un courrier pour L'Angleterre ²¹³
Avant qu'Orange soit en mer
Il apprendra que dans la guerre
Valdek vaut un nomme vue Comberg

Grand Stouder

Grand Stouder

Trente mille francois par terre

Vont nous vanger des S. Omer

Il n'y a sans attendre Le Roy
N'oit serendee, a discussion
Et deja le prince de Liege
a fait sonner Le Carillon
Du Redoubt

Tout les francois pris aux pieges
Chantons pour eux si d'elien

Et au la flandred abeille accompagné
Victoires de son flairon,
Au premier jour en Allemagne
On verra prendre le haut ton
à la prison
à la prison
Pour Chanter toute la campagne
Il faudroit Silvanides et Peadors

Recevoir noble assistance
Ce que l'academie en fit
Sans la memorable assistance
On l'on eut un bel esprit
Ce qui fut dit
Par ces modèles de loquence
à bien mérité d'estre écrit

La réception de
fontinelle & l'academie
françoise

Quand Le Bonice acadameque
 Fut salué fort humblement
 D'une normande Oletzoreque
 Il commença son compliment
 Et eût ottement

De la Noblesse Doctique
 Il fit un long denombrement

Councille d'isuo denouveles
 Supor du mercur galant
 Loua son neuveu fontenelles
 Et vanta Le prix exelent
 de Fontalent
 de Fontalent

Don satisfait des Bagatelles
 quil dit De lux douze fois Lors

Dizant de plaisante figure
qui trouve Le Secret nouveau
D' parler au Roy en peinture
Et d' apostrophes Vint à blanc
Ah! qu'il fust beau?
De le voir en cette posture
sans atouta le pied de Veau

Et une Seanon par mi eux faire
L'aveu falloir Il m'prime
De soit point de sens contraire
Contente toy de declarer
Sans presumer
Sans presumer
Que ton ignorance? grossier
Sur le papier nous ont charmés

215

Roger, L'effex couple inutile
(Grands manœuvres d'Hollandoir)
Porteur de Madrigaux en Ville,
Moitié Garçon moitié Franceois)
Vieux Albigeois
Vieux Albigeois)
(Allez exercez votre style)
(pres du successeur d'Henry trois)

Touchant Les Vers de douze
à long temps balancés
Sicent. Louanges ou parquins adors)
Mais le bon homme est fort lassé
Il est pape
qu'on luy chante Vne Serenade
D'un Requies quand il passe

Sicous Dieu la Vierge marie
Et tous les Saints du Paradis
Que du Corps de l'Académie
Sont Ignorant et ont en terdire

Comme Ja die

Comme Je die

Quand Richelieu ce grand esprit
Fit les premières quatre fois dix

De L'Esprit de l'Académie
J'en ont fait beaucoup de bruit
Après de ces Vies Luminaires
Aucune Luminaires ne luit

Parce qu'il suit

(Pouvoir que e ho cette matière)

Tous les hommes quelques fois ont

De par Le 'Abbe' Tenu qu'on m'entre
 S'enront jamais ser amir
 On n'a eumes que le fuyrite
 De nonciateurs Les beaux Eyrte
 Qu'il a reprit
 Qu'il a reprit
 Mais pour avoir leu celle Epitre
 Que pour n'ay avoir n'ay oblige

Je jure la D'Ymmeur Sinaline
 Et trouva le Docte troupeau
 qu'il a saluete. Blondine
 Ont tira de esbaque Bureau
 Dans le pameau
 Qu'il attendu le denot raone
 Il a donne l'ecume d'angeau

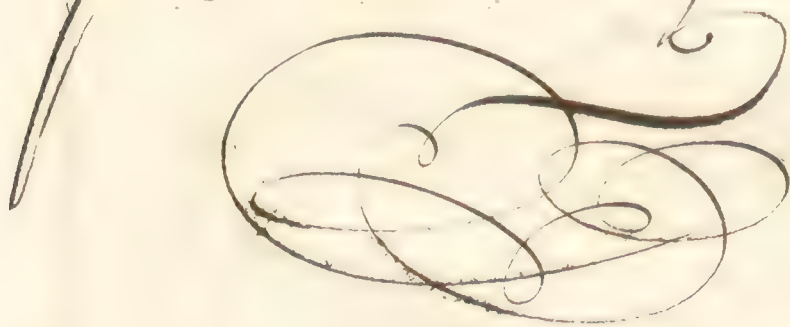
Lors qu'un vent de sabale souffle
Il est bon de demener droit

Tout ce doncereux marouffe
Se troupera s'il n'en croie

Mieux luy vaudroit
Pecor que quelqu'autre, greutouffe,
Ouluy euvre certain endroit

Cette histoire est trop ridicule
Pour ne la par faire e canoir
Il offroit a d'ancs quere dule
O'stiane elle et la faisoit voir
Sans se mouvoir
Sans se mouvoir
La folle d'irer e amale
Et la fist o'ir d'irer d'irer

Aulieu de vanges et Juque,
 Les amours amallee enclin
 Nient entre eux de l'auanture
 D'oeu Doyen dea e Ables orlondine
 Ces Dieu D'adine
 Ces Deux D'adine
 Se Disoient Vois tu la coiffure,
 qu'on amais au Dieu des Jardiins



Au de La coquille

Vit on jamais d'oeuvres plus gentilles
que fut d'gar l'autre jour
d'es qu'on ait ouvert la coquille
Tout le monde en voit alentour
d'es qu'on
Voilà la mère d'amour
Voilà la mère d'amour

J'entendis un pitant de la bande
chanter d'une autre facon
Coquille dit il c'est belle et c'est grande
et accommodé par mon Limacon
Coquille
demande un plus grand poisson

quo7 fait on des Chansons a votre d^e
fate par Labbe' Sieur Chevalier de Grammont
amoureux
il amont vous montrera son visage
son perruque a cheveux blonds
Et l'amour
Et au combat le talourd

Alors un galant plus accommodé
que M^r Labbe' d'ammont
Olympe

Quoy que toujours vertue a la mode
grand fedit et grand canoné
Quoy
Organe auoir son Taloné

Vous traittez Villars le mariage
Vuyren ridiculement
N'avez vous rien vu de pareil
D' donner attente au sacrement
Est ce auoir de crâmes loquage
Vous qui lemeritez tant

Le Marquis de
Villars Josephine
Mademoiselle de
Varengiville fille de
Pierre de M.
Philippe

Rengainez M^{re} La Fontaine
Votre desir trop ardent
Si vous prétendez estre Dieu
Il falloir vivre plus Chastement

Le Canard n'est pas pour derfesse 319
qui remuent le poulveur

M. La Vallée par Vous n'aurez pendant votre jeunesse
ce qu'il faut pour vivre

point de l'enfant qui
avait en elle une
quedon Crochets et du nocux

qui se ouit fait
présent d'un croquis
de Diamètre
Vos enfants n'auront pour s'appuyer

après cet impa & malheureux

Vos Enfants

que L'Hôpital des Enfants Bleus



Cliv de Griselidz

C'est une jeune fille
De quinze ans environ
L'honneur de sa famille
L'honneur de son canton
Aupres je dirai

que si jeune et si gentille
Voulez pourroit donner son nom

Grise li dy

Le cuir de son visage

Est plus blanc qu'un œuf frais

Et son joli corsage

Est plus droit qu'un cyprès

auray je dire

que dans notre Village

on la nomme en expro

Grise li dy

Dans sa pinnelle noire

Son feu s'éteint et lant

De la plus blanche Juore

Et son sein petit à dent

auray je dire

Equoy apremi acronie
qu'elle cejale en soucain
Griseley

De thum et de Lanand
Podorant. Serpolet
Elle porte guirlande
que ses beaux doigts ou fait
auvy je die
qu'elle adresse a grande
La fait nommer tout net
Griseley

De la Joly muselle
Elle dance aux doux sons
Qu'un qu'une Cheurette

Elle Santa-pau bondé
 aury jédie
 que si jeune et folle,
 ou luy donnoit pour nom
 Griselid

quand tout les jours de fete
 Elle met son atours
 aupres d'elle Sarrête
 Un grand enein d'amourre
 aury jédie
 que si belle et si parfaite
 ou la nomme toujours
 Griselid

Bonjour ma mie Comane

Mors bel oeil de passion
Je meurs je me repasse
Desire vne transe
aussy je dir
Tout les beaux dits surpassent
Du grand bley serions
Les amandiers

(On dit que les Doyelles
Sont sorty de Paris
Ce sont fausses nouvelles
Quelors debiter
Cav aujourd'hui
Tranquilement chez elle
J'ay vu la broue, et aux
La Dallery

Ce n'est pas la plus belle
 qui pourra m'enflammer
 Mais bien la plus fidelle
 Si son feu se fait aimer
 L'un je dirai
 que si je la trouvois telle
 Je vendrois la pomme
 d'or.

J'ai jeune et brillante
 Vous avez mis appare
 Mais la grandeur vous tente
 Vous aimez le fracas
 L'un je dirai
 que vous êtes charmante
 Mais vous ne valez pas

Güßlied

Concist plus qu'un Village
qu'on s'ait parler d'amour
Jez lors off volage
Long chante chaque jour
aury se dire
qu'il font n'être par sage
Lour chercher a la four

Güßlied

Que seroit il d'être belle
Pour n'avoir qu'un amant
C'est la travers de celle
qui court au changement

auray je dire
 qui veut être fidelle
 soit amies seulement
 Griselid

Soyez fidelle et tendre
 C'est autant de perdu
 L'on ne se peut deffendre
 Contre un nouveau Venir

auray je dire
 Mon coeur ne se veut rendre
 que Lors qui j'auray Vu
 Griselid

Elle a la tresse blonde
 Plus blonde que son loir

Qui avo flottant par onde
Jusque en son feu blanc sein,
Aury je dir
Que parmy tout le monde
On la nommeroit enfir

Griseley

L'Adore et luy plaire
Et vivre avec son sein
C'est ce que je desire
Avec son des plus grands loix

Aury je dir

Souvent qu'on s'enivre
J'aimerois mieux mil fois

Griseley

La fortune brillante

L'auraire de formaire
 qui me flatte et me n'elante
 Malgré tous ses attraits
 aumy je dis
 Mon ame est trop contente
 Celle voit que fuit
 Gris l'id

Trop heureux qui soupire
 D'amour a sea genoux
 Son Dieu dans leus luyre
 Les plaisirs sont moins dour
 aumy je dis
 Le seul bien ou j'aypire
 C'est d'etre avec devoue
 Gris l'id

Loin de vos yeux, ~~et loin~~
Si charmante et si douce,
Tout m'afflige et me nuist
Rien ne parroit doux
Auy je dis:

Je donnerois ma vie
Pour estre au près de vous

Gris. Didy



Air de Ravallez Voulez Belle Endormie

67
 Pourquoi fait M. De la Sorbonne
 Pourquoi les traite-t-on si mal
 Auront-ils Dieu me le pardonne
 De banquer M^r L'Amiral

Malgré les peres & Les Pères
 & Votre foy change à tout moment
 Hier Le pape est infailible

Aujourd'hui fait Le Serlement

Faisons grande Joye & Paix
Chantons nos Regina cœli
Nous avons une sainte Jules de France
Si l'on venait M^{re} Joly

Il nous jure que c'est l'homme
Et c'est ou il n'est pas jamais
Si que dans l'Eglise de Rome
On le cebra de nouveau

Le Cardinal et La Colloff
Me fit grand honneur
J'ay pensz mourrir d'alegresse
Quand j'appereus venir seneours

Commingses mes pas malhabile
 quand Il s'agit d'avoir un Coeur
 Si, ce n'est celui du Suprême
 soit celui de son gouvernement

Le Sujet de la guerre en France
 a ce que dit Le Sainteté
 Et le V... de son ennuie
 Et celui de la Majesté

On ceutez, la belle Histoire
 D'un Opéra de Capistran
 Je veux après sa mémoire
 Savoir une immortelle Chanson

Agamemnon outrage de Jillev

Luy dit quil s'en repentira
Il se promene dans une Ile
Vers luy donne L'opéra

Patrocle est mort, Achille la femme
Certe ce fut mal a propos
Car on voit dedans ce jeune homme
Tous les sentiments d'un héros

Achille en son humeur bouarüs
Chasse Venu bien brusquement
Il s'embarque, Il combat, Il tue,
Lector descend au monument

Le Roy Prüm, e la bru, e la fille,
Ont tous trois le cœur bien serré

Polyxène est assés gentille
 Achille. La trouue a son gré

Les est fait ceheron La done
 Arcair enva dire deux mots
 Dispis croit qu'on l'aime encore
 Achilles luy donne le dore

Cette Princesse mémbarane
 Que ne sera telle ce soir
 Chez agamemnon point de place
 Achilles ne la veut plus voir

Dispis est fort allarmée
 Junon luy montre Les en Enfers
 Le diable fait de la fumée

La flûte remuent dans les airs

Le premier bruit de quel que treue
Les Villageois se vont dancant
A vant que le traité se fâche
Il voudroient La bouer leur change

Sixieme Veut bien s'en prendre
Aud romage a beau raisonner
Et Les almanachs de se l'arracher
Et tout rien qui puisse l'arrester

Tous les bons conseils qu'on lui donne
Ne sement que pour l'enflammer
Que ce qui se peut etonne
Moi si je n'en parle digne d'aimer

Si on reçoit dans la famille
 L'invincible enfant d'Henri
 L'op heureux donne & la fille
 au fier Vainqueur d'Hector son fils)

Vu l'étrangement si favorable
 Semble aujourd'hui tous ses desirs)
 Auroit-il eût son coquo capable
 D'avoir encore quelque plaisir)

Vous que notre sort intéresse)
 Sans les événements heureux
 Simple montrez votre allégresse
 Par les vats les plus joyeux)

Solenne & simple interdite

Devant son époux, prétendu,
On ne sait à quelle médite,
Achilles en est tout confondu

Et parlez, donc, beauté charmante,
M'aimerez vous de bonne foy ?
e Monsieur, je suis votre amante,
Mon papa, reprendra de moy :

Si Brie Paris avoine Achilles)
Solxine le voit flapper
D'un même trait elle s'insuffle
L'étoile tombe, ou va coucher ;

e May qui n'en de Chante Achilles)
D'une file agréable et brouffoy

Souffraye qu'en disant en ville
 que je n'ay par fait ma traversie

cueillez vous belle endormie
 allons ma amuse cueillez vous
 Que redoutable ennemie
 Ravit von Lauriers le plus doux

Ou dit qu'une Muse seauante
 a fait dans le sacre Valors
 Une chanson divertissante
 Au Loperas de Capistror

Ce faux bruit mespronne et inutile
 Je le feray cener ma soe
 Rebuttes en Ton honneur (Dourruie)

et vitait par e l'faeche que moy

Jeprouve. Le sort d'Virgile
Certains Verbe quelqum luy vola
Il sentit en memoir sa bile
Il s'en plaignit, Il en parla

Ceux qui prennent Le moins de peine
Pout disoit il les moutons paze
Si les moutons prtent de la laine
C'est pour faire de draps raze

qui tire,
Le Boeuf a son travail La charrie
et Va par le prix d'oe l'entourment
pendant quil travaille et quil s'oe
En autre mange Le frament

L'Abille, a son travail fidèle
 forme son miel du suc des fleurs
 Mais le miel n'est pas fait par elle
 Un autre en jointe les douceurs

Louez Charmante de houlle
 et Neulez vous dix huit couplets
 quoy n'este vous paravez fleurs
 et les beaux vers que vous avez fait.

Restitez donc a St. gillere
 Le faible honneur de ses chansons
 Contentez vous de voir l'édifice
 Et retournez avoir montours

Si Le publie a L'avanture

De lité demour mors nous
L'agréable et vive peinture
De Lopera de Capistrone

C'est la ne vous fait point d'outrage
Non. Joyez point tant al Satisfait
Puer point tant pis pour l'outrage
Quand on dit que nous l'avons fait

Quand ont eü appris la naissance
De L'incorruptible Je rûc
Chacun luy fit la reverence
Et tous y furent bien reçus

Pout plein despit et de fureur
Gens partirent de Loyola

Les monnes

231

Engeant déjà par quelle adresse
Ils pourroient s'édifier, la

Un seul venu de Lorraine
Dit à Jesus excusez nous
Et son pere n'ont jamais pu croire
Que vous fussiez venu pour nous

Un celestin de blonde mine
Vint adorer le petit Dieu
Mais n'y voyant point de cuisine
Il delogea sans dire à Dieu

Un cordelier pres à tout faire
Lutrinna force chants joyeux
Parus auz torts semit à brair

Ils se recorderont bien tous deux

Les deux pieds nuds et nus sans barbe
Un sapin en vint de fort loin
Le bonhomme voyant la grande barbe
La voulut brouter p'd. du soir

Un P'sant de Saint Dominique
Voulut precher en ce lieu
Per quelle monetz vous pique
Atou v'n, prech'v a v'n dieu:

Les Nonnes et la tourriere
Ne sont pas de ce rendez vous
Ne leur en faite point d'affaire
Elles en curagent autant que vous

Minx nourris que; gens de Coeque
 Chanoines Cures et Seclars
 faires comme des (rats de paque)
 y viurent, mais; a petit par.

Un blanc manteau (chapeau soutenu)
 Des promouilles en seculier
 e étant placé derrière l'aine,
 fut pris de tous pour un homme;

Un malheur, luy dit nous sommes
 Seigneurs des Maresgands de haut prix
 Nous vivons du rachat des hommes
 que vous avez sauvez gratis

Un Augustin en l'andolliere

Vue Saint Benoit en juste au corps
L'un fut prieur pour un mousquetaire
L'autre pour un garde du corps

Sto Augustin, a barbe peinte
parut bras et jambes tout nuds
Mais; on le fit sortir, de crainte
qu'il ne montrât aux, Souverains;

Vue l'arm. de son monastere
Vint au roy toujours courant
Pour presenter son Scapulaire
a Joseph Marie et L'enfant

Vue abb. Benedictine
Vint on l'ar. a six Chevaux

Avec mainte femme poudue,
 En grand air et petit bandeaux

O Dieux, quelle prodigence, extrême,
 Fierent-elles en entrant
 Votre abbaye, non par dévotion
 Tout balle en son appartement

Vu Carmel des Châtres fort austère,
 Lui dit alors à genoux
 Etant père de votre mère
 Je suis, votre oncle; malgré vous?

Vu siteaux d'une graine énorme
 Et soufflant, à grande peine; entra,
 On lui dit, prenez la réforme

Oubien ou vous reformera

Vu benedictin en reforme

Un logis offert portier

Puis qu'on fit un bail en forme

Et qu'on luy donna caution

Dans la foule de ce bon pere

Un gros, grand, et frais augustin

S'approchant trop pres des bergeres
fut bien mordu de leur main,

L'Escluse qui a fait Juvénal

A l'enfant promit son escole

Offert de luy montrer a lire

Mais! d'elle, on n'avoit point besoin

e Apres la fille e^{te} d'Esule
 qui souffloit bien fort en ses doigts
 Il y survint un camarade
 qui pour l'effluage offrit gros boire

En Theatins, dans l'indigence,
 Dit, Seigneur, nous suivons vos pas
 Nous attendons la Providence,
 Mais, amy, ne nous manquez pas

Un Jacobin a bragues fiere
 faisant Leblancin gros bier
 ayant mal eut de la mere
 e^{te} se fut pas bien regu du filer

Une fanetite avec Voile

Un Berger, d'un son fort gaillard
Luy dit, levez donc cette Toile;
Jouez vous à folin maillard?

Un directeur de seminaire
Faisant La genuflexion;
Dit, pardonnez, on vient de faire
Chez nous; une ordination,

Soyez bien venus, sur la terre,
Seigneurs; drent deux de collets,
Mais: nous nous plaisons à loquer,
Et vous venez, donnez la paix.

Un Chartreux, fameux de son ordre,
Dit, cet Enfant; nous l'ecarions;
5

Vient reparer notre desordre,
 Et payer ce que nous deuons.

Tout beau: peuteut, qui tout ose,
 Heuener point mal a propos
 Cueiller L'enfant qui repose,
 Avec le bruit, de son sabot.

Des Cordelières, une Dame,
 perdue, Cordelier, & Cordog,
 Un barreau, dit, c'est la; la femme,
 de ce bon pere, que voila;

Vue Jacobine, a tant blême,
 Dit, sous ces & sous, sont & Superflus,
 Seigneurs, gouvernez vous vous meme

Ces bons peres, ne s'occupent plus;

D'un Benedictines, vnes meres,
Revenant, depuis peu des eaux;
Dit; pour gagner monastere,
J'attends, que les Chemins soient beaux

Vu don peron de S.^r Antoine,
A ferois coupée et haut follet,
Sana, comme un autre; po. Mome)
Quoyqu'il, et du. un Chevalier

Quo
Pour partir, cette S.^{te} armée,
Chacun deux a deux, feroit unie;
Parut bien belles et bien, rangées
Et terrible; a ses ennemis;

Les aimables, mademoiselles
 furent vuidieres d'houveur
 fournissant a touter l'estraite,
 a tout le camp; de belles humeurs

Chacun s'omit dedans la Joye
 En douceurs en paya et gazelle
 L'ange ayant amenee La Joye
 Aux gens de bonnes Volontes;

Sayez enfin la bien venue
 Marquise vous et von grandz enns;
 Set enfant, qui deja; remue
 a til fait on voyage heureux.

Fille, de la Duine Fort enns

J'avais bien voulu faire ma cour;
J'ay tant pleuré de votre absence
que, j'en ai de votre retour.

Et ce sont peuples de France
Le propre aïe en termes exprès;
D'un grand oratoire dit, en présence
Du Parlement dans le Palais,

Il est à la compagnie
de son chapeau très humblement;
Après d'une mine hardie;
Leur fit ce beau raisonnement

Il est trois points dans cette affaire
Les Princes ont le premier point

Je les bemoire et les reue
 C'est pourquoy je n'en parle point.

Le Second est, de L'innocence
 D'un Conseigneur des Kazarin,
 C'est un odarguiner, J'aime la France,
 Et je vais toujours mon chemin

J'ay le coeur franc comme la mine
 Et j'ay de fort bon sentiment
 Ainsy je conelus et Joppine,
 Comme feu M^r. Dargensford,

A ces beaux noms la couronne
 Orattit des mains et dit tout haut
 Voyez comme pour la patrie

Beaufort opprime comme il faut

Remercions tous, la vierge aimable
Et le rédempteur Souverain
De quoy Le Due n'est pas capable
D'être comme on dit Mazarin.

Or écoutez peuples de France
Comme en la ville d'Orléans
Mademoiselle est amoureuse
D'un jeulide Maîtrepe Peauve

Où luy vouloit fermer la porte,
Mais elle a passé par un trou,
Et s'en va, et s'en va de la sorte,
Il ne m'importe pas par où.

Deux belles et jeunes fontefred
 Les deux Marechales de sangre
 Suivent la Royale e l'effe
 Tout ou fit voir un grand cancan

Pierres notre bonne fontefred
 alloit baissant les Batteliers
 Et froutonae; quelle de trefre;
 Y perdit l'un de ces soulivd

Pour Das Lamont La jeune Lufance
 Doit sauer de cette Loy
 De gambiller Pour La potence
 pour avoir irite le Roy

Je ne suis pas final habile

Que de me charger d'un vieux Cocu
Et d'un j'en veux point de Rouille
Sous amant m'y pour confondre

Cette volage creature
De l'amour en fin suit les loix
Je viens de fixer le mariage
Pour faire aimer ^{en vers} ~~en vers~~ (cours)

(Ils. eus, et tous a tour derole)
Les jeunes veuves de Paris
Ce qu'on entend est assez drôle
Ce quelle font est encor plus

Le mariage a la mode
Pour les veuves de qualité

Elles ont trouvé la méthode)
 De faire tout en sûreté)

Avec l'amour de préférence ,
 Elles font Etroix d'un grand Bûnet
 Et Lorsque le terme est avancé
 Le pauvre est en toujours gré)

Vasse fut toute la première
 qui eût su se de faire aimer
 Car elle fit, et suante, et se
 Le même nous, qu'il fut mar)

Le sangin et suis ce ~~beau~~ modèle
 Elle fait cent amants heureux
 Et quand les fairsont fait po. elle)

On fait payer Blanche, pour eux)

Pour La Princesse de Turane
Elle en dans un état fatal,
La grossesse est sa moindre peine,
La famille en son plus grand mal

Et elle dit sans nul mystère,
« Haisne, elle se plaint en effet;
De ce qu'on l'empêche, de faire
Ce que sa mère a toujours fait »
Elle

Chor de La vaillarde

(Chantons de la fayette)
 Le galant Compliment
 qu'il fit a Sapoutette
 En qualite d'Amant

(Chantons e son aventure)
 Et sa noble porture)

Jamais on ne sera mieux presente
 pour estre marie
 pour estre marie

De dans une assemblée
D'amis et de parents,
La Lizette, parée
Attendoit son amant,
Il partit à l'avue
Tremble, rougit et s'indigne
Et ne sachant, qui il devoit saluer
Ne sait s'en parler

La, d'humeurs inquiète;
Il regarde à son pied,
Il se frotte la tête;
Il se creuse le nez
D'une grande tendresse,
Il se gratte les fesses
Et voulant faire un compliment nouveau

Il fait tomber son Chapeau?

Son Conducteur fidèle
 Lient tout encourour,
 Redit, à l'oreille
 Avez vous pensé vous?
 Hélas! Cruez l'image
 et l'orgueil du Mariage;
 J'ai cru penser mais j'ai tout oublié
 Je ne puis plus parler

Après ce pitoyable
 Votre digne héros;
 qui crut; que c'est dommage
 de ne pas dire mot,
 Son humble Contenance

Il fit la reverence
Et puis sortit rouge et embarrassé
Plus qu'il n'étoit entre,

Après cette sortie
On le tint et on le fondit,
Toute la compagnie;
Aeria, d'un même ton
C'est là! quelle benoîte (banes?)
+ La bonne contenance!
J'auoir un fort et grand de Mary
Tel que celui cy

La belle Consultée
Duo son futur (poux),
Et, dans cette assemblée,

qu'il paroissoit si doux
 Et d'un air fort honnête
 Qu'on que peut être bête
 Mais; qu'après tout, pour elle, un fort me
 Étoit un bon party

De la jeune Lizette
 On approuva L'avis,
 Et son amie fidelle,
 A tout est reparti,
 Et ira à Salerne
 Comme M^r le Souper,
 Et vous ferez des vœux pour à Paris
 Avec les beaux esprits.

Lizette à sa mère

Dit l'autre jour
Comment se peut-il faire,
qu'on demeure si court?
Serait-il, au mariage?
Le jour du mariage?
Sous-moy, je n'aime la timidité
qu'à un certain degré

De

De

Le Chant

Et que l'aut. L'acxi
Co.

M. de Montcaumon d'Artois de
 la Vieuville L'acxi. de
 Jordan d'Artois d'Artois
 L'acxi. de
 uiconques auroit au
 La Vieuville a cul nud
 Verser dans le Couard
 Seuroit perdu
 et il est auz velu.
 quel est doner le rebou.
 Vray Dieu, sen un Ourd.
 Vray Dieu, sen un Ourd.

Si La Tambourneau
Avoit vu plus beau monde;
Le Vieux Mortemart,
et n'auroit pas sa peau; car,
quel que fût le monde
Luy grateroit son Lard
Ou: quel qu'autre part.

Quand Le car se bet
On f... la du bouchet
Par levrette et cul
Du fou l'on en veut plus
Depuis que se sinant
Nous a dit qu'il en grand
Das pere froid et puant

Same de gourdou

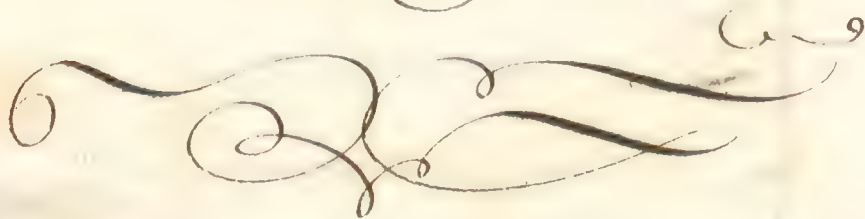
femmes hommes de
La même

Vous avez le fond
 derrière et devant,
 Et par derrière, se va disant
 Ah! le vieux barbon,
 Il en fait de l'encre
 car il en trop puant.

Qui verroit le cul
 de la clambures, a mid,
 Les yeux bien ouverts,
 Qui droit ces trois vers.
 S'il en a d'un fendu;
 quel est donc le remède
 C'est, un Vinverse

Reine des saoures

Vous donner des leçons
Mais votre salut,
et en est par le but;
se sont des chansons
Par Loe. de M. Abbot
Vous amuse en tout



Cincis pres de flimene
 Le focus giron de Soupire
 Luy disoit ma flimene
 Si tu voulois, au lieu de tant de peine
 Nous mourrions de plaisir

Plimene moins farouche
 Commanant sur luy les ieux

P. tombant sur sa couche,
Elle rougit, et se pame, et se couche,
Lest on repoudre mieux

Tu restes dans l'inter
On est mal informé
Oh, devinez l'affaire,
Ticis étoit jeune et téméraire
Depuis amant aimé

Depuis qu'en Italie
J'ai passé deux étés
J'admire ma folie
J'ay les cu....
L'opulente manie!
Les curiosités

Pour importer Louanger
 De nos États d'outre
 L'ortolans et Louanger
 Et nous laisser...
 que mandit soit la guerre
 de mauvaizer Crausour

Le jour du mariage
 quand ornoy fut couez
 Cui prendre un meclage
 Il trouva....
 que mandit soit Lusage
 Le non tout de bonet

Philis dans un brocage
 Me disoit Lautre jour

Jay pris son Con,
Le plaissant badinage
Son conseil a rebours

Depuis que ma Maîtresse
A rebuté mes Voeux
Je me meurs de tristesse
Jay le Vi
Maudit son Latendresse
Jay le visage offensé

Comme j'arrais folette
Philis te t'ignoreray
Si tu veux des fleurettes
Et je t'en fou
Ma petite Brunette

Si je t'en fournis

Par son ^{mon} cher papame
La Trompette a Sonne
Et j'entends La Dianne
qui bat partout... quemandit soit la guerre
qui bat de tout costé

Pour faire levoyage
Je pars dans cet instant,
et vais pour Notre équipage
Vous n'aurez point...
quemandit soit la guerre.
Vous n'aurez point d'argent

Je n'en paye une maille

Mais je crains trop L'ouïe
Il romperoit L'opaille
Et Le diront que mandit soit La guerre
Et Le diront au Roy

Partout donc mon Cher M^r
Mais n'allez qu'àux faubourgs
Vous verrez de ~~Longs~~ Lettres
Quelques croix
Que mandit soit La guerre
L'élite de la noblesse

L'un que j'ai embrassé
L'un'as par tout pareil
Je quitte ma cuirasse,
Et l'Étable, que mandit

Le chef demore Coufil

L'on trouver Vu azile
 Ou Je sois caez
 J'opina bien comme a esllere
 aller, que mandit
 Chez M a delors Dupre

J'extime cette ame
 Et Jy court dans l'instant
 L'antier ma colonie
 Vame chereze
 Que mandit sort la guerre
 Fre qu'et Maincouyr
 D'opina que ma berrere

A quitte Le Lameau

Je demene Solitaire

Et j'en vois rien, qui me pousse plane

Et ne voit rien de beau

Je demene Solitaire

Et j'en vois rien, qui me pousse plane

Et ne voit rien de beau

Deuxième

Chor de Roudo

L'ombre d'un frêne
 J'étois l'autre jour
 près de Felimene
 parlant de
 Tourlourlette
 Parlant de Pauladernotte
 et parlant d'amour

Je tois endormie
De sous un pommier
D'une main hardie
Il prit mon d
Il prit mon pamer

Pourquoy d'avantage
De retardement
De suis je par d'age
D'avoir un amant

Il m'en a trouffé
Au bord d'un miroir
Sur fort et ombré
D'y voir son
D'y voir son Tableau

Circis au courtois
 Eut tant de plaisir
 Qu'une telle affaire
 Acçru son
 Acçru son desir,

Lors cette folastre
 Remut son dessein
 De ses doigts d'albatre
 Elle prit
 Elle prit l'amour

Nagez point Clarice
 Un coeur de bloeher
 Rendez moy justice
 Laissez vous Tomlowette

— laissez-vo. toucher

Le Siècle on nous somme
pour être en crédit

Il faut que Les Hommes
aient un grand
Tourlourrette

Aient un grand
Lauladerette

Aient un grand Esprit

M. Dutoyenne Tome

TABLE des couplets contenus dans ce troisième tome de Chançons.

251

Première aiv

Chançon de Rouen sur Le Caffe de la Vierge Laurent ... 1

Autre aiv

Sur le grand Prince de fond ... 15

Aiv de tout lete Capucine

Sur e N. fenelon de la motte archeveque de cambray ... 16

Sur e N. de Dangez fils du Duc de Breton ... 16

Sur la Campagne de Liffle et Malbournay ... 16

Sur le mariage de fonte d'Eureux avec e N. de Fozat ... 17

Sur e N. La Duchesse de Chastillon ... 17

Sur e N. de ... femme du e N. des Roulezvins ... 18

Sur la ville de Fontaine de Rambonneau ... 19

Aiv de Joconde

Sur e N. Dargencor Lieutenant general de Police ... 27

Sur e N. de Barra Chancelier d'Epine ... 30

Sur e N. de Lavelle femme du e Marquis de L'Est ... 32

Sur e N. de ... femme de e N. de Languier ... 32

Sur e N. Labbe de furlin archeveque d'Alis ... 36

Sur Labbe Mauroy Cure des Invalides ... 42

Sur le pere de Fontaine ... 43

Aiv du soufleur

Sur e N. Leve de Fontaine ... 44

Sur La marquise de L'Est ... 46

Sur e N. de L'Est ... 49

Sur e N. de L'Est ... 49

Sur le pere de Fontaine ... 50

Sur tout cela, meut. In different.
Sur n. Demaryna. Arlesseignu. Nouluz.
Sur le Ceng. de France.

51

合

<i>Angela Triotelle</i>	
<i>1^{re} Le duc de d'Anjou à Charles de la Trémouille</i>	52
<i>1^{re} Le Maréchal d'Ullery gouverneur de Louis 14^{ème} pers. Div.</i>	} 53
<i>Maréchal d'Ullery gouverneur de Louis 14</i>	

52

53

Liv de Jean de vert	
M ^r L. Maruhal D ^r de l'elisee qui d'office mazona quelques Penny print	57
M ^s de L ^e de Soignelay fils de M ^r de folbert	58
M ^r L ^e de l'elisee de la fort. Intendant des finances	59
M ^r Chateaufort le Breton des Marchand	59
M ^r Pontefrancois chereine d'hor de la marine	59
M ^r L ^e de l'elisee de l'elisee de l'elisee	60
M ^r de la Campagne de M ^r L ^e de l'elisee en allemagne	63
M ^r de l'elisee de l'elisee de l'elisee	66

57

၁၈

59

ふた

54

64

62

67

Sur or nouie distes Marie	97
Sur Lo fonteyff de la 6 ^e année de l'ère du foute de Holland	78
Sur en N ^e De Matanbar	78
Sur N ^e Elmonde De Marier femme de N ^e (P) Janton	78
Sur une Montbapen femme de d ^u d ^e Luyen	79
Sur Lo Nareizade Lo fontey	82
Sur en N ^e De Matanbar	86
Sur en N ^e Pa d'ayrène or N ^e Lo Nareizade Lo fontey	88
Sur Lo fonteyff de la 6 ^e année de l'ère du foute de Holland	88

१७

78

78

—

669.

86'

88

88

	Formulaire	
Sur M ^{re} de Franciniere	93
Sur Genette de Lorraine fille de Claude Dardalger	94

93

94

Sur Le Roy Languedocain recu des lettres du M. de Gardes par Luitrains de Lagnon, Dubray par M. de la Roche	94
Sur Le Cardinal de Joyeuse recu d'Alexandre VII et son Regal.	95
Sur Le Prince Charles de Courtenay	95
Sur Le Duc de La Rochefort grand M. de l'Artillerie	96
Sur Le Roy	97
Sur Trocy de Rouman Cozstanie avec gardes	97
Sur M. de la Roche femme de Bretonvil	97
Sur Le pere amant et Le pere fou de Jument	98
Sur Le president Choiseul	98
Sur Bretonville fameux Artisan agent de M. Colbert	99
Sur Le Comte de Luchon	100
Sur M. de la Roche homme de qualité de Languedoc	100
Sur Le Comte de la Roche de Luchon Marquis de France	101
Sur Le Comte de la Roche de Luchon	102
Sur Monsieur Barillon de Luchon	102
Sur M. de la Roche de Luchon avec son mariage	102
Sur Le Comte de Luchon	104
Sur M. de Luchon	104
Sur M. de Luchon Duc de Luchon de Tremorille	104

Sur de la Roche

Sur Le Comte de Luchon et L'abbé de Luchon	105
Sur le mariage du Comte de Luchon fils du Duc de Grammont	106
Sur M. de Luchon de la Roche	106
Sur Le Comte de Luchon de Luchon de Luchon	106
Sur Le Comte de Luchon de Luchon de Luchon	107
Sur Le Comte de Luchon de Luchon de Luchon	107
Sur Le Comte de Luchon de Luchon de Luchon	107
Sur Le Comte de Luchon de Luchon de Luchon	108
Sur Le Comte de Luchon de Luchon de Luchon	109
Sur Le Comte de Luchon de Luchon de Luchon	109

Sur M ^{lle} de la Vergne femme du Comte de la Fayette	110
Sur M ^{lle} Duque de la Roche femme de Louange	111

et sur bon bon bon que le Vin est bon.

Sur Le Cardinal Mazarin, et Douxaro Ministre d'Espagne	121
Sur Le Marquis de Grammont ambassadeur	122

Laissez paître votre bonté.

Sur M ^{lle} de la Roche femme du Comte de la Fayette	124
Sur Le Marquis d'Alluy	125
Sur Le Marquis de Bellin	125
Sur M ^{lle} de Bordeaux femme du Comte de la Roche	126
Sur Le Roy Louis 13. et 14. et d'Amour de Louis 14.	127
Sur M ^{lle} de Prigny, monseigneur, Montepari,	127
Sur M ^{lle} de Prigny femme 3 ^e de M ^{lle} de Prigny	128
Sur Le Jugement de M ^{lle} Fouquet Ministre	128
Sur M ^{lle} Suron ou de M ^{lle} Colbert	130
Sur M ^{lle} Dormenon	130
Sur Le Comte de Brumoy, Le Marquis de la Roche	131
Sur M ^{lle} de la Roche	132
Sur Le Comte de la Roche	133
Le Marquis d'Angen	133
Le Duc de la Roche	133
Sur Le Marquis de la Roche	134
Le Duc de la Roche	134
Sur Le Comte de la Roche	135
Sur M ^{lle} de la Roche	135
Sur Le Comte de la Roche	136
Sur M ^{lle} de la Roche	136

Air a l'arceveve de Noil

253

Sur Le Jugement de M^r Fouquet et tous les
Conseillers prindens rapporten de son Jugement..... 139

Air du Craquenard

Sur L'union de Mellis Folbert Lionne, ^{les} Montespero
La maintenance Le Roy La Valliere..... 150

Sur Les Dues de Montadeno et Les Dues de Noilbourg..... 151

Sur Madame de Brancan mere de la Princepsse d'Harnau..... 153

Sur 15 de Ser amants..... 159

Sur Gardien de Lure fa..... 153

Pampon

Sur Les Dues de Roquelaur..... 154

Sur La mort du Cardinal de Richelieu..... 155

Sur Les Reges de Long pas Brulonde..... 156

Sur M^r De Tzen et de S^t Mare..... 157

Sur Le Comte de Schemberg, comestable, anglois..... 157

Sur Les Dues d'Amour et Les Princes de Saut..... 159

Air des fauillartines

Sur Les Dues de Charen..... 160

Sur Le Pape Profident aux Enquêtes..... 162

Sur M^r De Dieuard..... 162

Kutte e Air

Sur Les Mariages de M^r L. M^r Anguin de La Veuille
avec Madame de Brancan La morte fille de L'Arceveve..... 181

Air de Le Re de la Bre

Sur M^r De S^t Simon, granmiere femme de M^r de Briffa..... 201

Sur Les Dues de pas mari gu..... 203

Sur Le grand Prince de Soudé..... 203

Sur La fonte de L'Arceveve a son fombik..... 207

Liv de Pierrot Bagnolet

C ^{us} Ho d bataille d'Asfeld ou qui gagna le Mont de Luxembourg	211
C ^{us} Le Reception d'espionnelles a Lucca Domic	213

Liv de Joquille

C ^{us} Labbe d'Ammon	218
C ^{us} Le Cheval d'Ammon	218
C ^{us} Le Marquis de Villars et sa femme	219
C ^{us} et M ^{lle} de La Valliere Maitresse du log	219

Liv Le Chant ou que aut Laro

C ^{us} et M ^{lle} de la fille d'Elzateau ou d'Elzate	243
Le Juif et Le H. de Jordan	243
et M ^{lle} de Jordan fille d'Elzate ou de la fille	243

FIN DE LA TABLE DE CE 3^e TOME

